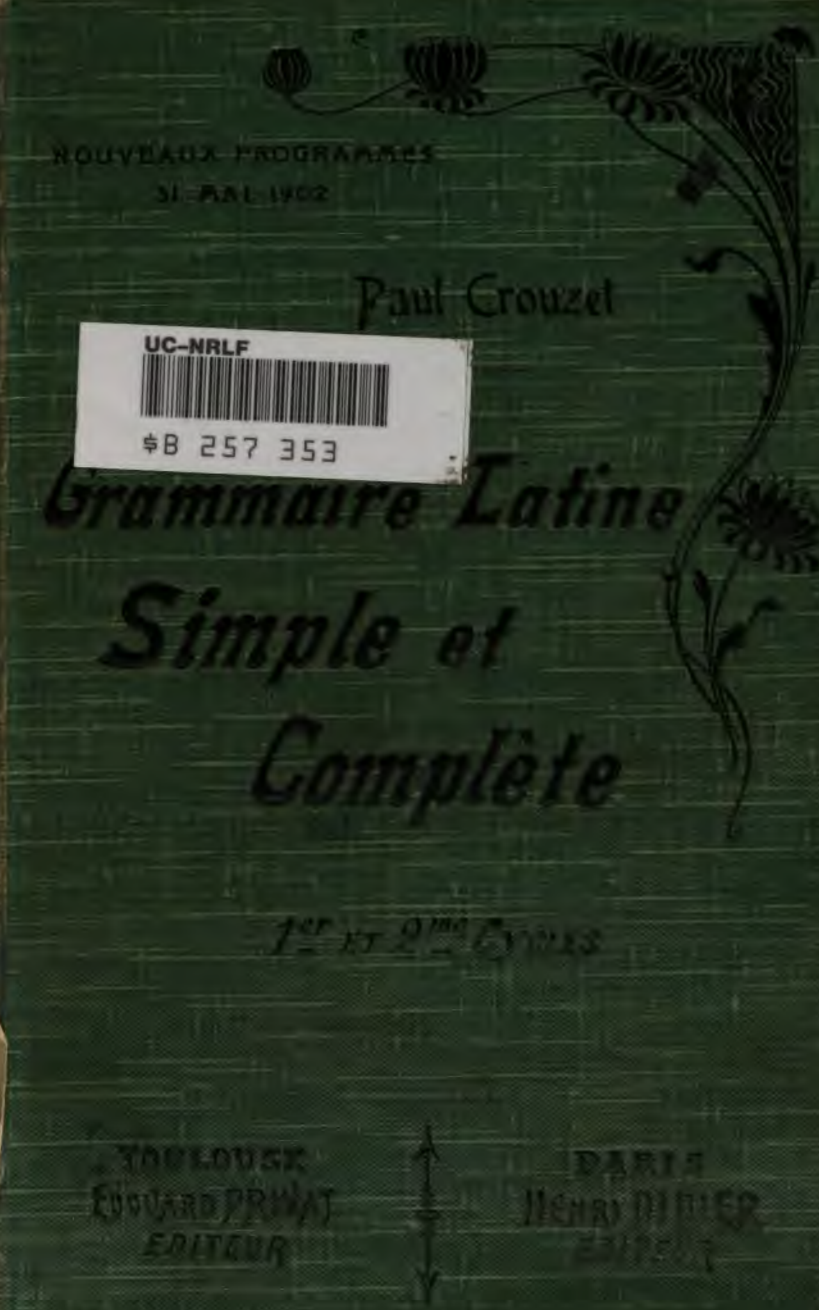

NOUVEAUX PROGRAMMES
31 MAI 1902
Paul Crouzet
UC-NRLF
$B 257 353
Grammaire Latine
Simple et
Complète
TOULOUSE
ÉDOUARD PRIVAT
ÉDITEUR
PARIS

A. Alehannber
Paris, 1912

GRAMMAIRE LATINE

SIMPLE et COMPLÈTE

Nouveaux Programmes. — 31 mai 1902.

Paul CROUZET

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
ANCIEN PROFESSEUR AU LYCÉE DE TOULOUSE
PROFESSEUR AU LYCÉE LAKANAL

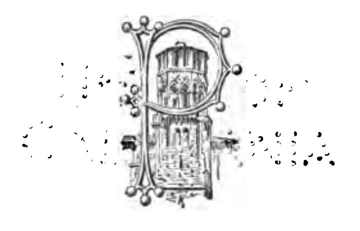
GRAMMAIRE LATINE

SIMPLE ET COMPLÈTE

POUR TOUTES LES CLASSES (1er et 2e cycles)

DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

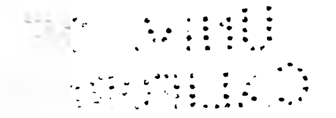
SIXIÈME ÉDITION
(20e MILLE)



TOULOUSE
ÉDOUARD PRIVAT
ÉDITEUR
14, rue des Arts, 14.

PARIS
HENRI DIDIER
ÉDITEUR
6, rue de la Sorbonne, 6.

1906



PRÉFACE

Cette Grammaire n'est pas une hâtive improvisation éclose aux rayons des réformes, bien qu'elle soit expressément rédigée pour elles : elles en sont l'occasion sans en être la cause. La cause en est l'expérience toute fraîche, et par suite prompte à l'action, d'un professeur venu à l'enseignement à l'heure de l'affaiblissement général des études latines. Or, sans rechercher si cette décadence était due à « l'échec pédagogique des lettrés et des savants », au baccalauréat ou à d'autres causes, on devait constater un fait : c'est que, dans la classe de rhétorique, le mal était à la fois et le plus apparent et le plus urgent à guérir. De là est sortie cette grammaire d'un professeur de rhétorique.

Va-t-elle mettre en défiance les professionnels de la grammaire? Ils réfléchiront pourtant que quiconque a enseigné en ces dix dernières années s'est familiarisé, dans n'importe quelle classe, avec la faiblesse en latin, et a pris l'habitude de s'adresser sinon à des débutants, du moins à des inexpériences presque égales à celles des débutants. Et puis, y aurait-il une façon enfantine et une façon adulte d'enseigner le latin? C'est peu probable. Ayant professé en Troisième, Seconde, Rhétorique, Rhétorique supérieure, ayant préparé cinq ans des maîtres répétiteurs à la licence, j'ai dû, devant les mêmes besoins, avoir toujours recours aux mêmes méthodes. Tous les professeurs n'ont-ils pas fait une expérience analogue?

Or, ce livre est un livre d'expérience, plus que de science. Sans doute, on a voulu et tâché que la science n'y trouvât pas trop à redire, mais il a été fait à la fois dans un esprit pédagogique et au milieu de la pratique pédagogique. Cette Grammaire est le résultat de classes plus encore que d'étu-

des; elle est faite d'après les élèves, plus que d'après les livres. Et tous les élèves se ressemblent assez pour que la grammaire sortie des besoins des élèves de rhétorique puisse être proposée à leurs camarades de toutes les classes, à la fois aux retardataires et aux commençants.

Une grammaire faite en collaboration avec des candidats au baccalauréat devait être *simple*, parce que le temps pressait, et *complète*, parce que ce temps était le dernier consacré aux études latines. Pendant plusieurs années, simplifier, condenser, réduire à l'unité, déterminer tout l'essentiel, mais rien que l'essentiel, distinguer dans les grammaires existantes ce qui sert peu aux élèves pour l'éliminer et ce qui sert beaucoup pour le faire ressortir, tel a été mon travail. C'est un travail que font d'ailleurs beaucoup de professeurs et d'où sortent d'excellents résumés méthodiques qu'ils dictent à leurs élèves. Aussi cette Grammaire était-elle plus qu'à moitié faite lorsqu'en 1900 le Sommaire officiel des projets de réforme décréta : « Prohiber dans les lycées et collèges l'emploi des grammaires d'un intérêt exclusivement scientifique et théorique. N'admettre qu'un précis simple et clair, réduit aux paradigmes et aux règles indispensables. »

Ces caractères, imposés par les circonstances, sont d'ailleurs fondés en raison. Sans doute, « simple » et « complète » sont deux épithètes dont il est difficile de dire laquelle est la plus ambitieuse. Et pourtant elles se justifient l'une par l'autre. Devait-on faire une Grammaire *simple* qui ne fût pas *complète* pour faire ensuite une Grammaire *complète* qui ne fût pas *simple?* Non, sans doute, s'il est vrai que les livres compliqués, souvent exigés par la science, ne sauraient convenir à aucun degré d'enseignement. Il ne restait donc qu'à s'efforcer d'être à la fois *simple* et *complet*. C'est l'objet de cette Grammaire qui voudrait suffire à l'élève dans toute la durée de ses études secondaires, à la condition d'être étudiée méthodiquement et progressivement.

Elle cherche à être *simple*, non pas seulement en faisant les suppressions et condensations nécessaires dans le texte, mais encore en maintenant l'unité et la clarté dans le plan (Cf. p. XIII). Une grammaire doit être, selon le mot d'un éducateur, comme « un jardin où l'on se promène dans des

allées droites et larges, non un bois où l'on se perd dans d'inextricables sentiers ». (Vessiot.)

C'est dire, en même temps, dans quel sens elle est *complète*. On a trop souvent confondu les grammaires avec le dictionnaire, le traité de synonymes, le cours de phonétique, le recueil d'irrégularités, etc., etc. D'où leur encombrement. L'infini du détail, quand on y entre, est un véritable engrenage. Il faut s'en tenir aux règles générales. Ce n'est donc pas en se perdant dans l'infini du détail, mais en montrant ou élargissant la portée des ensembles, que cette Grammaire s'efforce d'être *complète*.

Ainsi conçue cette Grammaire est courte, mais elle a besoin d'être toute sue. Elle est un minimum, mais un minimum indispensable. Elle est donc dans l'esprit des réformes, je dirai mieux, dans l'esprit du siècle, s'il est vrai que le mouvement de la civilisation nous oblige de plus en plus à apprendre les mêmes choses que nos aïeux en moins de temps et par des procédés plus simples[1].

Elle s'adapte encore aux réformes en se donnant pour but de préparer directement à la version, ou mieux à l'explication des textes, car, dès la sixième, les programmes portent : « *L'explication des textes sera le principal exercice de la classe.* » — De plus, s'il est vrai, comme disait Burnouf, « que la grammaire est la logique des enfants », nous nous sommes efforcé partout de solliciter et d'exercer la raison des élèves, qui ne trouve nulle part plus de satisfactions que dans l'étude de la langue latine. Et pour cela enfin, et parce que ces buts étaient très élevés, nous avons cherché les moyens pratiques les plus modestes et quelquefois presque puérils.

On reconnaîtra que cette Grammaire est faite pour la version, d'abord à sa réduction au minimum nécessaire pour aborder le plus tôt possible l'étude des textes, ensuite à la rédaction des règles présentées généralement comme des faits et non comme des conseils de thème, à l'ordre des

1. Pourquoi ne pas dire qu'en composant cette Grammaire j'ai été confirmé dans mes intentions de simplification par les théories d'un de nos écrivains les plus modernes, du pédagogue des *Lettres à Françoise*, plaidant pour les livres d'études simples et substantiels, et ajoutant : « Le livre scolaire bien fait convient à tous les âges, moins approfondi d'abord, pénétré plus tard jusqu'au fond. »

exemples où le latin précède toujours le français, à l'importance spéciale donnée à l'ordre des mots, à l'élimination de certaines règles spéciales au thème, etc., etc. Sans doute, elle ne nie ni n'oublie l'importance du thème; elle s'efforce même de le seconder. Nul ne saura bien une langue, s'il ne s'est essayé à l'écrire; et le thème est très utile, ne serait-ce que pour conduire à la version. Mais avant tout, cette Grammaire aidera à comprendre le plus tôt possible la « langue austère des faits et des devoirs », et par suite toute l'« humanité » qu'elle a exprimée.

De plus, cette Grammaire voudrait et être elle-même une gymnastique intellectuelle et aider l'élève à trouver dans le latin la meilleure des gymnastiques intellectuelles. On s'est adressé partout à la raison autant qu'à la mémoire. L'étude du latin est une province de la logique plus qu'une série d'habitudes mécaniques. Aussi, tout en supprimant ailleurs, on a ajouté le plus possible des explications pour la raison. Mais alors, pourquoi ne pas donner, à propos des formes, des explications morphologiques? Parce qu'il a semblé (peut-être à tort) que la phonétique pouvait moins servir à la formation logique de l'esprit que la syntaxe. On l'introduira, si l'expérience en prouve la nécessité. Mais ce sera déjà un perpétuel effort logique pour l'élève que l'explication des règles par la pensée exprimée, la subordination des règles particulières aux règles générales, le passage régulier du connu à l'inconnu et du simple au composé, la recherche de l'ordre des idées dans l'ordre des mots, etc., etc. Un souci d'éducation logique explique toute cette Grammaire et ses méthodes actives. La règle n'y est jamais faite pour endormir l'intelligence dans une tranquille possession, mais pour exciter et mettre en branle l'action de l'intelligence. Avec leur tendance au moindre effort, les élèves aspirent à des règles mécaniques qui les dispensent de penser. C'est fort heureusement impossible. A chaque page, nous avons voulu provoquer l'effort intellectuel, non seulement laisser, mais encore amorcer un rôle actif à la fois pour le maître et pour l'élève. Puisse ainsi le latin être reconnu et pratiqué comme une de ces « langues bien faites » auxquelles se réduisent, suivant Condillac, « l'art de penser et même celui de raisonner »!

Et ce recours perpétuel à la raison n'est-il pas le meilleur

des moyens pratiques? Quand les élèves, en passant d'une langue à l'autre, sont si exposés à se dépayser, n'est-il pas nécessaire de leur donner le sentiment qu'au milieu de ces changements il y a quelque chose qui ne change pas, à savoir la raison? et de les faire s'appuyer sur ce qui ne change pas?

Mais il est un moyen pratique, en apparence nouveau, pour lequel sont dues des explications spéciales : ce sont les *Indications pédagogiques* mises au bas de chaque page. Ne trouvait-on pas depuis longtemps, dans le texte même des Grammaires, des indications dans le genre de celles-ci : « *N'employez jamais un comparatif sans le vérifier dans le dictionnaire... Contrôlez... Ne confondez pas...* »? Or, ce n'est pas là précisément de la grammaire. N'est-il pas utile d'éliminer ces indications du texte même de la Grammaire, afin de laisser à la Grammaire son vrai caractère et de la présenter pour ainsi dire seule? Or renvoyer ces indications au bas des pages c'était se faire par là même des facilités pour les compléter, les détailler, les multiplier et, par suite, développer parallèlement à la *Grammaire latine* une sorte de *Guide latin.* Quand on sait la fréquence et la persistance des mêmes fautes dans l'étude du latin, on ne jugera pas inutile la présence assidue de ce « guide ». Au reste, les *Indications pédagogiques* ne sont pas des « recettes ». Elles en sont plutôt le contraire, si c'est le propre des « recettes » de supprimer l'effort personnel, et si elles, au contraire, veulent sans cesse le provoquer.

En lisant divers livres ou brochures sur l'enseignement du latin à l'étranger, en Amérique surtout, et en particulier le récent livre publié par l'*Office d'informations et d'études du Ministère de l'Instruction publique*[1], partout, j'ai recueilli d'excellentes indications pratiques. On les trouvera utilisées dans la Grammaire et surtout dans les *Exercices.* Signalons ici le soin de conserver le plus possible les exemples traditionnels[2]; la comparaison permanente du latin avec le français, surtout avec le français du dix-sep-

1. Bornecque, *L'enseignement des langues anciennes et modernes en Allemagne.*

2. Je les ai tous conservés, malgré mes opinions personnelles contre certains, mais par un souci purement pédagogique, qui fut, si je suis bien informé, partagé par la Commission officielle (pour la Grammaire Latine) instituée au Ministère.

tième siècle; la composition de nouveaux tableaux ou une disposition nouvelle des anciens, afin de parler le plus possible aux yeux (ce qui a tant d'importance pour l'enfant); les nombreux moyens typographiques employés pour indiquer l'importance des règles; la continuité des conseils pratiques donnés à l'élève, etc. Peut-être certains de ces conseils paraîtront-ils un peu puérils. L'expérience en a pourtant prouvé l'utilité. Si on pouvait supprimer un jour ces lisières enfantines, c'est que l'étude du latin aurait fait les grands progrès que nous désirons tous.

Pour pouvoir, en terminant, payer toutes mes dettes de reconnaissance, je devrais nommer à peu près toutes les grammaires existantes et tous mes maîtres. J'ai pris mon bien partout où il s'est trouvé, sans me dispenser pourtant, je l'espère, d'un effort personnel et parfois hardi. Je dois une gratitude particulière à ceux de mes collègues et maîtres qui ont bien voulu relire les épreuves, et me donner de sages avis. Qu'ils me permettent de ne pas les nommer, au moins aujourd'hui, pour porter seul la responsabilité de cette tentative[1].

Qu'on excuse cette longue préface. La question de l'enseignement du latin est très importante à l'heure actuelle. Aujourd'hui, le latin paraît être en quelque sorte le centre des nouvelles réformes, et ces nouvelles réformes pourront devenir un véritable triomphe pour le latin : tout dépend de la méthode d'enseignement. Aussi se trouve-t-on bien audacieux en terminant ce modeste essai de méthode, bien qu'il ait été soumis depuis déjà six ans à l'épreuve de la pratique. En tout cas, que professeurs et élèves veuillent bien faire crédit au premier essai d'une Grammaire délibérément et uniquement rédigée en vue des nouvelles réformes, et qui n'aspire qu'à devenir plus courte.

Juin 1903.

1. Je puis dire enfin combien cette Grammaire doit à l'enseignement de M. Bompard, aux livres de MM. Riemann et Goelzer, aux conseils de M. Max Bonnet. Que le premier succès du livre leur revienne, comme son amélioration progressive revient aux précieuses observations de nombreux collègues. Merci à tous. (*Note de la 3e édition, octobre 1903.*)

PLAN MÉTHODIQUE

DE LA

GRAMMAIRE LATINE

SIMPLE ET COMPLÈTE

INTRODUCTION : *Du Français au Latin.*

MORPHOLOGIE

Ire PARTIE : *Les Lettres et les Sons.*

IIe PARTIE : *Les Mots.*

Mots		Méthode
Substantif. Adjectif. Pronom. Verbe. Adverbe. Préposition. Conjonction. Interjection.	*Tous étudiés suivant la même méthode :*	1° Du Français au Latin. 2° Formes. 3° Emplois. 4° Place

SYNTAXE

Parties		Syntaxe	
IIIe PARTIE : *La Proposition simple.* IVe PARTIE : *La Phrase complexe.*	*Toutes deux étudiées suivant la même méthode :*	1° Syntaxe d'accord. 2° Syntaxe du sujet. 3° Syntaxe du complément.	A. (Mots ou Propositions) Compléments de nom. B. (Mots ou Propositions) Compléments de verbe. C. (Mots ou Propositions) Compléments circonstanciels.

Ve PARTIE : *La Construction.*

Mot à mot grammatical et ordre des mots.
Ordre des mots dans la proposition simple.
Ordre des propositions dans la phrase complexe.

PROGRAMME OFFICIEL

D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE LATINE

(Décret et Arrêtés du 31 mai 1902.)

N. B. — On a imprimé :
En lettres **grasses** les indications de grammaire.
En lettres *italiques* les indications de méthode.
En lettres droites les indications d'exercices.
Toutes indications textuellement tirées de l'arrêté officiel.
Les références à la GRAMMAIRE LATINE SIMPLE ET COMPLÈTE sont indiquées en lettres ***grasses penchées***.
Les EXERCICES D'APPLICATION de cette Grammaire sont entièrement conformes à toutes les indications du programme officiel.

PREMIER CYCLE

Sixième A (7 heures).

Explication et récitation d'auteurs latins.

L'explication des textes sera le principal exercice de la classe.

Grammaire latine.

Thème latin, écrit et oral.

Version latine.

Déclinaisons et conjugaisons régulières. (***Grammaire Latine Simple et Complète***, p. 1-58, Réserver les Particularités.)

On commencera en même temps l'étude des déclinaisons et des conjugaisons, de façon à mettre le plus tôt possible les élèves en présence des éléments d'une phrase complète.

Petits exercices instantanés de traduction de français en latin et de latin en français.

Le professeur lit lentement une phrase française ou latine dont tous les mots ont déjà été vus des élèves, et ceux-ci la traduisent, soit par écrit, soit oralement.

Cinquième A (7 heures).

Mêmes Exercices.

Revision de la Grammaire. Déclinaisons et conjugaisons régulières et irrégulières (***G. L. S. et C.***, p. 1-78). **Premiers éléments de syntaxe** : **syntaxe d'accord** (***G. L. S. et C.***, p. 83-85); **emplois principaux des cas** (***G. L. S. et C.***, pp. 12, 45, 86-89, 98-101); **compléments des verbes** (***G. L. S. et C.***, p. 89-98); **propositions principales et propositions subordonnées** (***G. L. S. et C.***, p. 102-126). **Groupement des**

mots par familles . mots primitifs, mots dérivés et mots composés (*G. L. S. et C.*, p. 79-81).

Exercices instantanes de traduction du français en latin.

Explication des auteurs, instantanée ou après préparation.

La construction latine comparée à la construction française d'après des exemples tirés des textes expliqués.

Reproduction, de mémoire, de morceaux expliqués en classe.

Quatrième A (6 heures).

Mêmes exercices.

Revision de la Grammaire latine. Etude plus complète de la syntaxe (*G. L. S. et C.*, p. 83-126).

Explication des auteurs. La construction latine comparée à la construction française d'après des exemples tirés des textes expliqués. Exercices oraux sur le vocabulaire.

Exercices de prosodie et de versification : vers hexamètres et pentamètres à scander et à retourner.

Troisième A (6 heures).

Mêmes exercices.

Les élèves seront, en outre, engagés à faire des lectures supplémentaires qui seront contrôlées en classe.

Revision de la Grammaire latine à l'occasion des exercices de la classe.

A partir de cette classe, un précis d'Histoire de la Littérature latine sera mis entre les mains des élèves.

SECOND CYCLE

(Sections A, B, C.) — Latin : 4 heures.

Seconde et Première.

Mêmes exercices, plus des exercices élémentaires de composition latine en seconde, et la composition latine en première.

Lecture de textes et interrogations destinées à faire connaître les principaux écrivains latins.

A partir de cette classe, une Grammaire plus développée sera mise entre les mains des elèves (*G. L. S. et C.*, p. 127-134 ; Particularités, Remarques, Indications pédagogiques, N. B., *etc.*).

La G. L. S. et C. a été faite pour suffire au 2e Cycle, et être aussi la « Grammaire plus développée » prévue par les programmes.

EXPLICATION

DES

SIGNES ET ABRÉVIATIONS

SIGNES

Le signe * dans toute la Grammaire renvoie à l'*Indication pédagogique*, qui est généralement au bas de la page.

Le signe § veut dire « paragraphe ».

Le signe = veut dire « égale, équivaut à ».

Les crochets [ ] enferment des mots non traduits.

ABRÉVIATIONS

Ab. . . . . . . = ablatif.
A., ac. . . . . = accusatif.
Adj. . . . . = adjectif.
Adv. . . . . = adverbe.
Ancienn[t] . = anciennement.
c.-à-d. . . . = c'est-à-dire.
Cf. . . . . . . = « Confer », comparez.
C., com. . . = complément.
C. circ. . . . = complément circonstanciel.
c. d. . . . . . . = complément direct.
c. ind. . . . . = complément indirect.
condit. . . . . = conditionnel.
conj. . . . . . = conjonction.
conjug. . . . = conjugaison.
D., dat. . . . = datif.
décl. . . . . . = décliner, déclinaison.
dev. . . . . . . = devant.
diff. . . . . . . = différent.
Ex., p. ex. = par exemple.
exc. . . . . . . = excepté.
f. fém. . . . . = féminin.
fr. . . . . = français.
fut. . . . . = futur.
fut. ant. . . = futur antérieur.
G., gén. . . . = génitif.
gér. . . . . . . = gérondif.
gouv. . . . . . = gouverne.
I. P. . . . . . . = Indication pédagogique.
id., idem. . = la même chose.
Imp. . . . . . . = imparfait.
Impér. . . . . = impératif.
Ind. . . . . = indicatif.
ind. . . . . = indéclinable.
inf. . . . . = infinitif.
m. à m. . . . . = mot à mot.
m., masc. . . . . . = masculin.
n., neut. . . . . . . = neutre.
N. B. . . . . = « Nota Bene. »
N., nom., nomin. = nominatif.
N. pr. . . . . = nom propre.
p., pp. . . . . = page, pages.
P., pl., plur. . . . = pluriel.
pf., parf. . . . . . = parfait.
parf. . . . . = parfois.
part., partic. . . . = participe.
posit. . . . . = positif.
pr., prés. . . . . = présent.
pron. . . . . = pronom.
P.-q.-p., Pqpf. . = plus-que-parfait.
qq., quelq. . . . . = quelques.
qqch. . . . . = quelque chose.
qqf. . . . . = quelquefois.
qqn. . . . . = quelqu'un.
Rem. . . . . = Remarque.
S., sg. . . . . = singulier.
sign. . . . . = signifie.
Subj. . . . . = subjonctif.
Sup. . . . . = supin (ou superlatif).
touj. . . . . = toujours.
trad. . . . . = traduit.
V. . . . . = voir (se reporter à).
V., voc. . . . . = vocatif.

INTRODUCTION

DU FRANÇAIS AU LATIN.

Différences essentielles. — Soit la phrase française :

« Amis, le citoyen, qui consacre sa vie à l'intérêt de tous, est digne de louange ».

Son équivalent serait en latin :

Amici,	*civis,*	*qui*	*omnium*	*utilitati*	*suam*	*vitam*
Amis	[le] citoyen,	qui	[de] tous	[à l']intérêt	sa	vie
impendit,	*laude*	*dignus*	*est.*			
consacre,	[de] louange	digne	est.			

Après la différence des mots, deux différences essentielles sont frappantes :

1° L'ordre des mots est différent;

2° Un certain nombre de mots (les mots entre crochets) ne paraissent pas traduits en latin.

Expliquons ces deux différences.

Inversion. — *Ordinairement,* mais sans que ce soit une règle absolue, le latin pratique ce que nous appelons l'inversion, c'est-à-dire qu'il met le complément *avant* le terme complété.

Or, le français lui-même offre quelquefois des exemples d'inversion :

Maître corbeau, sur un arbre perché.

Ce qui est exception en français est coutume en latin.

Donc, en lisant du latin, il faut savoir attendre le terme complété, tenir sa pensée en suspens jusqu'à ce qu'elle soit fixée par l'apparition de tous les mots nécessaires au sens*.

Cas. — Mais si le complément est avant le terme

INDICATION PÉDAGOGIQUE. — * *C'est la première et la plus importante des habitudes à prendre.*

complété, par exemple le régime *avant* le verbe, à quoi reconnaît-on le régime, qu'on a l'habitude de reconnaître en français à sa place *après* le verbe?

On le reconnaît à son *cas,* c'est-à-dire à la forme particulière de sa terminaison.

Or, cela arrive quelquefois en français :

Qui *te* parle?

Dans cette phrase, on voit tout de suite que *te* est régime, car sa terminaison est différente de *tu* qui est toujours sujet. De plus, ici *te* est pour *à toi.*

De la même façon en latin le seul mot UTILITATI est pour ces trois mots français *à l'intérêt,* etc.

Ainsi le cas :

1° Fait que les mots indiquant leur rôle *par leur cas** et non *par leur place* sont par suite plus libres qu'en français pour le choix de cette place;

2° Fait qu'un mot *à lui seul* réunit le sens de *plusieurs* mots français :

UTILITATI,	*à l'intérêt,*	réunit le sens du	substantif... :	**intérêt;**
—	—	—	de l'article...... :	**le;**
—	—	—	de la préposition :	**à.**

En latin l'*article* n'existe pas, et la *préposition* a un moins grand rôle qu'en français. Le sens de l'article *toujours,* le sens de la préposition *souvent* sont réunis dans le cas.

Par ces caractères et quelques autres (Cf. § 25, 41, 56, etc.), le latin est une langue dite *synthétique* (qui réunit), tandis que le français est une langue *analytique* (qui divise).

N. B. — En latin, il y a les mêmes sortes de mots qu'en français (moins *l'article*); les uns variables (*substantif, adjectif, pronom, verbe*), les autres invariables (*adverbe, préposition, conjonction, interjection*) dans les deux langues.

---

1. P. — * *La langue française ne nous donne pas l'habitude d'attacher de l'importance aux terminaisons. La terminaison des mots français étant peu variable, nous avons une tendance à deviner le mot français d'après les premières lettres, sans le lire en entier. Au contraire, on n'est fixé sur un mot latin et sur son rôle qu'après en avoir lu et médité les dernières lettres*

PREMIÈRE PARTIE

LES LETTRES ET LES SONS

---

1. Alphabet. — Les lettres latines sont les mêmes que les lettres françaises.

Remarques : I. — Le **j** et l'**i** sont pour les Latins la même lettre, ainsi que l'**u** et le **v**.

II. — La diphtongue **ae** existe en latin, à côté de la diphtongue **oe**; aussi faut-il prendre l'habitude de bien les distinguer par l'écriture — et peut-être par la prononciation.

2. Prononciation. — Il faut toujours prononcer *toutes* les lettres dans les mots latins.

On prononce les voyelles plus ou moins rapidement : d'où des *brèves* (marquées par le signe ˘), des *longues* (marquées par le signe ¯).

Il faut glisser sur les brèves, traîner sur les longues*.

Cette plus ou moins grande durée est ce qu'on appelle la *quantité* des voyelles.

a) Prononciation traditionnelle. — En France, on a l'habitude de prononcer les lettres latines comme des lettres françaises,

sauf	**e**	*prononcé*	*toujours*	**é**,
	en	—	—	**ain**,
	um	—	—	**om**,
	ch	—	—	**k**.

b) Prononciation restituée. — On se rapproche davantage de la vraie prononciation latine en suivant les règles de la prononciation dite « restituée », dont voici les principales différences avec la prononciation française :

I. P. — * *Il est très important de distinguer dès le début les brèves et les longues par la prononciation.*

u (*et* **v**)	*se prononcent toujours*		**ou**	*comme dans*	**ou**tre,
y	—		**u**	—	**u**rne,
ae	—		**è**	—	**è**re,
oe	—		**eu**	—	p**eu**r,
i	—	pur	**i**	—	**i**mmense.
c	—	dur	**k**	—	**c**asse,
g	—	dur	**g**	—	**g**amme,
t	—	dur	**t**	—	**t**able,
s	—	dur	**ss**	—	**s**alle.

3. Accentuation. — Quelle que soit la prononciation adoptée, il faut accentuer les mots, c'est-à-dire *élever* la voix sur une syllabe du mot.*

Cette élévation de la voix sur une syllabe est ce qu'on nomme l'**accent tonique**.

Règle de l'accent tonique. — La syllabe accentuée est l'avant-dernière (*pénultième*) du mot, excepté si celle-ci est brève; alors l'accent remonte sur la précédente (*antépénultième*) :

mónĕbo,
amávĕrant.

4. Quantité. — On saura par les dictionnaires et l'usage si les syllabes sont brèves ou longues, c'est-à-dire leur quantité. Mais il faut savoir dès le début deux règles essentielles :

1° Sont généralement *brèves* les voyelles suivies d'une autre voyelle :

mĕus, civĭum;

2° Sont généralement *longues* (outre les diphtongues) les syllabes où la voyelle est suivie de deux consonnes :

mūltos, sēmper.

Les voyelles suivies d'une seule consonne sont *longues* ou *brèves*.

Les longues prédominent en latin; ce qui contribue à la gravité de la langue.

I. P. — * *Prendre garde que l'attention de la voix à la syllabe accentuée (qui n'est jamais la finale, comme en français) ne porte tort à l'attention de l'esprit aux finales, si importantes en latin pour indiquer le rôle joué par le mot dans la phrase.*

DEUXIÈME PARTIE

LES MOTS

CHAPITRE I. — LE SUBSTANTIF.

DU FRANÇAIS AU LATIN.

Les substantifs (ou noms) en latin ont des *cas;* en français ils n'en ont pas.

5. Déclinaison. — *Décliner* un nom, c'est énoncer l'un après l'autre ses cas.

Il y a *cinq façons de décliner* les noms (*cinq déclinaisons* entre lesquelles les noms se distribuent).

Il y a *six cas : Nominatif, Vocatif, Accusatif, Génitif, Datif, Ablatif.* (Voir § 18.)

Les trois premiers (Nominatif, Vocatif, Accusatif) sont parfois appelés cas *directs;* les trois derniers (Génitif, Datif, Ablatif) cas *indirects* ou *obliques.*

6. Nombres. — Chaque déclinaison a des formes différentes pour le *singulier* et le *pluriel.*

7. Genres. — Chaque déclinaison comprend des mots de différents genres. Il y a *trois genres* en latin : le *masculin,* le *féminin,* comme en français, et de plus le **neutre***.

N. B. — **1° D'après le sens :**

A) Sont *masculins* les noms d'*hommes,* d'*êtres mâles,* de *fleuves :*

Pater, *père;* **leo,** *lion;* **Sequana,** *Seine.*

B) Sont *féminins* les noms de *femmes,* d'*êtres femelles,* d'*arbres,* de *pays :*

Mater, *mère;* **leæna,** *lionne;* **ficus,** *figuier;* **Ægyptus,** *Egypte.*

I. P. — * *Il ne faut jamais juger le genre du mot latin d'après le genre du mot correspondant en français. — Pour les mots, assez nombreux, qui ont des genres différents dans les deux langues, p. ex. :* **mores,** mœurs, *masc. en latin, fém. en français, il est bon de les savoir accordés avec un adjectif :* **boni mores.**

2° **D'après la terminaison :**

A) Sont *masculins* les noms en **-or** : *color*ᵐ, couleur; sauf *arbor*, arbre; *soror*, sœur; *uxor*, épouse, qui sont féminins (Cf. plus haut. 1° *B*);
ador, blé; *aequor*, plaine; *cor*, cœur; *marmor*, marbre, qui sont neutres.

B) Sont *féminins* les noms en **-io** : *oratio*, discours;
— — **-tas** : *nobilitas*, noblesse;

C) Sont *neutres* les noms en **-um** : *templum*, temple;
— — **-u** : *genu*, genou*.

FORMES.

8. Caractères différents des cinq déclinaisons. — Les cinq déclinaisons se reconnaissent à la différence des *génitifs singuliers*, qui sont :

en **ae** pour la 1ʳᵉ,
i — 2ᵉ,
is — 3ᵉ,
us — 4ᵉ,
ei — 5ᵉ.

9. Caractères communs aux cinq déclinaisons.

1° Le *nominatif* et le *vocatif* sont toujours semblables, sauf dans les mots en **us** de la 2ᵉ déclinaison.

2° Tous les *datifs* et *ablatifs* pluriels sont semblables.

3° Tous les neutres ont la même forme aux *nominatifs, vocatifs, accusatifs,* du singulier et du pluriel, et n'ont d'ailleurs de forme spéciale qu'à ces trois cas (*cas directs*), sauf à l'*ablatif* des neutres parisyllabiques de la 3ᵉ déclinaison qui est en **i**.

N. B. — Le latin n'ayant pas d'*article*, pas plus défini qu'indéfini, rien n'indique dans la déclinaison s'il faut, en traduisant, faire précéder le mot français de *le* ou de *un* :

Vir, L'*homme* ou UN *homme.*

C'est la suite des idées du passage à traduire qui révélera si le sens du nom est déjà déterminé (employez *le*) ou encore indéterminé (employez *un*).

I. P. — * *L'usage apprendra les quelques noms qui ont plusieurs genres comme* **dies,** jour.

10. — 1re Déclinaison. — Gén. sg. : æ

		RÈGLE GÉNÉRALE		PARTICULARITÉS
SINGULIER	Nom.	Ros **ă**[f]	*La rose.* *Une rose.*	
	Voc.	Ros **a**	*O rose.*	
	Acc.	Ros **am**	*La rose.** *Une rose.**	
	Gén.	Ros **ae**	*De la (d'une) rose.**	**ai** forme archaïque. **as** aussi dans *familias*.
	Dat.	Ros **ae**	*A la (une) rose.** *Pour la (une) rose.**	
	Abl.	Ros **ā**	*De la (d'une) rose.** *Par la (une) rose.**	
PLURIEL	Nom.	Ros **ae**	*Les roses.* *Des roses.*	
	Voc.	Ros **ae**	*O roses.*	
	Acc.	Ros **as**	*Les roses.** *Des roses.**	
	Gén.	Ros **arum**	*Des (de) roses.**	**um** dans quelq. noms grecs et parf. en poésie.
	Dat.	Ros **is**	*Aux roses.** *Pour les roses.**	**abus** parfois dans *dea, filia*.
	Abl.	Ros **is**	*Des roses.** *Par les roses.**	

Déclinez sur Rosa :

Les féminins				*Quelques* masculins	
Aqua,	eau.	*Avaritia,*	avidité.	*Advena,*	étranger.
Herba,	herbe.	*Gallia,*	Gaule.	*Agricola,*	laboureur.
Stella,	étoile.	*Ira,*	colère.	*Incola,*	habitant.
Terra,	terre.	*Silva,*	forêt.	*Nauta,*	matelot.

Indication pédagogique. — * *Il ne faut pas que les traductions françaises des cas s'ancrent dans l'esprit et s'y stéréotypent au point d'être crues immuables. Elles ne sont qu'une indication, et il arrive souvent que le génitif ne doit pas être traduit par* **de** (Cf. § 142) *ou l'ablatif par* **par**, *etc.*

— *Il sera utile de décliner en même temps les substantifs et les adjectifs de même type :* **rosa** *avec* **bona**; **dominus** *avec* **bonus**; **templum** *avec* **bonum** — **civis** *avec* **fortis**, *etc., la seule différence étant que les adjectifs à génitif pluriel en* **ium** *ont l'ablatif en* **i**. (Cf. § 23, 1. N. B.)

11. — 2ᵉ Déclinaison. — Gén. sg. : i

La seule où le *vocatif* diffère du *nominatif*, et encore seulement au singulier des noms en us.

		DOMINUS m (MAITRE)	AGER m (CHAMP)	TEMPLUM n (TEMPLE)	*PARTICULARITÉS*
SINGULIER	N.	Domin **us** *	Ag **er**	Templ **um**	3 neutres ont le nom. en **us** : ***pelagus, virus, vulgus.***
	V.	Domin **e**	Ag **er**	Templ **um**	**ī** dans ***filius*** voc. **fili**. Inusité pour les noms communs en **ius**. **ie** pour les n. pr. en **ïus**. **i** pour les n. pr. en **ius**.
	Ac.	Domin **um**	Agr **um** *	Templ **um**	5 noms gardent toujours l'**e** devant l'**r** : ***adulter, gener, puer, socer, vesper.***
	G.	Domin **i**	Agr **i**	Templ **i**	Les noms en **ius, ium** font **ii** ou **i**.
	D.	Domin **o**	Agr **o**	Templ **o**	
	Ab.	Domin **o**	Agr **o**	Templ **o**	
PLURIEL	N.	Domin **i**	Agr **i**	Templ **a**	
	V.	Domin **i**	Agr **i**	Templ **a**	
	Ac.	Domin **os**	Agr **os**	Templ **a**	
	G.	Domin **orum**	Agr **orum**	Templ **orum**	**um** dans les noms de monnaies, de peuples et parfois en poésie.
	D.	Domin **is**	Agr **is**	Templ **is**	
	Ab.	Domin **is**	Agr **is**	Templ **is**	

Déclinez sur :

DOMINUS, Les masc. ou fém.		AGER, Les masculins		TEMPLUM, Les neutres	
Cervus m,	cerf.	*Faber,*	ouvrier.	*Flagitium,*	honte.
Ficus f,	figuier.	*Liber,*	livre.	*Gaudium,*	joie.
Populus m,	peuple.	*Magister,*	maître.	*Concilium,*	réunion.
Servus m,	esclave.			*Consilium,*	conseil.
Vergilius m,	Virgile.			*Verbum,*	mot.

I. P. — * *L'élève devra faire effort à lui tout seul pour retrouver le sens des divers cas. — Les cas où* **Ager** *et* **Templum** *ne diffèrent pas de* **Dominus** *sont en petits caractères ; ainsi saisit-on les similitudes et les différences de formes. De même dans les autres déclinaisons.*

12. — 3e Déclinaison. — Gén. sg. : is

Cette déclinaison comprend :

1° Des substantifs *parisyllabiques*, c'est-à-dire qui ont au nominatif et au génitif singulier le même nombre de syllabes : **civis**, gén. **civis**.

2° Des substantifs *imparisyllabiques*, c'est-à-dire qui n'ont pas au nominatif et au génitif singulier le même nombre de syllabes : **color**, gén. **coloris**.

	Gén. pl. : **ium** dans tous les parisyllabiques.		Gén. pl. : **ium** dans quelques (1) imparisyllabiques.	Gén. pl. : **um** dans la plupart des imparisyllabiques.		
SINGULIER						
	CIVIS m (CITOYEN)	MARE n (MER)	URBS f (VILLE)	ODOR m (ODEUR)	OPUS n (ŒUVRE)	*PARTICULARITÉS*
N.V.	Civ is	Mar e	Urb s	Od or	Op us	Les nomin. de la 3e décl. ayant des formes différ., on se guide d'apr. le gén.
Acc.	Civ em	Mar e	Urb em	Odor em	Op us	En **im** dans : 1° les noms géographiq.; 2° *febris, puppis, securis, sitis, turris, tussis, vis.*
G.	Civ is	Mar is	Urb is	Odor is	Oper is	
D.	Civ i	Mar i	Urb i	Odor i	Oper i	
Abl.	Civ e	Mar i	Urb e	Odor e	Oper e	En i dans les mêmes.
PLURIEL						
N.V.A.	Civ es	Mar ia	Urb es	Odor es	Oper a	L'acc. plur., au lieu d'être en **es**, est quelquefois en **is**.
G.	Civ ium	Mar ium	Urb ium	Odor um	Oper um	En **um** dans *canis, frater, juvenis, mater, pater, senex, vates.*
D.Ab.	Civ ibus	Mar ibus	Urb ibus	Odor ibus	Oper ibus	En **is** dans les noms neutres en **ma** : *poematis.*

Déclinez sur :

CIVIS, Les masc. ou fém.	MARE, Les neutres.	URBS, Les masc. ou fém.	ODOR, Les masc. ou fém.	OPUS, Les neutres.
Avis f, *vis*, oiseau.	*Animal, alis*, animal.	*Infans* m, *ntis*, petit enfant.	*Homo* m, *minis*, homme.	*Caput, itis*, tête.
Imber m, *bris*, pluie.	*Cubile, lis*, lit.	*Nix* f, *ivis*, neige.	*Soror* f, *oris*, sœur.	*Corpus, oris*, corps.

(1) Surtout ceux qui ont 2 consonnes avant **is** : **urbs, urbis, urbium.**

I. P. — * *On se rendra compte de l'unité de la 3e décl. en voyant bien que (sauf les distinctions* **ium, um** *ou exceptions* abl. **mari** *indiquées, et les formes particulières au neutre) ce sont toujours les mêmes terminaisons* **em, is, i, e, es, ibus,** *qui s'ajoutent à tous les radicaux du génitif.*

13. — 4e Déclinaison. — Gén. : ūs*

		MANUS f (MAIN)	CORNU n (CORNE)	PARTICULARITÉS
SINGULIER	N. V.	Man ŭs	Corn u	
	Acc.	Man um	Corn u	
	G.	Man ūs	Corn ūs	
	D.	Man ui	Corn ui	Peut aussi qqf être en ū.
	Abl.	Man u	Corn u	En o dans *domo*.
PLURIEL	N.V.Acc.	Man ūs	Corn ua	*Domus* a aussi l'acc. *domos*.
	G.	Man uum	Corn uum	En orum aussi dans *domorum*
	D.Abl.	Man ibus	Corn ibus	En ubus dans { 1o les dissyllabes en cus. 2o *Artus, Partus, Tribus*.

Déclinez : Sur Manus, Des masc. et *quelques* fém. : *Fluctus* m, flot. *Specus* f, caverne.

Sur Cornu, *Quelques* neutres : *Genu*, genou. *Veru*, broche.

14. — 5e Déclinaison. — Gén. : ēi

		SPECIES f (APPARENCE)	PARTICULARITÉS
SINGULIER	N. V.	Speci es	
	Acc.	Speci em	
	G.	Speci ei	Quelquefois en i ou e.
	D.	Speci ei	
	Abl.	Speci e	
PLUR.	N.V.Acc.	Speci es	*Seuls* dies m. f., *jour*, et res f, *chose*, ont des gén., dat. abl. pl. qui sont : g. *dierum, rerum*, — d. a. *diebus, rebus*.
	G.		
	D.Abl.		

Déclinez : Sur Species, Des féminins et *un* masculin : *Fides* f, foi. *Meridies* m, midi.

I. P. — * *Beaucoup de noms de la 4e déclinaison (surtout les substantifs verbaux, p. ex.* natus, ūs, naissance), *étant défectifs, c'est-à-dire inusités à certains cas, vérifiez toujours, avant de les employer à un cas, si ce cas est usité.*

Remarques générales sur les Déclinaisons.

15. Irrégularités. — L'usage apprendra* :

LES NOMS INDÉCLINABLES, p. ex. : *pondo*, « une livre », etc.

LES NOMS IRRÉGULIERS, p. ex. : *bos*, « bœuf », gén. *bovis*, etc.; pl. *boves*, *boum*, *bubus*.

LES NOMS DE PLUSIEURS DÉCLINAISONS, p. ex. : *vas*, *vasis*, « vase », pl. *vasa*, *orum*, qui est de la 3e au sing. et de la 2e au pluriel.

LES NOMS USITÉS A UN SEUL CAS, p. ex. : *natu* (abl.), « par l'âge ».

LES NOMS SANS PLURIEL, p. ex. : *justitia*, « la justice », et beaucoup de noms abstraits.

LES NOMS SANS SINGULIER, p. ex. : *divitiae*, « les richesses ».

LES NOMS PARAISSANT CHANGER DE SENS AU PLURIEL, p. ex. : *littera*, qui signifie au sing. « une lettre de l'alphabet », et au pl. « une lettre » ou « des lettres écrites à quelqu'un ».

16. Les Noms composés. — Pour les décliner, il faut distinguer deux cas principaux :

PREMIER CAS. — Si le nom est composé de deux nominatifs, on les décline tous deux : *jus jurandum*, gén. *juris jurandi* ; *res publica*, gén. *rei publicae*.

SECOND CAS. — Si le nom est composé d'un nominatif et d'un autre cas, on ne décline que le mot au nominatif : *pater familias*, gén. *patris familias*, etc.

17. Les Noms grecs. — Les noms grecs, empruntés par les Latins, prennent *ordinairement* les formes de la déclinaison latine.

Mais quelques-uns, surtout les *noms propres*, pour mieux signaler leur nationalité, conservent certaines formes grecques.

On contrôlera donc toutes les formes des noms grecs à l'aide du dictionnaire.

I. P. — * *Chaque élève fera bien de se dresser à lui-même une liste de ces diverses classes de mots, en les rencontrant dans les explications.*

EMPLOIS.

18. Le substantif a des emplois différents suivant sa terminaison, c'est-à-dire suivant son cas.

Reprenons la phrase :

Amici, civis qui omnium utilitati suam vitam impendit, laude dignus est.

Elle nous montre l'emploi habituel des six cas[1] :

1. Le *Nominatif* s'emploie surtout comme **Sujet**.......... : **CIVIS**.
   (*Voir § 119.)
   Puer ludit, L'ENFANT *joue*.
2. Le *Vocatif*.. — pour **Appeler**....... : **AMICI**.
3. L'*Accusatif*.. — comme **Compl. direct**.. : **VITAM**.
   (*Voir § 132.)
   Amo De*um*, *j'aime* DIEU.
4. Le *Génitif*... — comme **Compl. du nom** : **OMNIUM**.
   (*Voir § 121.)
   Liber Petr*i*, *le livre* DE PIERRE.
5. Le *Datif*.... — comme **Compl. indirect** : **UTILITATI**.
   (*Voir § 138.)
   Do vestem pauper*i*, *je donne des habits* AU PAUVRE.
6. L'*Ablatif*.... — comme **Compl. indirect** : **LAUDE**.
   (*Voir § 125.)
   Contentus suā sor*te*, *content* DE SON SORT.
   et **circonstanciel**.
   (*Voir § 155.)
   Ferire gladi*o*, *frapper* AVEC L'ÉPÉE.

Mais chacun d'eux a encore beaucoup d'autres emplois que la syntaxe apprendra : p. ex. le *génitif* s'emploie non seulement comme *complément du nom*, mais encore comme *complément du verbe* (§ 137, 142) ou de *l'adjectif* (§ 122).

PLACE.

19. Comme tous les mots variables, le substantif n'a pas de place fixe; on doit pourtant indiquer quelques habitudes, selon qu'il est sujet ou complément.

Le *sujet* est généralement au *commencement* de la phrase.

Le *complément* est généralement *avant* le mot complété.

S'il y a plusieurs compléments, le complément indirect *précède* généralement le complément direct.

---

1. P. — **Ces renvois ne sont pas facultatifs. Il faut se reporter tout de suite aux règles indiquées, qui constitueront le plus tôt possible pour l'élève une syntaxe élémentaire.*

CHAPITRE II. — L'ADJECTIF.

DU FRANÇAIS AU LATIN.

20. Du français au latin la transition est la même pour l'adjectif que pour le substantif. L'adjectif, s'ajoutant au substantif pour exprimer la qualité, a la souplesse du substantif : *deux nombres*, *trois genres*, *six cas*. Il se décline avec les mêmes terminaisons.

FORMES.

21. Les adjectifs latins se divisent en deux classes, selon qu'ils font au génitif singulier **i** ou **is** :

		m.	f.	n.
1re CLASSE :	*gén.*	**i,**	**ae** (ancienn^t **ai**),	**i.**
2e CLASSE :	*gén.*	**is,**	**is,**	**is.**

22. Première classe. — Si différents que soient les nominatifs * singuliers, à partir du génitif la déclinaison est la même pour tous les adjectifs de la 1re classe. Le masculin se décline sur *Dominus,* le féminin sur *Rosa,* le neutre sur *Templum.*

NOMINATIFS DIFFÉRENTS.

m.	f.	n.	
Bon **us,**	Bon **ă,**	Bon **um,**	*Bon, bonne, bon.*
Pulch **er,**	Pulchr **ă,**	Pulchr **um,**	*Beau, belle, beau.*

DÉCLINAISON COMMUNE.

			m.	f.	n.
S.	G.	BON / PULCHR	**i,**	**ae,**	**i.**
	D.		**o,**	**ae,**	**o.**
	Ac.		**um,**	**am,**	**um.**
	Ab.		**o,**	**ā,**	**o.**
P.	N.		**i,**	**ae,**	**a.**
	G.		**orum,**	**arum,**	**orum.**
	D.		**is** (pour les 3 genres).		
	Ac.		**os,**	**as,**	**a.**
	Ab.		**is** (pour les 3 genres).		

Déclinez ainsi :

magnus, a, um, *grand*, *gén.* magni;
probus, a, um, *probe*, *gén.* probi;
niger, nigra, nigrum, *gén*, nigri, *noir;*
liber, libera, liberum, *gén.* liberi, *libre;*
satur, ura, urum, *gén.* saturi, *rassasié*

N. B. — Tous les *vocatifs* des adjectifs sont semblables au *nominatif*, sauf ceux du type BONUS qui ont le vocatif singulier masculin en **e** : BONUS, voc. sing. masc. BONE.

I. P. — * *Les terminaisons du nominatif dans les adjectifs étant souvent altérées, et présentant des formes très diverses, il faut les bien savoir, parce qu'elles sont variables, mais ne pas les prendre pour base de la déclinaison, parce qu'elles n'offrent aucune régularité. — Se fier au génitif.*

23. Deuxième classe. — Les adjectifs de la 2e classe suivent, aux trois genres, la 3e déclinaison des substantifs, et se distinguent, d'après les mêmes règles, selon qu'ils ont au *génitif pluriel* **ium** ou **um** :

GÉN. PL. EN **ium**.

NOMINATIFS DIFFÉRENTS.

	m.	f.	n.	
Parisyllabiques...	Fort is,	Fort is,	Fort e,	*Courageux.*
	Ac er,	Acr is,	Acr e,	*Vif.*
Imparisyllabiques.	Pruden s,	Pruden s,	Pruden s,	*Prudent.*

DÉCLINAISON COMMUNE.

S.	G.	FORT / ACR / PRUDENT	**is** *,	**is**,	**is**.	
	D.		**i**,	**i**,	**i**.	*Déclinez ainsi* :
	Ac.		**em**,	**em**	(comme le nomin.).	levis, leve, *léger*, *gén.* levis;
	Ab.		**i**,	**i**,	**i** [1].	
P.	N.		**es**,	**es**,	**ia**.	celer, celeris, re, *gén.* celeris, *rapide*;
	G.		**ium**,	**ium**,	**ium**.	sapiens, *sage*, *gén.* sapientis.
	D.		**ibus**,	**ibus**,	**ibus**.	
	Ac.		**es**,	**es**,	**ia**.	
	Ab.		**ibus**,	**ibus**,	**ibus**.	

1. *N. B.* — Les imparisyllabiques, qui se déclinent sur PRUDENS, ont l'*ablatif* en **e** quand ils se rapportent à un nom de personne ou sont pris substantivement pour une personne :

Cum filio sapiente, avec un *fils sage*;
Cum sapiente, avec un *sage*;

mais en **i** quand ils se rapportent à un nom de chose.

Consilio sapienti, par un *sage dessein.*

GÉN. PL. EN **um**.

	S. m. f.	S. n.	P. m. f.	P. n.	
N. V.	Vetus,	Vetus.	Veter **es**,	Veter **a** [2],	*Vieux, vieille.*
G.	Veter **is**,	3 genres.	Veter **um**,	3 genres.	*Déclinez ainsi* :
D.	Veter **i**,		Veter **ibus**,		pauper, *pauvre*, *gén.* pauperis.
Ac.	Veter **em**,	Vetus.	Veter **es**,	Veter **a**.	uber, *fécond*,
Ab.	Veter **e**,	3 genres.	Veter **ibus**,	3 genres.	*gén.* uberis.

2. *N. B.* — Tous les adjectifs qui se déclinent sur VETUS, sauf VETUS lui-même, sont peu usités au *pluriel neutre*.

I. P. — * *Ce serait une mauvaise méthode de faire réciter les terminaisons seules* : **i**, **is**, *etc.*, *car* **i**, **is** *sont des sons qui ne veulent rien dire par eux-mêmes. Il est préférable et plus utile de faire toujours reconstituer le mot en entier* : **Boni, Bonae,** *etc.*, **Fortis, Forti,** *etc.*

EMPLOIS.

24. — L'adjectif s'emploie :

1° Joint à un nom (et accordé avec lui en genre, nombre, cas) :

Tantôt comme *épithète :*

Bonus pater, *le bon père.* (Voir § 116.)

Tantôt comme *attribut :*

Pater est bonus, *le père est bon.* (Voir § 115.)

2° Seul, et alors :

Tantôt en guise d'*adverbe,* accordé avec le sujet du verbe :

Sapiens mortem *fortis* **excipit,** *le sage reçoit la mort* m. à m. *courageux,* c.-à-d. *courageusement.*

Tantôt comme un vrai *substantif** :

Bonus, *l'homme bon* (au masculin).
Bonum, *la bonne chose, le bien* (au neutre).

Mais pour l'adjectif neutre (ainsi que pour le pronom neutre), cet emploi est limité au *nominatif* et à l'*accusatif* (sing. et pl.), parce que aux autres cas le neutre n'a pas de terminaison spéciale et qui le fasse reconnaître.

On dira donc au nominatif et à l'accusatif :

Bonum, *la bonne chose;*
Hoc, *cette chose;*

mais aux autres cas, où l'on confondrait le neutre avec les autres genres :

Bonae rei, *de la bonne chose;*
Hujus rei, *de cette chose,* etc., etc.

I. P. — **Cet emploi de l'adjectif comme substantif est très frequent en latin (surtout dans les adjectifs de la 2e déclinaison en* **us, um**).

DEGRÉS DE SIGNIFICATION DES ADJECTIFS.

DU FRANÇAIS AU LATIN.

25. En latin comme en français, les adjectifs ont *trois* degrés de signification : *Positif, Comparatif, Superlatif.* En latin, ces degrés sont indiqués par des terminaisons différentes, et non, comme en français, par des adverbes placés devant l'adjectif (**nouveau caractère synthétique du latin**) :

	Français.	Latin.	Autres significations quand il n'y a pas comparaison.
Posit.	*Courageux,*	**Fort*is*.**	—
Comp.	PLUS *courageux,*	**Fort*ior*,**	ASSEZ *courageux*. TROP *courageux*.
Sup.	LE PLUS *courageux,*	**Fort*issimus*,**	TRÈS *courageux*

FORMES.

26. Formation générale du comparatif et du superlatif. — En général, on remplace les terminaisons **i** ou **is** du génitif singulier par **ior** (m. f.), **ius** (n.), pour le *comparatif;* **issimus, a, um** pour le *superlatif :*

Altus, *haut,* gén. **alt*i***;
comp. **alt*ior***; sup. **alt*issimus***.

Prudens, *prudent,* gén. **prudent*is***;
comp. **prudent*ior***; sup. **prudent*issimus***.

27. Déclinaison du comparatif et du superlatif. — Le comparatif se décline sur **vetus, veter*is*.**

Ex. : **Fortior** (m. f.), **fortius** (n.), gén. **fortior*is*.**

Le superlatif se décline sur **bonus, a, um**.

Ex. : **Fortissimus, a, um.**

28. Formations particulières* :

1° Les adjectifs en **er** ont le superlatif en **errimus :**

Ex. : **Pulcher, pulch*errimus*.**

---

1. P. — **Il y a tellement d'irrégularités qu'on ne doit employer ni comparatif ni superlatif sans en être très sûr, ou sans le contrôler par le dictionnaire.*

2° *Six* adjectifs en **ilis** ont le superlatif en **illimus** : *facilis, difficilis, similis, dissimilis, gracilis, humilis.*

Ex. : **Fac*illimus*.**

3° Les adjectifs en **dicus, ficus, volus** ont le comparatif en **entior** et le superlatif en **entissimus.**

Ex. : **Benevolus**, c. **benevol*entior***, s. **benevol*entissimus***

29. Exceptions. — Certains adjectifs n'ont que le comparatif; d'autres, que le superlatif; d'autres (en **eus, ius, uus**), n'ont ni l'un ni l'autre.

Alors, pour traduire l'idée du *comparatif,* on met **magis** devant le positif.

Ex. : **Magis pius**, PLUS *pieux.*

Et pour traduire l'idée du *superlatif,* on met **maxime**.

Ex. : **Maxime pius**, LE PLUS *pieux* ou TRÈS *pieux.*

30. Comparatifs et superlatifs irréguliers. — Il faut connaître les comparatifs et les superlatifs *irréguliers* qu'ont certains adjectifs très usités :

	Comparatifs.	Superlatifs.
Bonus, *bon ;*	**melior** [1],	**optimus.**
Malus, *mauvais ;*	**pejor,**	**pessimus.**
Magnus, *grand ;*	**major,**	**maximus.**
Parvus, *petit ;*	**minor,**	**minimus.**
Multi, *nombreux ;*	**plures,**	**plurimi.**

31. Comparatifs et superlatifs sans positif bien usité :

Prior, *le premier de deux ;*	**primus**, *le premier de tous.*
Posterior, *postérieur ;*	**postremus**, *le dernier.*
Superior, *supérieur ;*	**supremus, summus,** *le plus haut. suprême.*
Inferior, *inférieur ;*	**infimus, imus,** *le plus bas. infime.*
Interior, *intérieur ;*	**intimus**, *le plus en dedans, intime.*
Exterior, *extérieur ;*	**extremus**, *le plus en dehors, extrême.*

1. — *Ne pas se laisser égarer par les analogies du français, où* le meilleur, *par exemple, quoique ressemblant à* **melior**, *est un superlatif, non un comparatif.*

EMPLOIS.

32. — Les comparatifs et les superlatifs s'emploient régulièrement pour traduire les comparatifs et superlatifs français.

Mais le comparatif s'emploie quelquefois :

1° A la place du *positif* quand on compare deux adjectifs :

Fortior est quam prudent*ior*, *il est plus brave* QU'HABILE.

2° A la place du *superlatif* quand on ne compare que *deux* personnes ou choses* :

Valid*ior* manuum, LA PLUS FORTE *des deux mains.*

D'autre part, le superlatif est très employé en latin dans les apostrophes, appositions et tous les morceaux oratoires.

(Voir §§ 127, 128; — 130, les règles des compléments des compar. et superl.)

33. LATINISMES.

Unus **justissimus,** *Unus omnium* **justissimus,** *Ante alios* **justissimus,**	*le plus juste de* TOUS.
Quam **maxima** *potest* **voce,** *Quam* **maxima voce,**	*avec la plus grande voix* POSSIBLE.

***Primus* liber**, *le* PREMIER *livre* ou *le* DÉBUT *du livre.*

***Summa* arbor**, *l'arbre* LE PLUS HAUT ou *le* HAUT *de l'arbre.*

PLACE.

34. — Il est impossible d'indiquer une habitude générale pour la place de l'adjectif *épithète*. Toutefois les épithètes se mettent tout *près* de leurs substantifs, et plutôt *avant* qu'après.

L'adjectif *attribut* se place comme un substantif *complément* de verbe.

Employé substantivement ou adverbialement, l'adjectif se place comme un substantif ou un adverbe.

I. P. — * *En ce cas, comme souvent, le latin est plus logique que le français : comme on ne parle que de deux mains, il y en a une qui est* plus forte *que l'autre.*

ADJECTIFS NUMÉRAUX.

FORMES.

(Voir tableau de la page suivante.)

35. Déclinaison*. — Tous les adjectifs numéraux qui se déclinent se déclinent comme les adjectifs de la 1re classe, *sauf :*

Unus, qui suit la déclinaison pronominale (cf. p. 26-27) ;

Duo, ae, o, *deux,* et **ambo, ae, o,** LES *deux,* qui se déclinent de la façon suivante :

N.	**Du***o,*	**du***ae,*	**du***o.*
G.	**Du***orum,*	**du***arum,*	**du***orum.*
Ac.	**Du***os* (ou *o*),	**du***as,*	**du***o.*
D. Ab.	**Du***obus,*	**du***abus,*	**du***obus.*

Tres, ia, qui se décline sur FORTES, IA.

Mille, qui est indéclinable au singulier, décliné sur FORTIA au pluriel.

EMPLOIS.

36. — 1° Pour numéroter, on emploie, comme il est logique, le nombre *ordinal* (et non, comme souvent en français, le nombre cardinal).

On ne dit pas : *Le livre* TROIS, mais :

Le livre TROISIÈME, **liber** ***tertius.***

De même :

Il est SIX *heures,* ***sexta*** **hora est,** etc.

2° Pour les noms qui n'ont pas de singulier, on emploie les *distributifs* au lieu des cardinaux :

Bina **castra,** DEUX *camps.*

3° Quand il ne s'agit que de deux, au lieu de *primus* et *secundus,* on emploie *prior,* « le premier » ; *posterior* ou *alter,* « le second ». (Cf. § 32, 2°.)

I. P. — * *L'écueil ici étant la fréquente confusion des formes des nombres (par ex.* dizaines *et* centaines), *on fera attention aux caractères gras qui signalent dans le tableau le passage d'une série de formes à l'autre.*

ADJECTIFS NUMÉRAUX.

	CHIFFRES ROMAINS	CARDINAUX *Un, deux, trois ...* DÉCLINABLES ou INDÉCLINABLES (les ind. ont un astérisque*).	ORDINAUX *Premier, deuxième...* TOUS DÉCLINABLES
1	I.	Unus (a, um).	Primus (a, um).
2	II.	Duo (æ, o).	Secundus (a, um).
3	III.	Tres (tria).	Tertius ...
4	IV.	Quattuor.*	Quartus.
5	V.	Quinque.*	Quintus.
6	VI.	Sex.*	Sextus.
7	VII.	Septem.*	Septimus.
8	VIII.	Octo.*	Octavus.
9	IX.	Novem.*	Nonus.
10	X.	Decem.*	Decimus.
11	XI.	Undecim.*	Undecimus.
12	XII.	Duodecim.*	Duodecimus.
13	XIII.	Tredecim.*	Tertius decimus.
14	XIV.	Quattuordecim.*	Quartus decimus.
15	XV.	Quindecim.*	Quintus decimus.
16	XVI.	Sedecim.*	Sextus decimus.
17	XVII.	Septemdecim.*	Septimus decimus.
18	XVIII.	Duodeviginti.*	Duodevicesimus.
19	XIX.	Undeviginti.*	Undevicesimus.
20	XX.	Viginti.*	Vicesimus.
21	XXI.	Viginti unus.	Vicesimus primus.
22	XXII.	Viginti duo...	Vicesimus secundus.
29	XXIX.	Undetriginta.*	Undetricesimus.
30	XXX.	Triginta.*	Tricesimus.
40	XL.	Quadraginta.*	Quadragesimus.
50	L.	Quinquaginta.*	Quinquagesimus.
60	LX.	Sexaginta.*	Sexagesimus.
70	LXX.	Septuaginta.*	Septuagesimus.
80	LXXX.	Octoginta.*	Octogesimus.
90	XC.	Nonaginta.*	Nonagesimus.
100	C.	Centum.*	Centesimus.
200	CC.	Ducenti, æ, a.	Ducentesimus.
300	CCC.	Trecenti, æ, a.	Trecentesimus.
400	CCCC.	Quadringenti, æ, a.	Quadringentesimus.
500	D, ou IↃ.	Quingenti, æ, a.	Quingentesimus.
600	DC, ou IↃC.	Sexcenti, æ, a.	Sexcentesimus.
700	DCC.	Septingenti, æ, a.	Septingentesimus.
800	DCCC	Octingenti, æ, a.	Octingentesimus.
900	DCCCC, ou CM.	Nongenti, æ, a.	Nongentesimus.
1 000	M, CIↃ.	Mille*, milia.	Millesimus.
2 000	MM, CIↃ CIↃ.	Duo milia.	Bis millesimus.
10 000	CCIↃↃ.	Decem milia.	Decies millesimus.
100 000	CCCIↃↃↃ.	Centum milia.	

— *FORMES.*

DISTRIBUTIFS *1 par 1 ; 2 par 2 .....* TOUS DÉCLINABLES.	ADVERBES *Une fois, deux fois .....* TOUS INDÉCLINABLES (mais peuvent être en **ens** ou **es**).
Singuli (æ, a).	Semel.
Bini (æ, a).	Bis.
Terni (ou Trini) ...	Ter.
Quaterni.	Quater.
Quini.	Quinquiens (ou Quinquies).
Seni.	Sexiens.
Septeni.	Septiens.
Octoni.	Octiens.
Noveni.	Noviens.
Deni.	Deciens.
Undeni.	Undeciens.
Duodeni.	Duodeciens.
Terni deni.	Tredeciens.
Quaterni deni.	Quatuordeciens.
Quini deni.	Quindeciens.
Seni deni.	Sedeciens.
Septeni deni.	Septiens deciens.
Octoni deni.	Duodeviciens.
Undeviceni.	Undeviciens.
Viceni.	Viciens.
Viceni singuli.	Semel et viciens.
Viceni bini.	Bis et viciens.
Undetriceni.	Undetriciens.
Triceni.	Triciens.
Quadrageni.	Quadragiens.
Quinquageni.	Quinquagiens.
Sexageni.	Sexagiens.
Septuageni.	Septuagiens.
Octogeni.	Octogiens.
Nonageni.	Nonagiens.
Centeni.	Centiens.
Duceni.	Ducentiens.
Treceni.	Trecentiens.
Quadringeni.	Quadringentiens.
Quingeni.	Quingentiens.
Sexceni.	Sexcentiens.
Septingeni.	Septingentiens.
Octingeni.	Octingentiens.
Nongeni.	Nongentiens.
Singula milia.	Miliens.
Bina milia.	Bis miliens.
Dena milia.	Decies miliens.

CHAPITRE III. — LE PRONOM.

DU FRANÇAIS AU LATIN.

37. Le pronom étant un mot qui tient la place du **nom** a comme lui *deux nombres*, *trois genres*, *six cas*

De plus, en latin comme en français, le pronom remplace le nom tantôt de celui qui parle (*1re personne*), tantôt de celui à qui l'on parle (*2e personne*), tantôt de celui de qui l'on parle (*3e personne*).

PRONOMS PERSONNELS.

FORMES.

38. Déclinaison pronominale. — *Tous* les pronoms ont le génitif singulier en **ius**, le datif en **i** *.

Les exceptions ne sont qu'apparentes; car si **ego**, **tu**, **se** ne paraissent pas obéir à cette règle au génitif, c'est qu'ils empruntent leur génitif **mei**, *de mon être* (*de moi*), etc., au neutre de **meus**, **tuus**, **suus**. qui sont en réalité des adjectifs.

		1re Personne.	2e Personne.
S.	N. V.	**Ego**, *je*, *moi*.	**Tu**, *tu*, *toi*.
	G.	**Mei**, *de moi*.	**Tui**, *de toi*.
	D.	**Mihi**, *à moi*.	**Tibi**, *à toi*.
	Ac.	**Me**, *moi*.	**Te**, *toi*.
	Ab.	**Me**, *de moi*.	**Te**, *de toi*.
P.	N. V.	**Nos**, *nous*.	**Vos**, *vous*.
	G.	**Nostri**, *de nous*. **Nostrum**, *d'entre nous*.	**Vestri**, *de vous*. **Vestrum**, *d'entre vous*
	D.	**Nobis**, *à nous*.	**Vobis**, *à vous*.
	Ac.	**Nos**, *nous*.	**Vos**, *vous*.
	Ab.	**Nobis**, *de nous*.	**Vobis**, *de vous*.

I. P. — * *Il est utile de donner pareille rigueur à cette règle, si l'on veut éviter les fautes traditionnelles sur le génitif des pronoms* (*qu'on fait en* **i**, **ae**) *et sur le datif* (*qu'on fait en* **o**, **ae**).

3e Personne.

1° *Non réfléchi :*		2° *Réfléchi :*	
N'existe pas.		Sg. et Pl.*	
Se remplace par les démonstratifs	**hic.**	G.	**Sui,** *de soi,* { *de lui-même.* / *d'eux-mêmes.*
	iste.	D.	**Sibi,** *à soi...*
	ille.	Ac.	**Se,** *soi...*
	is.	Ab.	**Se,** *de soi...*

39. Adjectifs possessifs. — Aux pronoms personnels correspondent les adjectifs possessifs :

			Adjectifs.		
Meus,	**mea,**	**meum,**	*mon*	correspond à	**ego.**
Noster,	**nostra,**	**nostrum,**	*notre*	—	**nos.**
Tuus,	**tua,**	**tuum,**	*ton*	—	**tu.**
Vester,	**vestra,**	**vestrum,**	*votre*	—	**vos.**
Suus,	**sua,**	**suum,**	*son* / *leur*	— / —	**se.** (sg. et pl)

40. Déclinaison. — Ils se déclinent comme les adjectifs de la 1re classe, sauf que **meus** fait au vocatif singulier masculin **mi.**

EMPLOIS.

41. Emploi des personnels. — 1° **Ego, tu, ille** s'emploient pour insister sur le sujet et le faire ressortir :

Ego **amo,** MOI, *j'aime;*

ou pour marquer une opposition :

***Tu* rides,** *ego* **fleo,** TOI, *tu ris;* MOI, *je pleure.*

Mais, ordinairement, le pronom personnel sujet ne s'exprime pas, parce que la personne est indiquée par la terminaison du verbe (nouveau caractère synthétique) :

Amo, *j'aime.*

I. P. — * *On est parfois embarrassé parce qu'on ne réfléchit pas que* **se** *s'emploie pour les trois genres et les deux nombres.*

2° **Tu** en latin s'emploie au lieu de *vous*, employé en français par politesse, quoique s'adressant à une seule personne. Le latin tutoie tout le monde :

Caesar, dominus *es*, *César*, VOUS ÊTES *le maître* *.

42. Emploi du réfléchi. — Le *réfléchi* est ainsi nommé parce qu'il est employé dans les cas où l'action, marquée par le verbe, revient (*se réfléchit*) du sujet sur un complément, qui est la même personne ou la même chose que le sujet.

Ou, plus simplement, *quand l'auteur d'une action la fait sur lui-même* :

Petrus *se* **amat**, *Pierre s'aime.*

L'action d'aimer vient du sujet *Pierre,* et se réfléchit encore sur *Pierre.*

Voilà pourquoi dans ce cas on emploie le pronom *réfléchi* **se**.

RÈGLE GÉNÉRALE. — On emploie **sui**, **sibi**, **se** :

1er CAS. — *Dans une proposition simple* pour renvoyer au sujet de la proposition :

Petrus *se* **amat**, *Pierre s'aime.*

2e CAS. — *Dans une proposition subordonnée* pour renvoyer au sujet (ou complément) de la principale, *si* la subordonnée exprime une pensée du sujet (ou complément) de la principale :

Oravit me pater ut ad *se* **venirem**, *mon père m'a prié d'aller* A LUI. (**Se** renvoie au sujet **pater.**)

Oratus sum a patre ut ad *se* **venirem**, *j'ai été prié par mon père d'aller* A LUI. (**Se** renvoie au complément **patre.**)

On le remplace par le pronom non réfléchi (**hic**, **ille**, **iste**, **is**) *dans tous les autres cas.*

N. B. — 1° Il faut faire la même distinction pour **suus, a, um.**

I. P. — * *Il est plus exact de conserver le tutoiement dans les traductions françaises.*

Dans les deux premiers cas, on emploie **suus**; dans tous les autres, on le remplace par le génitif de **is** (*ejus, eorum, earum*) :

1er CAS..... — **Pater amat liberos** *suos, le père aime* SES *enfants.*

2e CAS..... — **Mater te orat ut filio ignoscas** *suo, la mère te prie de pardonner à* SON *fils.*

AUTRES CAS. — **Pater amat liberos suos, at** *eorum* **vitia odit,** *le père aime ses enfants, mais il hait* LEURS *défauts.*

Ejus **indoles est optima,** SON *caractère est excellent.*

Deum **agnoscis ex operibus** *ejus, tu reconnais Dieu à* SES *œuvres.*

2° On trouve pourtant souvent **suus** employé pour renvoyer à un mot qui n'est pas le sujet, et alors généralement placé *à côté* du complément auquel il renvoie :

A) S'il signifie *son propre :*

Sua **eum perdet ambitio,** SA PROPRE *ambition le perdra.*

B) S'il est suivi de **quisque** :

Eos in *suas quemque* **civitates dimisit,** *il les renvoya* CHACUN *dans* LEUR *ville.*

C) S'il est précédé de **cum** (préposition) :

Magonem *cum* **classe** *sua* **mittunt,** *ils envoient Magon* AVEC SA *flotte.*

REMARQUE. — Les possessifs sont supprimés lorsque le sens est clair sans eux :

Lava manus, *lave* [TES] *mains.*

(Cf. en français : **J'ai mal à** *la* **tête.**)

PRONOMS ADJECTIFS.

FORMES.

Tous les autres pronoms, *démonstratifs, relatifs, interrogatifs, indéfinis,* sont appelés *pronoms adjectifs* parce qu'ils ont à la fois le sens du pronom et de l'adjectif.

Hic, par exemple, correspond à la fois au *pronom* démonstratif français « celui-ci », et à l'*adjectif* démonstratif « ce, cet ».

Ils suivent tous à peu près la même déclinaison, dite *déclinaison pronominale,* qu'indique le tableau suivant.

I. P. — *La principale difficulté pour les Français d'aujourd'hui (Cf. la syntaxe du réfléchi, toute latine au dix-septième siècle) est que* lui, *non réfléchi en français, doit souvent être traduit par le réfléchi latin, mais qu'inversement* son, leur, *doivent souvent ne pas être traduits par* **suus.**

N. B. — *Ne pas oublier qu'***i** *et* **j** *sont la même lettre* (c.-à-d. que les Latins ne distinguaient pas **i** et **j** par l'écriture).

		ADJ.	PRON.		N.	G. Pour les 3 genres.	D. Pour les 3 genres.	Acc.	Abl.
					SINGULIER				
DÉMONSTRATIFS	43.	Ce, cet	Celui-ci	*m.*	Hic			hunc	hoc
		Cette	Celle-ci	*f.*	Haec	hu*jus*	hu*ic*	hanc	hac
		Ce, cet	Celui-ci	*n.*	Hoc		c s'ajoute à qq. form.	hoc	hoc
		(*qui* me [*ou* nous] *concerne*).							
		Ce, cet	Celui-là	*m.*	Iste			istum	isto
		Cette	Celle-là	*f.*	Ista	ist*ius*	ist*i*	istam	istā
		Ce, cet	Celui-là	*n.*	Istud*			istud*	isto
		(*qui* te [*ou* vous] *concerne*).							
		Ce, cet	Celui-là	*m.*	Ille			illum	illo
		Cette	Celle-là	*f.*	Illa	ill*ius*	ill*i*	illam	illā
		Ce, cet	Cela	*n.*	Illud*			illud*	illo
		(*qui* le [*ou* les] *concerne*).							
		Ce, cet	Celui, lui	*m.*	Is			eum	eo
		Cette	Celle, elle	*f.*	Ea	e*jus*	e*i*	eam	eā
		Ce, cet	Ce	*n.*	Id			id	eo
		Lui-même	*id.*	*m.*	Ipse			ipsum	ipso
		Elle-même	*id.*	*f.*	Ipsa	ips*ius*	ips*i*	ipsam	ipsā
		Cela même	*id*	*n.*	Ipsum			ipsum	ipso
RELATIFS	44.	Ce, cet	Qui, lequel	*m.*	Qui			quem	quo
		Cette	Laquelle	*f.*	Quae	cu*jus*	cu*i*	quam	quā
		Cet	Qui, lequel	*n.*	Quod			quod	quo
INTERROGATIFS	45.	Quel?	Qui?	*m.*	Quis?			quem?	quo?
		Quelle?	Laquelle?	*f.*	Quae?	cu*jus*?	cu*i*?	quam?	quā?
		Quel?	Quoi?	*n.*	Quid?			quid?	quo?
		Lequel	*des deux?*	*m.*	Uter?			utrum	utro
		Laquelle	*des deux?*	*f.*	Utra?	utr*ius*?	utr*i*?	utram	utrā
		Lequel	*des deux?*	*n.*	Utrum?			utrum	utro
INDÉFINIS	46.	Aucun	(sans négation)	*m.*	Ullus			ullum	ullo
		Aucune	(sans négation)	*f.*	Ulla	ull*ius*	ull*i*	ullam	ullā
		Aucun	(sans négation)	*n.*	Ullum			ullum	ullo
		Seul :	Un autre	*m.*	Alius			alium	alio
		Répété :	L'un.. l'autre	*f.*	Alia	al*ius*	al*ii*	aliam	aliā
			(pour plusieurs)	*n.*	Aliud*			aliud*	alio
		Seul :	L'autre	*m.*	Alter			alterum	altero
		Répété :	L'un.. l'autre	*f.*	Altera	alter*ius*	alter*i*	alteram	alterā
			(pour deux)	*n.*	Alterum			alterum	altero

PLURIEL			
N.	G.	D.Abl. Pour les 3 genres.	Acc.
hi hae haec	horum harum horum	his	hos. has. haec.
isti istae ista	istorum istarum istorum	istis	istos. istas. ista.
illi illae illa	illorum illarum illorum	illis	illos. illas. illa.
ii ou ei eae ea	eorum earum eorum	eis ou iis	eos. eas. ea.
ipsi ipsae ipsa	ipsorum ipsarum ipsorum	ipsis	ipsos. ipsas. ipsa.
qui quae quae	quorum quarum quorum	quibus et qqf quis	quos. quas. quae.
qui? quae? quae?	quorum? quarum? quorum?	quibus?	quos? quas? quae?
utri utrae utra	utrorum utrarum utrorum	utris	utros. utras. utra.
ulli ullae ulla	ullorum ullarum ullorum	ullis	ullos. ullas. ulla.
alii aliae alia	aliorum aliarum aliorum	aliis	alios. alias. alia.
alteri alterae altera	alterorum alterarum alterorum	alteris	alteros. alteras. altera.

I. P. — * *Bien remarquer les neutres* **istud, illud, aliud,** *qu'on évitera de terminer en* **um.**

Déclinez de même :

(Dans les composés, la partie déclinable du mot est imprimée en lettres penchées ; la partie indéclinable en lettres droites.)

*i*dem, *ea*dem, *i*dem, le même. *gén. ejus*dem; *dat. ei*dem, etc.

*qui*cumque, *qui*vis, *qui*libet, qui que ce soit qui.
*qui*dam, un certain.
quis, quelqu'un (*exc. les nom. f. sg. et nom. acc. n. pl. qui sont quae ou qua*).
ec*quis*? num*quis*? est-ce que qqn ?
*qui*spiam, *quis*quam, quelqu'un.
*quis*que, chacun; *quis*nam? qui donc?
ali*quis*, quelqu'un (*exc.* ali*qua aux nom. f. sg. et nom. acc. n. pl.*).
quisquis, qui que ce soit qui.
*uter*cumque, *uter*vis, *uter*libet, qui que ce soit (de 2) qui.
ne*uter*, ni l'un ni l'autre.
*uter*que, l'un et l'autre.

nullus, aucun; non*nullus*, quelqu'un.
unus, un seul; *unusquis*que, chacun.
totus, tout; *solus*, seul.

alter*uter*, *alteruter*, } l'un ou l'autre.

EMPLOIS.

47. Règle générale. — *Tous les pronoms adjectifs s'emploient tantôt comme pronoms, tantôt comme adjectifs :*

Illum (pronom) **vidi,** *je* l'*ai vu.*
Illum (adj.) **hominem vidi,** *j'ai vu* cet *homme.*

48. Emploi des démonstratifs :

1° **Hic** est le démonstratif de la 1re personne*, c'est-à-dire que, désignant les objets rapprochés, il désigne par suite quelquefois les objets appartenant à celui qui parle et a le sens de meus :

Illum eripui ***his*** **humeris** (Virg.), *je l'ai enlevé sur* mes *épaules.*
Hic **annus,** l'*année* où nous sommes.

(Cf. en français : *Cette* **année.**)

2° **Iste** est le démonstratif de la 2e personne et a le sens de tuus :

Ista **auctoritas,** ton *autorité.*

Il a parfois, mais pas nécessairement, une nuance de mépris, comme l'adjectif possessif de la 2e personne en français.

(Cf. Molière : *Votre* **Monsieur Tartufe.**)

3° **Ille** est le démonstratif de la 3e personne et désigne par suite les objets éloignés :

Consules ***illi,*** les *consuls* de cette année-là

Il a parfois un sens emphatique :

Orator ***ille,*** ce fameux *orateur.*

(Cf. Bossuet : **Restait** *cette* **redoutable infanterie.**)

---

1. P. — *Cette distribution des démonstratifs* **hic, iste, ille** *sur les trois personnes est très importante et doit être apprise dès le début, comme essentielle. Elle ne s'efface qu'à l'époque postclassique, et jamais complètement.*

4° **Is** est très employé en latin.

a) Tantôt, de même qu'**ille**, comme démonstratif de la 3e personne et emphatique :

> ***Ei* viro succedere difficile est,** *il est difficile de succéder à* UN TEL *homme.*

b) Tantôt et souvent, surtout aux cas autres que le nominatif, comme équivalent du pronom personnel de la 3e personne :

> ***Ejus****, en,* (*de lui*)*;* ***ei****, lui;* ***eum****, le;* ***eam****, la;* ***id****, le.*

c) Tantôt comme antécédent de **qui**, et alors devant être souvent traduit en français,

Soit par l'article défini *le*, etc. :

> **Caput inventum est in *eo* loco qui est demonstratus,** *la tête fut trouvée dans* LE *lieu qui fut indiqué.*

Soit par les indéfinis *un, quelqu'un,* etc. :

> ***Eo* consule qui rempublicam servare possit,** m. à m. QUELQU'UN *étant consul qui puisse* (*tel qu'il puisse*) *sauver la république,* = *sous* UN *consul qui,* etc.

5° **Ipse** [1] s'emploie indifféremment pour les trois personnes, et sert à *distinguer* ce à quoi il se rapporte de toute autre chose :

> **Mihi *ipsi* noceo,** *c'est* A MOI-MÊME *que je fais du tort* (et non à d'autres).
>
> **Virtus mihi placet *ipsa*,** *la vertu me plaît* EN ELLE-MÊME (pour elle seule et non pour les récompenses).
>
> **In *ipso* foro,** *sur le forum* MÊME (en *plein* forum, et non ailleurs).
>
> **Valvae se *ipsae* aperuerunt,** *les portes s'ouvrirent* D'ELLES-MÊMES, TOUTES SEULES.

---

1. P — *La présence du mot français « même » dans la traduction de* idem *et de* ipse *fait souvent confondre ces deux mots, et bien à tort, puisqu'ils ont des sens plutôt contraires.*

On voit donc que la traduction de **ipse** est très importante pour le sens, et très variée dans les mots.

N. B. — Le neutre des pronoms démonstratifs : **hoc, istud, illud, id,** représente souvent des substantifs français* :

In *hoc, sur* CE POINT.
Hoc unum **specto,** *j'envisage* CE SEUT BUT.

49. Emploi du relatif. — **Qui** s'emploie :

1° Ou bien seul, comme pronom, traduisant le ***qui*** français :

Vidi hominem *qui..., j'ai vu l'homme* (ou *un homme*) QUI...

2° Ou joint à un nom, comme adjectif, correspondant au français *et cet,* et formant ainsi une liaison très usitée en latin :

Adventum tuum cognovi, *qui nuntius* **mihi gratissimus fuit,** *j'ai appris ton arrivée* (mot à mot : *laquelle nouvelle*) ET CETTE NOUVELLE *m'a été très agréable.*

(Voir, § 168, la règle d'accord du relatif.)

50. Emploi des interrogatifs. — La même forme sert de pronom et d'adjectif, *sauf au neutre* où **quid** est toujours pronom, **quod** toujours adjectif :

Quid **das?** QUE *donnes-tu?*
Quod **consilium das?** QUEL *conseil donnes-tu?*

51. Emploi des indéfinis. — La même règle se retrouve dans les indéfinis composés de *quis,* et dans trois composés de *qui* (QUIDAM, QUIVIS, QUILIBET) qui font au neutre **quid** s'ils sont pronoms, et **quod** s'ils sont adjectifs :

Ali*quid* (pronom), **ali***quod* (adjectif);
*Quid***dam** (pronom), *quod***dam** (adjectif).

I. P. — * *C'est à la fois une nécessité et une élégance de remplacer dans la traduction ce* vague *pronom neutre par un substantif* précis, *choisi d'après le sens général de la phrase, au lieu de se contenter de traduire :* **hoc,** cette chose, cela. (*Voir nos* Exercices.)

N. B. — **Ali***qui* et **ali***quis* s'emploient également comme adjectifs au nomin. sg. masc.

1° *Quis* s'emploie au lieu d'*aliquis* après **si, nisi, ne, num** :

Si *quis* **venit,** *si* QUELQU'UN *vient* (et non **si aliquis**).

– On dit de même :

Si *quando, si* QUELQUEFOIS (et non **si aliquando**).

2° *Quisquam, ullus* s'emploient au lieu d'*aliquis* dans les **propositions** négatives et interrogatives.

52. LATINISMES.

Inter se **amant,** *ils s'aiment* RÉCIPROQUEMENT.

Vir doctus *idemque* **modestus,** *homme savant* EN MÊME TEMPS QUE *modeste.*

Reapse ou *reipsa,* EN RÉALITÉ.

Quas **scripsisti** *litteras, eae* **mihi jucundae fuerunt,** LES LETTRES QUE *tu m'as écrites m'ont été agréables.*

Doctissimus *quisque,* TOUS LES *plus savants.*

Decimus *quisque,* UN *sur dix.*

Neque quisquam, ET PERSONNE NE (et non pas *et nemo*).
(Cf. §§ 93, 2°; 95, 4°; 195, *N. B.*)

Alii aliam **in partem discesserunt,** LES UNS *s'en allèrent* D'UN *côté,* LES AUTRES D'UN AUTRE.

PLACE.

52 *bis.* 1. Les pronoms, surtout les pronoms personnels et les adjectifs possessifs, sont souvent *rapprochés les uns des autres :*

Tu tibi ipse **noces,** TU TE *nuis* TOI-MÊME.

2. Les pronoms adjectifs suivent la règle du *nom* (sujet ou complément), quand ils remplacent un nom, ou de l'*adjectif,* quand ils sont employés comme adjectifs.

3. Le démonstratif se place souvent *entre* le substantif et son adjectif :

Magnus *ille* **rex,** CE *grand roi.*

4. Presque nécessairement, le relatif* se place *en tête* de la proposition relative, et l'interrogatif *en tête* de la proposition interrogative :

Consilium *quod* **das,** *le conseil* QUE *tu donnes.*
Quid **das,** QUE *donnes-tu?*

---

1. P. — * *Dans le cas 49, 2°, une incorrection fréquente dans le thème est d'ajouter à* **qui** *une autre particule de liaison* (autem, enim); *car* **qui** *seul suffit à lier.*

CHAPITRE IV. — LE VERBE.

DU FRANÇAIS AU LATIN.

53. Modes. — Les *modes* sont les mêmes :
MOINS le *conditionnel,* remplacé par le *subjonctif.*

N. B. — Le latin a de plus les formes spéciales du ***gérondif*** et du *supin*, sortes de substantifs verbaux

54. Temps. — Les *temps* sont les mêmes :
MOINS les ***parfaits indéfini*** et ***antérieur*** remplacés par le ***parfait défini.***

55. Voix. — Les *voix* sont les mêmes : *active* et *passive :*

Amo, *j'aime;* — **Amor,** ***je suis aimé.***

PLUS la voix *déponente* (qui a sens actif **et forme** passive) :

Imitor, *j'imite.*

56. Caractère synthétique. — On voit donc que le latin réunit encore ici en un seul mot le sens de plusieurs mots français, grâce aux terminaisons, p. ex. :

JE SUIS *aimé* = **amor,** où la terminaison exprime :
Personne, nombre, mode, temps, voix.

57. Conjugaisons. — Conjuguer un verbe, c'est énumérer les différentes terminaisons qui marquent la *personne,* le *nombre,* le *temps*, la *voix,* le *mode.*

Il y a quatre conjugaisons, distinguées par l'inf. actif :

1re ..... en **āre** : *amāre;*
2e ..... en **ēre** : *delēre;*
3e ..... en **ĕre** : *legĕre;*
4e ..... en **īre** : *audīre.*

58. Temps primitifs et temps dérivés. — **Pour** chaque verbe, le dictionnaire, après le *présent de l'indicatif,* donne le *parfait*, le *supin,* l'*infinitif présent.*

Ex. : **Amo, as**; — *parf.* **avi,** *sup.* **atum**, *inf.* **are.**

C'est que ces trois temps sont les temps *primitifs* d'où *dérivent* tous les autres; ce que montre le tableau (p. 34).

TEMPS / MODES	INDICATIF	SUBJONCTIF
PRÉSENT	*Je suis ...* *S.* Sum Es Est *P.* Sumus Estis Sunt	*Que je sois* (*je serais*). Sim Sis Sit Simus Sitis Sint
IMPARFAIT	*J'étais.* *S.* Eram Eras Erat *P.* Eramus Eratis Erant	*Que je fusse* (*je serais*). Essem (qqf forem) Esses (qqf fores) Esset (qqf foret) Essemus Essetis Essent (qqf forent)
FUTUR	*Je serai.* *S.* Ero Eris Erit *P.* Erimus Eritis Erunt	
PARFAIT { défini. indéfini. antérieur.	*J'ai été, fus, eus été.* *S.* Fu i Fu isti Fu it *P.* Fu imus Fu istis Fu erunt	*Que j'aie été* (*je serais*). Fu erim Fu eris Fu erit Fu erimus Fu eritis Fu erint
PLUS-QUE-PARFAIT	*J'avais été.* *S.* Fu eram Fu eras Fu erat *P.* Fu eramus Fu eratis Fu erant	*Que j'eusse été* (*j'aurais été*). Fu issem Fu isses Fu isset Fu issemus Fu issetis Fu issent
FUTUR ANTÉRIEUR	*J'aurai été.* *S.* Fu ero Fu eris Fu erit *P.* Fu erimus Fu eritis Fu erint	

IMPÉRATIF

PRÉSENT : Es, *sois.*
Este, *soyez.*

FUTUR : Esto, *sois.*
Estote, *soyez.*
Sunto, *qu'ils soient.*

INFINITIF

PRÉSENT : Esse, *être.*

PARFAIT : Fuisse, *avoir été.*

FUTUR : Fore, *devoir être.*
ou
Futurum (am, um), esse.

PARTICIPE

FUTUR : Futurus (a, um), *devant être.*

REMARQUE. **Esse**, *être*, a quelques formes (**es**, **est**, **essem**) qui ressemblent à celles d'**esse**, *manger*. Ne pas confondre.

Conjuguez sur **ESSE** ses composés :

1° Ab esse, *être absent.*
Ad esse, *être présent.*
De esse, *manquer.*
Ob esse, *nuire.*

2° Prod esse, *être utile* (*dont la première syllabe est* **prod** *devant une voyelle et* **pro** *dev. une consonne* : prosum, prodes, *etc.*).

3° Posse, *pouvoir* (*dont la première syllabe est* **pot** *devant une voyelle et* **pos** *devant* **s**).

	INDICATIF	SUBJONCTIF
PRÉSENT :	Pos sum, potes.	Pos sim, is...
IMPARFAIT :	Pot eram, as...	Pos sem, es...
FUTUR :	Pot ero, is...	
PARFAIT :	Potu i, isti...	Potu erim, is...
P.-Q.-PARF. :	Potu eram, eras.	Potu issem, es...
FUTUR ANT. :	Potu ero, is...	

INF. PRÉS. : Pos se. PARFAIT : Potu isse.

4

60. — Ire CONJUGAISON* ACTIVE :

TEMPS / MODES	INDICATIF	SUBJONCTIF	CONDITIONNEL	IMPÉRATIF
PRÉSENT	*J'aime*, etc. *S.* Am o Am as Am at *P.* Am amus Am atis Am ant	*Que j'aime.* Am em Am es Am et Am emus Am etis Am ent	*J'aimerais* (dans l'avenir).	*Aime* (maintenant). *S.* Am a *P.* Am ate
IMPARFAIT	*J'aimais.* Am abam Am abas Am abat Am abamus Am abatis Am abant	*Que j'aimasse.* Am arem Am ares Am aret Am aremus Am aretis Am arent	*J'aimerais* (dans le présent).	
FUTUR	*J'aimerai.* Am abo Am abis Am abit Am abimus Am abitis Am abunt			*Aime* (plus tard). *S.* Am ato *P.* Am atote Am anto
PARFAIT { défini. indéfini. antérieur.	*J'aimai, J'ai* ou *J'eus aimé.* Amav i Amav isti Amav it Amav imus Amav istis Amav erunt	*Que j'aie aimé.* Amav erim Amav eris Amav erit Amav erimus Amav eritis Amav erint	*J'aimerais* (*volontiers*) affirmation atténuée.	
PLUS-QUE-PARFAIT	*J'avais aimé.* Amav eram Amav eras Amav erat Amav eramus Amav eratis Amav erant	*Que j'eusse aimé.* Amav issem Amav isses Amav isset Amav issemus Amav issetis Amav issent	*J'aurais aimé* (dans le passé).	**NE PAS CONFONDRE** **Amo, as ...** *avec* **Amem, es ...** NI **Amavero, is ..** *avec* **Amaverim, is ..**
FUTUR ANTÉRIEUR	*J'aurai aimé.* Amav ero Amav eris Amav erit. Amav erimus Amav eritis Amav erint			

PARTICIPE	INFINITIF	GÉRONDIF (*qui sert de déclinaison à l'infinitif*)	TEMPS PRIMITIFS
Aimant. Am ans, antis (décl. sur *Prudens*, abl. e)	*Aimer.* Am are	**Acc.** (avec *ad*) : Am andum *pour aimer* **Gén.** : Am andi *d'aimer* **Dat.** : Am ando *à aimer* **Abl.** : Am ando *par le fait d'aimer*	**ĀRE.**
Devant aimer. Amat urus Amat ura Amat urum (décl. sur *Bonus*)	*Devoir aimer.* Amat urum esse Amat uram esse Amat urum esse	**SUPIN** Amat um *pour aimer* Amat u *à aimer*	**ATUM.**
	Avoir aimé. Amav isse		**AVI.**

Conjuguez sur Amo les verbes en **ĀRE**,

Soit réguliers :		**Soit irréguliers :**	
Laudo, avi, atum, are,	louer.	Domo, m*ui*, m*itum*, mare,	dompter.
Paro, avi, atum, are,	préparer.	Seco, *cui*, *ctum*, care,	couper.
Voco, avī, atum, are,	appeler.	Do, *dedi*, datum, dare,	donner.

I. P. — * *Les traits gras divisent le tableau en 3 parties, contenant chacune les temps dérivés d'un des 3 temps primitifs ; la partie supérieure, les temps dérivés de l'infinitif* Am *are ; la petite partie médiane, les temps dérivés du supin* Am *atum ; la partie inférieure, les temps dérivés du parfait* Am *avi.*

Les traits redoublés attirent l'attention sur les points où le latin diffère du français.

On fera bien d'apprendre chaque tableau en trois leçons différentes, réunissant chacune les temps dérivés du même temps primitif.

TEMPS / MODES	INDICATIF	SUBJONCTIF	CONDITIONNEL	IMPÉRATIF
PRÉSENT	*Je détruis*, etc. *S.* Del eo Del es Del et *P.* Del emus Del etis Del ent	*Que je détruise.* Del eam Del eas Del eat Del eamus Del eatis Del eant	*Je détruirais* (dans l'avenir).	*Détruis* (maintenant). *S.* Del e *P.* Del ete
IMPARFAIT	*Je détruisais.* Del ebam Del ebas Del ebat Del ebamus Del ebatis Del ebant	*Que je détruisisse.* Del erem Del eres Del eret Del eremus Del eretis Del erent	*Je détruirais* (dans le présent).	
FUTUR	*Je détruirai.* Del ebo Del ebis Del ebit Del ebimus Del ebitis Del ebunt			*Détruis* (plus tard). *S.* Del eto *P.* Del etote Del ento
PARFAIT défini, indéfini, antérieur.	*Je détruisis, J'ai ou J'eus détruit.* Delev i Delev isti Delev it Delev imus Delev istis Delev erunt	*Que j'aie détruit.* Delev erim Delev eris Delev erit Delev erimus Delev eritis Delev erint	*Je détruirais* (*volontiers*) affirmation atténuée.	
PLUS-QUE-PARFAIT	*J'avais détruit.* Delev eram Delev eras Delev erat Delev eramus Delev eratis Delev erant	*Que j'eusse détruit.* Delev issem Delev isses Delev isset Delev issemus Delev issetis Delev issent	*J'aurais détruit* (dans le passé).	**NE PAS CONFONDRE** **Delevero, is ...** *avec* **Deleverim, is ...** NI **Deleverunt** *avec* **Deleverint.**
FUTUR ANTÉRIEUR.	*J'aurai détruit* Delev ero Delev eris Delev erit Delev erimus Delev eritis Delev erint			

PARTICIPE	INFINITIF	GÉRONDIF (*qui sert de déclinaison à l'infinitif*)	TEMPS PRIMITIFS
Détruisant. Del ens, entis (décl. sur *Prudens*, abl. e)	*Détruire.* Del ere	Acc. (avec *ad*) : Del endum *pour détruire* Gén. : Del endi *de détruire* Dat. : Del endo *à détruire* Abl. : Del endo *par le fait de détruire*	**ĒRE.**
Devant détruire. Delet urus Delet ura Delet urum (décl. sur *Bonus*)	*Devoir détruire.* Delet urum esse Delet uram esse Delet urum esse	**SUPIN** Delet um *pour détruire* Delet u *à détruire*	**ETUM.**
	Avoir détruit. Delev isse		**EVI.**

Conjuguez sur Deleo les verbes en **ĒRE,**

Soit réguliers (*trois seulement*) :

Fleo, evi, etum, ere, pleurer.
Impleo, evi, etum, ere, remplir.
Compleo, evi, etum, ere, combler.

Soit irréguliers (*très nombreux* *) :

Moneo, *nui*, *nitum*, nere, avertir.
Moveo, *ovi*, *otum*, overe, mouvoir.
Augeo, *auxi*, *auctum*, augere, augmenter.

I. P. — * *Vu le grand nombre des verbes irréguliers, dans cette conjugaison et dans les autres, il faut, dès le début des études, en les rencontrant dans les textes, ou apprendre les temps primitifs, ou s'en faire une liste personnelle.*

— *On remarquera les analogies des deux premières conjugaisons entre elles mais aussi leurs différences avec les deux dernières, de façon à ne pas transporter à celles-ci les formes des autres, p. ex. les futurs en* bo *; et inversement.*

TEMPS / MODES	INDICATIF	SUBJONCTIF	CONDITIONNEL	IMPÉRATIF
PRÉSENT	*Je lis*, etc. *S.* Lĕg o Lĕg ĭs Lĕg it *P.* Lĕg ĭmus Lĕg ĭtis Lĕg unt	*Que je lise.* Leg am Leg as Leg at Leg amus Leg atis Leg ant	*Je lirais* (dans l'avenir).	*Lis* (maintenant). *S.* Leg e *P.* Leg ite
IMPARFAIT	*Je lisais.* Leg ebam Leg ebas Leg ebat Leg ebamus Leg ebatis Leg ebant	*Que je lusse.* Leg erem Leg eres Leg eret Leg eremus Leg eretis Leg erent	*Je lirais* (dans le présent).	
FUTUR	*Je lirai.* Leg am Leg es Leg et Leg emus Leg etis Leg ent			*Lis* (plus tard). *S.* Leg ito *P.* Leg itote Leg unto
PARFAIT { défini. indéfini. antérieur.	*Je lus, J'ai* ou *J'eus lu.* Lēg i Lēg isti Lēg it Lēg imus Lēg istis Lēg erunt	*Que j'aie lu.* Leg erim Leg eris Leg erit Leg erimus Leg eritis Leg erint	*Je lirais* (*volontiers*) (affirmation atténuée).	
PLUS-QUE-PARFAIT	*J'avais lu.* Leg eram Leg eras Leg erat Leg eramus Leg eratis Leg erant	*Que j'eusse lu.* Leg issem Leg isses Leg isset Leg issemus Leg issetis Leg issent	*J'aurais lu* (dans le passé).	**NE PAS CONFONDRE** **Lego, is, it,** etc., *avec* **Legam, es, et,** etc., *ni avec* **Legam, as, at,** etc., NI **Lĕgis,** etc. *avec* **Lēgisti,** etc.
FUTUR ANTÉRIEUR	*J'aurai lu.* Leg ero Leg eris Leg erit Leg erimus Leg eritis Leg erint			

PARTICIPE	INFINITIF	GÉRONDIF (qui sert de déclinaison à l'infinitif)	TEMPS PRIMITIFS
Lisant. Leg ens, entis (décl. sur *Prudens*, abl. e)	*Lire* Leg ere	Acc. (avec *ad*) : Leg endum *pour lire* Gén. : Leg endi *de lire* Dat. : Leg endo *à lire* Abl. : Leg endo *par le fait de lire*	**ĔRE.**
Devant lire. Lect urus Lect ura Lect urum (décl. sur *Bonus*)	*Devoir lire.* Lect urum esse Lect uram esse Lect urum esse	**SUPIN** Lect um *pour lire* Lect u *à lire*	**TUM.**
	Avoir lu. Leg isse		**I.**

Conjuguez sur Lego les verbes en **ĔRE,**

Soit réguliers :		Soit irréguliers :	
Ĕmo, ēmi, emptum, emĕre,	acheter.	Cado, *cĕcĭdi, casum*, cadere,	tomber.
Diruo, rui, rutum, ruere,	détruire.	Caedo, *cĕcīdi, caesum*, caedere,	couper.
Solvo, lvi, lutum, lvere,	dissoudre.	Colo, *colui, cultum*, colere,	cultiver

I. P. — * *On marquera fortement par la prononciation que la 3e conjugaison est la seule où la pénultième de l'infinitif* ĕre *soit brève. (Cf.* āre, ēre, ire.)

— *On évitera de former des parfaits d'après les supins (p. ex. d'après les supins en* sum) *: ce qui est une source de barbarismes.*

— *On remarquera que la 3e conjugaison est la plus riche de la langue, elle contient autant de verbes que les trois autres réunies.*

TEMPS / MODES	INDICATIF	SUBJONCTIF	CONDITIONNEL	IMPÉRATIF
PRÉSENT	*J'entends.* *S.* Aud io Aud ĭs Aud it *P.* Aud īmus Aud ītis Aud iunt	*Que j'entende.* Aud iam Aud ias Aud iat Aud iamus Aud iatis Aud iant	*J'entendrais* (dans l'avenir).	*Entends* (maintenant). *S.* Aud i *P.* Aud ite
IMPARFAIT	*J'entendais.* Aud iebam Aud iebas Aud iebat Aud iebamus Aud iebatis Aud iebant	*Que j'entendisse.* Aud irem Aud ires Aud iret Aud iremus Aud iretis Aud irent	*J'entendrais* (dans le présent).	
FUTUR	*J'entendrai.* Aud iam Aud ies Aud iet Aud iemus Aud ietis Aud ient			*Entends* (plus tard). *S.* Aud ito *P.* Aud itote Aud iunto
PARFAIT { défini. indéfini. antérieur.	*J'entendis, J'ai ou J'eus entendu.* Audiv i Audiv isti Audiv it Audiv imus Audiv istis Audiv erunt	*Que j'aie entendu.* Audiv erim Audiv eris Audiv erit Audiv erimus Audiv eritis Audiv erint	*J'entendrais* (*volontiers*) affirmation atténuée.	
PLUS-QUE-PARFAIT	*J'avais entendu.* Audiv eram Audiv eras Audiv erat Audiv eramus Audiv eratis Audiv erant	*Que j'eusse entendu.* Audiv issem Audiv isses Audiv isset Audiv issemus Audiv issetis Audiv issent	*J'aurais entendu* (dans le passé).	
FUTUR ANTÉRIEUR	*J'aurai entendu.* Audiv ero Audiv eris Audiv erit Audiv erimus Audiv eritis Audiv erint			

NE PAS CONFONDRE

Audio, is, it, etc.,
avec
Audiam, es, et, etc.,
ni avec
Audiam, as, at, etc.

PARTICIPE	INFINITIF	GÉRONDIF (qui sert de déclinaison à l'infinitif)	TEMPS PRIMITIFS
Entendant. Aud iens, entis (décl. sur *Prudens*, abl. e)	*Entendre.* Aud ire	**Acc.** (avec *ad*) : Aud iendum *pour entendre* **Gén.** : Aud iendi *d'entendre* **Dat.** : Aud iendo *à entendre* **Abl.** : Aud iendo *par le fait d'entendre*	**ĪRE.**
Devant entendre. Audit urus Audit ura Audit urum (décl. sur *Bonus*)	*Devoir entendre.* Audit urum esse Audit uram esse Audit urum esse	**SUPIN** Audit um *pour entendre* Audit u *à entendre*	**ITUM.**
	Avoir entendu. Audiv isse		**IVI.**

Conjuguez sur Audio les verbes en **ĪRE**,

Soit réguliers :		Soit irréguliers :	
Dormio, ivi, itum, ire,	dormir.	Aperio, aper*ui* aper*tum*, aperire,	ouvrir.
Munio, ivi, itum, ire,	fortifier.	Sentio, sen*si*, sen*sum*, sentire,	sentir.
Punio, ivi, itum, ire,	punir.	Venio, ven*i*, ven*tum*, venire,	venir.

I. P. — *On contrôlera toujours, dans toutes les conjugaisons, non seulement les formes, mais encore l'existence des* parfaits *et* supins; *car beaucoup de verbes n'ont ni parfait, ni supin.*

— *On simplifiera l'étude des quatre conjugaisons, en voyant qu'elles ne diffèrent qu'aux temps dérivés de l'infinitif présent, les terminaisons des temps dérivés du parfait et du supin étant partout les mêmes.*

64. CONJUGAISON DITE MIXTE (3e et 4e).

CAPIO, ĭs, — *cepi, captum, capere.*

Certains verbes de la 3e conjugaison semblent participer à la 4e conjugaison, par ce fait qu'ils intercalent un **i** :

Formes caractérisées par un i intercalé.

	INDICATIF	SUBJ.	IMP.	PART.	INF.	GÉRONDIF
PRÉSENT	Cap io 3e Cap iunt	Cap iam Cap ias * etc.	3e régulière.	Cap iens	3e régulière.	Cap iendi
IMPARFAIT	Cap iebam Cap iebas etc.	3e régulière.				
FUTUR	Cap iam Cap ies * etc.	*Tous les autres temps et modes sont de la 3e conjugaison régulière.*				

OBSERVATION. — *La règle est la même pour le passif, où les formes correspondant à celles de l'actif* **cap ior, cap iar, cap iendus,** *etc., ont également un* **i** *intercalé* (et pour les déponents **pat ior,** etc.).

I. P. — * *La plus grande difficulté des conjugaisons latines est la confusion entre les présents de l'indic. ou du subj. et le futur, p. ex. :* **legit, legat, leget.** *Aussi faudra-t-il particulièrement remarquer le tableau suivant (et s'en composer un analogue pour le passif).*

	PRÉSENT	SUBJ.	FUTUR	PRÉSENT	SUBJ.	FUTUR	
1re	o as at amus atis ant	em es et emus etis ent	abo. abis...	o ĭs ĭt ĭmus ĭtis unt	am as at amus atis ant	am es et emus etis ent	3e
2e	eo es et emus etis ent	eam eas eat eamus eatis eant	ebo. ebis...	io īs it īmus ītis iunt	iam ias iat iamus iatis iant	iam ies iet iemus ietis ient	4e

Particularités sur les formes verbales.

65. Formes abrégées. — 1° On trouve aux 1re, 2e, 4e conjugaisons **vi**, ou **ve**, ou **v** supprimés à certaines formes du *parfait* et des temps qui en dérivent * :

Amasti pour **amavisti.**
Amaram pour **amaveram.**
Delerunt pour **deleverunt.**
Audieram pour **audiveram.**

2° On trouve à toutes les conjugaisons, à la 3e pers. du pluriel du *parfait*, **ērĕ** pour **erunt** * :

Amavērĕ pour **amaverunt,** etc.

3° Quatre verbes : *dicere,* « dire »; *ducere,* « conduire »; *facere,* « faire »; *ferre,* « porter », font au singulier de l'*impératif présent :* **dic**, **duc**, **fac**, **fer**. — Leurs composés font de même, excepté les composés de FACERE.

EMPLOIS.

66. Qu'emploie le latin à la place des formes du français qu'il n'a pas?

1° Le parfait indéfini et le parfait antérieur se remplacent par le *parfait défini.*

2° Le conditionnel se remplace :

A. — Par le *subjonctif,* dans les verbes ordinaires :

a) Condit. futur : *Avant* un examen, espérant le succès, vous direz : (*Si je réussissais*), *je* SERAIS *heureux* (dans l'avenir), — **Felix** *sim.*

b) Condit. présent : *Au moment* de l'examen, constatant l'échec, vous direz : (*Si j'avais réussi*), *je* SERAIS *heureux* (dans le présent), — **Felix** *essem.*

c) Condit. passé : *Après* l'examen, rappelant l'échec, vous direz : (*Si j'avais réussi*), J'AURAIS ÉTÉ *heureux* (dans le passé), — **Felix** *fuissem.*

I. P. — * *Ce n'est pas une élégance de faire ces suppressions de* **vi, ve, v,** *ou d'emprunter les formes en* **ērĕ,** *quand on écrit en latin.*

REMARQUE. — Le subjonctif parfait s'emploie plus rarement, et *seulement* dans le sens du conditionnel français venant atténuer une affirmation (*conditionnel de politesse*) :

Dixerim *, *je dirais* VOLONTIERS, *j'*AIMERAIS DIRE.

Cf. en français : **Je voudrais** plus poli que **Je veux**.

B. — Par l'*indicatif*, dans une classe particulière de verbes, qui marquent *possibilité, obligation, convenance, nécessité,* etc. :

Possum, *je puis* ou *je pourrais.*
Potui, *j'ai pu* ou *j'aurais pu.*

Cf. de même en français *j'ai pu* signifie qqf. *j'aurais pu* (et en grec) :

Vous dont *j'ai pu* **laisser vieillir l'ambition**
Dans les honneurs obscurs de quelque légion

(RACINE).

On dit bien encore : *Tu* POUVAIS *faire mieux et tu le* DEVAIS.

Cette règle s'applique aux verbes *debeo,* « je dois »; *oportet,* « il faut »; *decet,* « il convient »; etc., et au verbe **esse** accompagné d'un participe d'*obligation* en **-ndus.**

Mihi laborandum fuit, *j'*AURAIS DÛ *travailler.*

3° La 1re et la 3e personne de l'impératif présent, absentes en latin, se remplacent par le *subjonctif présent* :

Simus, *soyons;* **Sint,** *qu'ils soient.*

Même à la 2e personne, on doit employer le subjonctif, mais surtout le *subjonctif parfait,* pour exprimer l'impératif négatif :

Ne *feceris,* *ne fais pas.*

67. Comment s'emploient les formes du latin que le français n'a pas?

1° Le *gérondif* s'emploie surtout, comme l'infinitif français, après une préposition, car en latin jamais une préposition n'est construite avec l'infinitif :

Cupidus *videndi,* *désireux* DE *voir.*
Natus *ad agendum,* *né* POUR *agir.*

I. P. — * *Comment distinguer le subjonctif proprement dit du subjonctif à sens conditionnel? — Devant le verbe au subjonctif on se pose cette question : Pour quelle raison ce verbe est-il au subjonctif? Si on ne trouve pas de raison de syntaxe* (*p. ex. subjonctif pour l'interrogation indirecte, etc.*), *c'est en général que ce verbe est au subjonctif pour exprimer le conditionnel.*

2° Le *supin* :

A. — En **um**, s'emploie, au lieu de l'infinitif, après un verbe marquant le *mouvement* :

Eo *lusum*, *je* VAIS JOUER.

B. — En **u**, s'emploie, au lieu de l'infinitif, après certains adjectifs :

Res jucunda *auditu*, *chose agréable* A ENTENDRE.

N. B. — Le tableau suivant résume l'emploi de l'*infinitif*, du *gérondif*, du *supin*, considérés comme des substantifs verbaux*, en ne donnant pourtant que les emplois les plus habituels.

Nominatif	de l'INFINITIF s'emploie comme		*sujet*................	**Turpe est** *mentiri*. (§ 170.)
Accusatif	de l'INFINITIF / du SUPIN / du GÉRONDIF	—	*compl. de verbe*....	*Vincere* **scis**. (§ 178.) / **Eo** *lusum*. (§ 67, 2°.) / **Te hortor** *ad legendum*. (§ 139.)
Génitif...	du GÉRONDIF	—	*compl. de nom*.......	**Tempus** *legendi*. (§ 121.)
Datif.....	du GÉRONDIF	—	*compl. indirect*......	**Aptus** *natando* (§ 126, N. B.)
Ablatif..	du SUPIN	—	*compl. indirect*......	**Res jucunda** *auditu*. (§ 67, 2°.)
	du GÉRONDIF	—	*compl. circonstanciel*.	**Castigat** *ridendo* **mores**. (§ 201, 3° cas.)

3° Le *participe futur* s'emploie pour exprimer la *destination*, l'*intention*, l'*imminence* :

Ex. : **Profecturus** a trois sens { *destiné à partir* ; *décidé à partir* ; *sur le point de partir*.

VERBES PASSIFS.

68. Les verbes *transitifs*, c.-à-d. ceux qui gouvernent l'accusatif, ont un passif.

Les verbes *intransitifs*, c.-à-d. ceux qui ne gouvernent pas l'accusatif, n'ont pas de passif.

I. P. — * *On comparera ce tableau avec celui de la page 12 pour bien voir l'analogie entre la valeur des cas du substantif et la valeur des cas de l'infinitif, etc.*

TEMPS / MODES	INDICATIF	SUBJONCTIF	CONDITIONNEL
PRÉSENT	Je suis aimé, *etc.* S. *Am or* *Am aris* *Am atur* P. *Am amur* *Am amini* *Am antur*	Que je sois aimé. *Am er* *Am eris* *Am etur* *Am emur* *Am emini* *Am entur*	*Je serais aimé* (dans l'avenir).
IMPARFAIT	J'étais aimé. *Am abar* *Am abaris* *Am abatur* *Am abamur* *Am abamini* *Am abantur*	Que je fusse aimé. *Am arer* *Am areris* *Am aretur* *Am aremur* *Am aremini* *Am arentur*	*Je serais aimé* (dans le présent).
FUTUR	Je serai aimé. *Am abor* *Am aberis* *Am abitur* *Am abimur* *Am abimini* *Am abuntur*		
PARFAIT { défini. indéfini. antérieur.	Je fus, J'ai été, J'eus été aimé. *Amat us, a, um sum* *Amat us, — es* *Amat us, — est* *Amat i, ae, a sumus* *Amat i, — estis* *Amat i, — sunt*	Que j'aie été aimé. *Amat us, a, um sim* *Amat us, — sis* *Amat us, — sit* *Amat i, ae, a simus* *Amat i, — sitis* *Amat i, — sint*	*Je voudrais être aimé* (affirmation atténuée).
PLUS-QUE-PARFAIT	J'avais été aimé. *Amat us, a, um eram* *Amat us, — eras* *Amat us, — erat* *Amat i, ae, a eramus* *Amat i, — eratis* *Amat i, — erant*	Que j'eusse été aimé. *Amat us, a, um essem* *Amat us, — esses* *Amat us, — esset* *Amat i, ae, a essemus* *Amat i, — essetis* *Amat i, — essent*	*J'aurais été aimé* (dans le passé).
FUTUR ANTÉRIEUR	J'aurai été aimé. *Amat us, a, um ero* *Amat us, — eris* *Amat us, — erit* *Amat i, ae, a erimus* *Amat i, — eritis* *Amat i, — erunt*		

IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPES	TEMPS PRIMITIFS
Sois aimé (maintenant). S. *Am are* P. *Am amini*	Être aimé. *Am ari*	1° D'OBLIGATION. Qu'il *faut* aimer (devant être aimé, ée). *Am andus* *Am anda* *Am andum*	ĀRI.
Sois aimé (plus tard). S. *Am are* *Am ator* P. *Am amini* *Am antor*	**Devoir être aimé.** *Amat um iri*		
	Avoir été aimé. *Amat um esse* *Amat am esse* *Amat um esse*	2° PASSÉ. Aimé, mée. *Amat* **us** *Amat* **a** *Amat* **um**	ATUS.

Conjuguez sur Amor les verbes en **ĀRI** :

Accusor, atus sum, ari, être accusé.
Damnor, atus sum, ari, être condamné.
Delector, atus sum, ari, être charmé.
Servor, atus sum, ari, être conservé.

---

* INDICATIONS PÉDAGOGIQUES COMMUNES AUX QUATRE CONJUGAISONS PASSIVES. — 1° *Les traits gras divisent le tableau en deux parties, dont l'une, la partie supérieure, contient l'infinitif présent et les temps* simples *qui en sont formés, et l'autre, la partie inférieure, contient le participe et les temps* composés *qui en sont formés.*
2° *On s'exercera utilement à conjuguer les temps composés aux différents genres et aux différents nombres.* — (V. la suite pp. 49, 51 et 53.)

TEMPS / MODES	INDICATIF	SUBJONCTIF	CONDITIONNEL
PRÉSENT	Je suis détruit, *etc.* S. *Del eor* *Del eris* *Del etur* P. *Del emur* *Del emini* *Del entur*	Que je sois détruit. *Del ear* *Del earis* *Del eatur* *Del eamur* *Del eamini* *Del eantur*	*Je serais détruit* (dans l'avenir).
IMPARFAIT	J'étais détruit. *Del ebar* *Del ebaris* *Del ebatur* *Del ebamur* *Del ebamini* *Del ebantur*	Que je fusse détruit. *Del erer* *Del ereris* *Del eretur* *Del eremur* *Del eremini* *Del erentur*	*Je serais détruit* (dans le présent).
FUTUR	Je serai détruit. *Del ebor* *Del eberis* *Del ebitur* *Del ebimur* *Del ebimini* *Del ebuntur*		
PARFAIT { défini. indéfini. antérieur.	Je fus, J'ai été, J'eus été détruit. *Delet us, a, um sum* *Delet us, — es* *Delet us, — est* *Delet i, ae, a sumus* *Delet i, — estis* *Delet i, — sunt*	Que j'aie été détruit. *Delet us, a, um sim* *Delet us, — sis* *Delet us, — sit* *Delet i, ae, a simus* *Delet i, — sitis* *Delet i, — sint*	*Je voudrais être détruit* (affirmation atténuée).
PLUS-QUE-PARFAIT	J'avais été détruit *Delet us, a, um eram* *Delet us, — eras* *Delet us, — erat* *Delet i, ae, a eramus* *Delet i, — eratis* *Delet i, — erant*	Que j'eusse été détruit. *Delet us, a, um essem* *Delet us, — esses* *Delet us, — esset* *Delet i, ae, a essemus* *Delet i, — essetis* *Delet i, — essent*	*J'aurais été détruit* (dans le passé).
FUTUR ANTÉRIEUR	J'aurai été détruit. *Delet us, a, um ero* *Delet us, — eris* *Delet us, — erit* *Delet i, ae, a erimus* *Delet i, — eritis* *Delet i, — erunt*		

IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPES	TEMPS PRIMITIFS
Sois détruit (maintenant). S. *Del ere* P. *Del emini*	Être détruit. *Del eri*	1° D'OBLIGATION. Qu'il *faut* détruire (dev. être détruit, ite). *Del endus* *Del enda* *Del endum*	ĒRI.
Sois détruit (plus tard). S. *Del ere* *Del etor* P. *Del emini* *Del entor*	Devoir être détruit. *Delet um iri*		ETUS.
	Avoir été détruit. *Delet um esse* *Delet am esse* *Delet um esse*	2° PASSÉ. Détruit, ite. *Delet us* *Delet a* *Delet um*	

Conjuguez sur Deleor les verbes en **ĒRI** :

Debeor, bitus sum, eri, être dû.
Deflecr, letus sum, eri, être pleuré.
Doceor, doctus sum, eri, être instruit.
Moneor, itus sum, eri, être averti.

I. P. (suite). — 3° *Les anciens paradigmes* **amatus sum** *ou* **fui,** *etc., étaient fautifs. Si l'on rencontre des temps composés où les auxiliaires au lieu d'être* **sum, eram, ero, sim,** *etc., soient* **fui, fueram, fuero, fuerim,** *etc., on se les expliquera par une différence de sens, l'auteur ayant voulu marquer davantage un état passé.* (*Cf. Riemann,* Syntaxe Latine, § 139.)
4° *On évitera de mettre les verbes intransitifs latins au passif* (*sauf au passif impersonnel,* § 74, 1er cas). — (V. pp. 47, 51 et 53.)

71. — IIIe Conjugaison passive :

MPS MODES	INDICATIF	SUBJONCTIF	CONDITIONNEL
PRÉSENT	Je suis lu, *etc.* S. *Leg or* *Leg ĕris* *Leg itur* P. *Leg imur* *Leg imini* *Leg untur*	Que je sois lu. *Leg ar* *Leg aris* *Leg atur* *Leg amur* *Leg amini* *Leg antur*	*Je serais lu* (dans l'avenir).
IMPARFAIT	J'étais lu. *Leg ebar* *Leg ebaris* *Leg ebatur* *Leg ebamur* *Leg ebamini* *Leg ebantur*	Que je fusse lu. *Leg erer* *Leg ereris* *Leg eretur* *Leg eremur* *Leg eremini* *Leg erentur*	*Je serais lu* (dans le présent).
FUTUR	Je serai lu. *Leg ar* *Leg ēris* *Leg etur* *Leg emur* *Leg emini* *Leg entur*		
PARFAIT { défini. indéfini. antérieur.	Je fus, J'ai été, J'eus été lu. *Lect us, a, um sum* *Lect us, — es* *Lect us, — est* *Lect i, ae, a sumus* *Lect i, — estis* *Lect i, — sunt*	Que j'aie été lu. *Lect us, a, um sim* *Lect us, — sis* *Lect us, — sit* *Lect i, ae, a simus* *Lect i, — sitis* *Lect i, — sint*	*Je voudrais être lu* (affirmation atténuée).
PLUS-QUE-PARFAIT	J'avais été lu. *Lect us, a, um eram* *Lect us, — eras* *Lect us, — erat* *Lect i, ae, a eramus* *Lect i, — eratis* *Lect i, — erant*	Que j'eusse été lu. *Lect us, a, um essem* *Lect us, — esses* *Lect us, — esset* *Lect i, ae, a essemus* *Lect i, — essetis* *Lect i, — essent*	*J'aurais été lu* (dans le passé).
FUTUR ANTÉRIEUR	J'aurai été lu. *Lect us, a, um ero* *Lect us, — eris* *Lect us, — erit* *Lect i, ae, a erimus* *Lect i, — eritis* *Lect i, — erunt*		

IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPES	TEMPS PRIMITIFS
Sois lu (maintenant). S. *Leg ere* P. *Leg imini*	Être lu. *Leg i*	1° D'OBLIGATION. Qu'il *faut* lire (devant être lu, lue). *Leg endus* *Leg enda* *Leg endum*	**I.**
Sois lu (plus tard). S. *Leg ere* *Leg itor* P. *Leg imini* *Leg untor*	Devoir être lu. *Lect um iri*		**TUS.**
	Avoir été lu. *Lect um esse* *Lect am esse* *Lect um esse*	2° PASSÉ. Lu, lue. *Lect us* *Lect a* *Lect um*	

Conjuguez sur **Legor** les verbes en **I** :

Ducor, ctus sum, ci, être conduit.
Mittor, issus sum, itti, être envoyé.
Premor, essus sum, mi, être accablé.
Tribuor, utus sum, ui, être donné.

I. P. (suite). — 5° *Les temps composés des verbes intransitifs étant souvent formés en français par l'auxiliaire* être, *on remarquera que* je suis venu s*e traduit par une forme active* **veni** (*et non par une forme passive*).
6° *On évitera la confusion si fréquente entre* **amaturus,** *forme de l'ac*
devant aimer — *et les deux formes du passif* **amandus,** devant être aimé, **amatum iri,** devoir être aimé. — (V. pp. 47, 49 et 53.)

Temps / Modes	Indicatif	Subjonctif	Conditionnel
PRÉSENT	Je suis entendu, *etc.* S. *Aud ior* *Aud iris* *Aud itur* P. *Aud imur* *Aud imini* *Aud iuntur*	Que je sois entendu. *Aud iar* *Aud iaris* *Aud iatur* *Aud iamur* *Aud iamini* *Aud iantur*	*Je serais entendu* (dans l'avenir).
IMPARFAIT	J'étais entendu. *Aud iebar* *Aud iebaris* *Aud iebatur* *Aud iebamur* *Aud iebamini* *Aud iebantur*	Que je fusse entendu. *Aud irer* *Aud ireris* *Aud iretur* *Aud iremur* *Aud iremini* *Aud irentur*	*Je serais entendu* (dans le présent).
FUTUR	Je serai entendu. *Aud iar* *Aud ieris* *Aud ietur* *Aud iemur* *Aud iemini* *Aud ientur*		
PARFAIT { défini. indéfini. antérieur.	Je fus, J'ai été, J'eus été entendu. *Audit us, a, um sum* *Audit us, — es* *Audit us, — est* *Audit i, ae, a sumus* *Audit i, — estis* *Audit i, — sunt*	Que j'aie été entendu. *Audit us, a, um sim* *Audit us, — sis* *Audit us, — sit* *Audit i, ae, a simus* *Audit i, — sitis* *Audit i, — sint*	*Je voudrais être entendu* (affirmation atténuée).
PLUS-QUE-PARFAIT	J'avais été entendu. *Audit us, a, um eram* *Audit us, — eras* *Audit us, — erat* *Audit i, ae, a eramus* *Audit i, — eratis* *Audit i, — erant*	Que j'eusse été entendu. *Audit us, a, um essem* *Audit us, — esses* *Audit us, — esset* *Audit i, ae, a essemus* *Audit i, — essetis* *Audit i, — essent*	*J'aurais été entendu* (dans le passé).
FUTUR ANTÉRIEUR	J'aurai été entendu. *Audit us, a, um ero* *Audit us, — eris* *Audit us, — erit* *Audit i, ae, a erimus* *Audit i, — eritis* *Audit i, — erunt*		

IMPÉRATIF	INFINITIF	PARTICIPES	TEMPS PRIMITIFS
Sois entendu (maintenant). S. *Aud ire* P. *Aud imini*	Être entendu. *Aud iri*	1° D'OBLIGATION. Qu'il *faut* entendre (dev. être entendu, ue). *Aud iendus* *Aud ienda* *Aud iendum*	ĪRI.
Sois entendu (plus tard). S. *Aud ire* *Aud itor* P. *Aud imini* *Aud iuntor*	Devoir être entendu. *Audit um iri*		
	Avoir été entendu. *Audit um esse* *Audit am esse* *Audit um esse*	2° PASSÉ. Entendu, ue. *Audit us* *Audit a* *Audit um*	ITUS.

Conjuguez sur Audior les verbes en **ĪRI** :

Aperior, rtus sum, iri, être ouvert.
Mollior, itus sum, iri, être attendri
Punior, itus sum, iri, être puni.
Sepelior, pultus sum, iri, être enseveli.

I. P. (suite). — 7° *Le verbe* devoir, *qui a un double sens en français, fait encore confondre ces deux dernières formes entre elles. Mais* **amandus** *marque l'obligation;* **amatum iri,** *le futur :* **Credo matrem amatum iri,** je crois que la mère sera aimée; *mais* **Credo matrem amandam esse,** je crois qu'il faut aimer sa mère. — (V. pp. 47, 49 et 51.)

Particularité sur les formes verbales.

73. Dans tous les temps simples, la 2e personne du singulier au lieu de finir en **ris** finit quelquefois en **re** :

Amaris ou **amare;**
Amabaris ou **amabare**, etc.

EMPLOIS.

74. Le passif latin s'emploie :

1° Avec le sens du passif français correspondant* :

Amor, *je suis aimé.*

2° Quelquefois avec le sens d'un verbe réfléchi français :

Tegor signifie ou *je suis couvert* ou *je me couvre.*

3° Souvent pour traduire un verbe actif, ayant pour sujet **on.**

1er Cas. — Si le verbe actif, qui a pour sujet **on**, n'a pas de complément direct, il se met au passif, sans sujet (*passif impersonnel*) :

Amatur, ON *aime;* **Itur,** ON *va;*
Lectum est, m. à m. *il* (neutre) *a été lu,* = ON *a lu;*

même les verbes intransitifs qui n'ont pas de passif peuvent se mettre au *passif impersonnel :*

Tibi nocetur, ON *te nuit.*

2e Cas. — Si le verbe actif, qui a pour sujet **on**, a un complément direct, il se met au passif, le complément direct devenant sujet :

Boni amantur, m. à m. *les gens de bien* SONT AIMÉS, = ON AIME *les gens de bien.*

N. B. — On traduira encore en français par **on** :
1° Les *troisièmes personnes du pluriel actif* de certains verbes,

---

I. P. — **La correspondance entre les temps du passif, français et latins, cause beaucoup d'erreurs, parce qu'en français tous les temps du passif sont composés, tandis qu'en latin ils sont simples ou composés. Aussi l'élève tend-il à faire correspondre* je suis aimé *avec* **amatus sum** *plutôt qu'avec* **amor**; j'étais aimé *avec* **amatus eram** *plutôt qu'avec* **amabar**.

aiunt, dicunt, ferunt, ayant tous à peu près le même sens : ON *dit que...,* mais de ces verbes seulement.

2° Souvent la *deuxième personne du singulier du subjonctif* de tous les verbes : **dicas,** *on dirait;* **velis,** *on voudrait,* etc.

75. Qu'emploie le latin à la place des formes du français qu'il n'a pas?

Le parfait indéfini, le parfait antérieur et le conditionnel se remplacent au passif comme à l'actif (cf. § 66).

76. Comment s'emploient les formes du latin que le français n'a pas?

Le participe en **dus, da, dum** s'emploie :

1° *Pour rendre l'idée d'obligation,* quand il est attribut du verbe **sum** :

> **Amanda est virtus,** m. à m. *la vertu est* DEVANT *être aimée,* = *la vertu* DOIT *être aimée, il* FAUT *aimer la vertu.*

2° *Sans aucune idée d'obligation*,* quand il est qualificatif d'un substantif, avec lequel il s'accorde :

> **Cupidus** *videndæ* **urbis,** *désireux* DE VOIR *la ville.*

C'est le tour généralement employé pour remplacer le gérondif accompagné d'un complément direct :

> **Cupidus** *videndi urbem* se remplace souvent par **Cupidus** *videndae urbis.*

VERBES DÉPONENTS.

77. Les *déponents* sont des verbes, transitifs ou intransitifs, qui ont *forme* passive et *sens* actif :

> **Imitor,** *j'imite;*

mais aussi :

1° quelques *formes* actives (*partic. prés. et futur, infin. futur, gérondif, supin*);

2° le sens passif (*tous au partic. en* **dus** *et, quelques-uns, au partic. passé. On apprendra ces derniers par le dictionnaire et l'usage*) :

> **Imitandus,** *devant être imité.*
> **Meditatus,** *ayant médité* ou *ayant été médité.*

I. P. — * *C'est une mauvaise habitude des élèves de traduire, même dans ce 2° cas, où il n'y a pas l'idée d'obligation,* **videndæ** *par* devant être vue. *Qu'ils réfléchissent que le participe en* **dus,** *remplaçant le gérondif, doit être traduit comme un gérondif, c.-à-d. par l'infinitif précédé d'une préposition.*

1re **IMIT OR**, ĀRIS, *atus sum*, *āri*. 2e **POLLIC EOR**, ĒRIS, *itus sum*, *ēri*.
j'imite. *je promets.*

N. B. — En réalité, les déponents n'ont pas de conjugaison spéciale, puisqu'ils

TEMPS / MODES	INDICATIF	SUBJONCTIF	CONDITIONNEL	IMPÉRATIF
PRÉSENT	*J'imite, promets*, etc. Imit or [1] Pollic eor Ut or Bland ior [3]	*Que j'imite*, etc. Imit er Pollic ear Ut ar Bland iar	*J'imiterais* (dans l'avenir).	*Imite*, etc. Imit are Pollic ere Ut ere Bland ire
IMPARFAIT	*J'imitais*, etc. Imit abar Pollic ebar Ut ebar Bland iebar	*Que j'imitasse*, etc. Imit arer Pollic erer Ut erer Bland irer	*J'imiterais* (dans le présent).	
FUTUR	*J'imiterai*, etc. Imit abor Pollic ebor Ut ar Bland iar			
PARFAIT { défini. indéfini. antérieur.	*J'ai imité*, etc. Imitat us sum Pollicit us sum Us us sum Blandit us sum	*Que j'aie imité*, etc. Imitat us sim Pollicit us sim Us us sim Blandit us sim	*J'imiterais* (*volontiers*) affirmation atténuée.	
PLUS-QUE-PARFAIT	*J'avais imité*, etc. Imitat us eram Pollicit us eram Us us eram Blandit us eram	*Que j'eusse imité*, etc. Imitat us essem Pollicit us essem Us us essem Blandit us essem	*J'aurais imité* (dans le passé).	
FUTUR ANTÉRIEUR	*J'aurai imité*, etc. Imitat us ero Pollicit us ero Us us ero Blandit us ero			

1. Pour les autres personnes, voir les conjugaisons passives correspondantes.

2. Pour les formes actives, voir les conjugaisons actives correspondantes.

3. Il existe aussi pour les déponents une conjugais. mixte, **patior, pati,** qui se conjugue sur **capior** pour les formes passives, et sur **capio** pour les actives.

3e UT OR, ĕris, *usus sum, uti.* **4e BLAND IOR, īris, *itus sum, īri.***
je me sers. *je flatte.*

empruntent leurs formes en partie au passif, en partie à l'actif.

INFINITIF	PARTICIPE	GÉRONDIF	TEMPS PRIMITIFS
Imiter, etc. Imit ari Pollic eri Ut i Bland iri	*Imitant*, etc. Imit ans[2] Pollic ens Ut ens Bland iens	*D'imiter*, etc. Imit andi Pollic endi Ut endi Bland iendi	ARI. ERI. I. IRI.
	PARTICIPE D'OBLIGATION *Devant être imité*, etc. Imit andus, a, um Pollic endus Ut endus Bland iendus		
Devoir imiter, etc. Imitat urum esse Pollicit urum esse Us urum esse Blandit urum esse	*Devant imiter*, etc. Imitat urus, a, um Pollicit urus Us urus Blandit urus	SUPIN *Pour imiter*, etc. Imitat um Pollicit um Us um Blandit um	ATUS. ĬTUS.
Avoir imité, etc. Imitat um esse Pollicit um esse Us um esse Blandit um esse	*Ayant imité*, etc. Imitat us, a, um Pollicit us Us us Blandit us		US. ĪTUS.

Conjuguez de même sur :

IMITOR	POLLICEOR	UTOR	BLANDIOR
Arbitror, **aris, atus, ari,** penser.	Fateor, **ĕris, fassus, teri,** avouer.	Fungor, **ĕris, ctus, gi,** s'acquitter de.	Largior, **iris, itus, iri,** donner.
Conor, **aris, atus, ari,** s'efforcer.	Tueor, **ĕris, tuitus, eri,** conserver.	Sequor, **ĕris, cutus, qui,** suivre.	Partior, **iris, itus, iri,** partager.

I. P. — [1] *Pour éviter les confusions qui font donner aux déponents dans le thème la forme active, dans la version le sens passif, on récitera les formes en les accompagnant toujours du sens, de façon que, pour les déponents. formes passives et sens actif deviennent, dans l'esprit, inséparables.*

79. VERBES SEMI-DÉPONENTS.

Ce sont quatre verbes qui ont des formes *actives* aux temps simples, et des formes *passives* aux temps composés :

Audeo,	**ausus sum,**	**audere,**	*oser.*
Gaudeo,	**gavisus sum,**	**gaudere,**	*se réjouir.*
Soleo,	**solitus sum,**	**solere,**	*avoir coutume.*
Fido,	**fisus sum,**	**fidere,**	*se fier.*

80. VERBES IRRÉGULIERS.

VOLO, NOLO, MALO, — *parfait :* **lui,** — *pas de supin.*

IND. Pr. S.	Volo, *je veux.*	Nolo, *je ne veux pas.*	Malo, *je veux plus (j'aime mieux).*	LO.
	vis, *tu veux.*	non vis	mavis	
	vult	non vult	mavult	
P.	volumus	nolumus	malumus	
	vultis	non vultis	mavultis	
	volunt	nolunt	malunt	
Imparf.	Volebam, *je voulais.*	Nolebam...	Malebam...	
Futur.	Volam, *je voudrai.*	Nolam,	Malam,	
	voles...	noles...	males...	
SUBJ. Pr.	Velim, *que je veuille.*	Nolim,	Malim,	
	velis...	nolis...	malis...	
Imparf.	Vellem, *que je voulusse.*	Nollem,	Mallem,	
	velles...	nolles...	malles...	
IMPÉR...		Noli		
		Nolite		
INF. Prés.	Velle, *vouloir.*	Nolle	Malle	
PART....	Volens, *voulant.*	Nolens		
IND. Parf.	Volu i... *j'ai voulu.*	Nolu i...	Malu i...	LUI.
P.-q.-p.	Volu eram... *j'avais voulu.*	Nolu eram...	Malu eram...	
Fut. ant.	Volu ero... *j'aurai voulu.*	Nolu ero...	Malu ero...	
SUB. Parf.	Volu erim... *que j'aie voulu.*	Nolu erim...	Malu erim...	
P.-q.-p.	Volu issem... *que j'eusse voulu.*	Nolu issem...	Malu issem...	
INF. Parf.	Volu isse *avoir voulu.*	Nolu isse	Malu isse	

81. FERO, *je porte*, — *tuli, latum, ferre.*

	ACTIF.		PASSIF.	
IND. Pr. S.	Fero, *je porte.* fers fert	FERRE.	Feror, *je suis porté.* ferris fertur	FERRI.
P.	ferimus fertis ferunt		ferimur ferimini feruntur	
Imparf.	Ferebam, *je portais.*		Ferebar, *j'étais porté.*	
Futur.	Feram, *je porterai.* feres...		Ferar, *je serai porté.* fereris...	
SUBJ. Pr.	Feram, *que je porte.* feras...		Ferar, *que je sois porté.* feraris...	
Imparf.	Ferrem, *que je portasse.*		Ferrer, *que je fusse porté.*	
IMPÉR...	Fer, *porte.* ferte, *portez.*			
INF. Prés.	Ferre, *porter.*		Ferri, *être porté.*	
GÉR.....	Ferendi, *de porter.*		Ferendus, *devant être porté.* (partic. d'obligation)	
PART. Pr.	Ferens, *portant.*			
SUPIN....	Latum, *pour porter.* latu	LATUM.		
INF. Fut.	Laturum, am, esse, *devoir porter.*		Latum iri, *devoir être porté.*	LATUS.
PART....	Laturus, a, um (p. fut.) *devant porter.*		Latus, a, um (p. passé) *porté.*	
IND. Parf.	Tul i, *j'ai porté.*	TULI.	Latus sum, *j'ai été porté.*	
P.-q.-p.	Tul eram, *j'avais porté.*		Latus eram, *j'avais été porté.*	
Fut. ant.	Tul ero, *j'aurai porté.*		Latus ero, *j'aurai été porté.*	
SUB. Parf.	Tul erim, *que j'aie porté.*		Latus sim, *que j'aie été porté.*	
P.-q.-p.	Tul issem, *que j'eusse porté.*		Latus essem, *que j'eusse été porté.*	
INF. Parf.	Tul isse, *avoir porté.*		Latum, am, esse, *avoir été porté.*	

82. EO, *JE VAIS*, — *ivi* ou *ii*, *itum*, *ire*.

IND. Pr. *S.*	Eo, *je vais.*	IRE.
	is	
	it	
P.	imus	
	itis	
	eunt	
Imparf.	Ibam, *j'allais.*	
	ibas (*comme* delebam).	
Futur.	Ibo, *j'irai.*	
	ibis (*comme* delebo).	
SUBJ. Pr.	Eam, *que j'aille.*	
	eas (*comme* deleam).	
Imparf.	Irem, *que j'allasse.*	
	ires...	
IMPÉR. Pr.	I, *va.*	
	ite, *allez.*	
Fut.	Ito, *va* (plus tard).	
	itote, *allez* (plus tard).	
INF. Prés.	Ire, *aller.*	
GÉR.	Eundi, *d'aller.*	
PART. Pr.	Iens, *allant.*	
	gén. euntis.	
SUPIN....	Itum, *pour aller.*	ITUM.
INF. Fut.	Iturum esse, *devoir aller.*	
PART. Fut.	Iturus, *devant aller.*	
IND. Parf.	Ivi (ii), *je suis allé.*	IVI ou II.
P.-q.-p.	Iveram (ieram), *j'étais allé.*	
Fut. ant.	Ivero (iero), *je serai allé.*	
SUB. Parf.	Iverim (ierim), *que je sois allé.*	
P.-q.-p.	Ivissem (issem), *que je fusse allé.*	
INF. Parf.	Ivisse (isse), *être allé.*	

PARTICULARITÉS

Ainsi se conjuguent :

1° Queo, *je peux.*
Nequeo, *je ne peux pas.*

2° Les composés de **eo** :
Abeo, *je m'en vais.*
Adeo, *j'aborde.*
Exeo, *je sors.*
Ineo, *je vais dans.*
Pereo, *je suis perdu.*
Praetereo, *je passe outre.*
Redeo, *je reviens.*
Transeo, *je passe.*
Veneo, *je suis mis en vente.*

N. B. — *a*) Tous les composés de **eo** aux temps dérivés du parfait n'ont guère que les formes *abrégées* en **ii**.

b) Les composés transitifs ont un *passif* qui se forme régulièrement d'après les temps de l'actif.

c) **Eo** n'a qu'un *passif impersonnel* (Cf. § 74, 3°) :
Itur, *on va.*
Itum est, *on est allé.*

83. FIO, *JE DEVIENS, JE SUIS FAIT*, — *factus sum, fieri.*

(Sert de passif à **facio** *.)

IND. Prés.	Fio, *je suis fait.* fis fit fimus fitis fiunt	FIERI.
Imparf.	Fiebam, *j'étais fait.*	
Futur.	Fiam, *je serai fait.* fies.	
SUBJ. Pr.	Fiam, *que je sois fait.* fias.	
Imparf.	Fierem, *que je fusse fait.*	
IMPÉR...	Fi, *sois fait.* fite.	
INF. Prés.	Fieri, *être fait.*	
IND. Parf.	Factus sum, *j'ai été fait.*	FACTUS.
P.-q.-p.	Factus eram, *j'avais été fait.*	
Fut. ant.	Factus ero, *j'aurai été fait.*	
SUB. Parf.	Factus sim, *que j'aie été fait.*	
P.-q.-p.	Factus essem, *que j'eusse été fait.*	
INF. Parf.	Factum esse, *avoir été fait.*	
Futur.	Factum iri, *devoir être fait.*	
PART. Pas.	Factus, *fait.*	

PART. D'OBLIGATION : Faciendus, *devant être fait.*

PARTICULARITÉS

1° Les composés de **facio** et d'une préposition, où *facio* se change en **ficio**, ex. : **interficio**, *tuer*, ont un passif régulier en **ficior**, sur le modèle de **capior** : **interficior**, ***interfectus sum, interfici.***

2° Les composés de **facio** et d'un autre mot, où *facio* ne change pas, ex. : **calefacio**, *chauffer*, ont un passif en **fio**, ex. : ***calefio***, etc.

I. P. — * **Fio** *est l'occasion de deux sortes de barbarismes. Tantôt on oublie qu'il est un passif par lui-même, et on y ajoute les terminaisons passives, tantôt on oublie que* **facio** *n'a pas d'autre passif que* **fio**, *et on lui imagine des formes passives.*

84. VERBES DÉFECTIFS.

On appelle verbes *défectifs* ceux qui ne possèdent pas toutes les formes verbales *.

1° Verbes n'ayant que l'indicatif.

INQUAM, *dis-je.*

INDICATIF	PRÉSENT..	Inquam, *dis-je;* inquis, *dis-tu;* inquit, *dit-il;* inquiunt, *disent-ils.*
	IMPARFAIT	Inquiebat, *disait-il.*
	FUTUR....	Inquies, *diras-tu;* inquiet, *dira-t-il.*
	PARFAIT..	Inquisti, *as-tu dit;* inquit, *a-t-il dit.*

EMPLOI : **Inquam** ne s'emploie qu'intercalé dans une citation :

Video, *inquit.....,* *je vois, dit-il.....*

AIO, *dis-je* ou *j'affirme.*

INDICATIF	PRÉSENT..	Aio, ais, ait, aiunt.
	IMPARFAIT	Aiebam, as, at, amus, atis, ant.
	PARFAIT..	Ait.

EMPLOI : **Aio** s'emploie à la fois comme **inquam** dans le sens de *dis-je,* et comme **dico** dans le sens de *j'affirme.*

I. P. — * *Non seulement dans les verbes défectifs proprement dits, mais encore dans beaucoup d'autres verbes il y a des formes inusitées, contre lesquelles le dictionnaire met en garde.*

2° Verbes n'ayant pas de présent.

Dans les quatre verbes **memini, odi, novi, suevi,** le parfait *a le sens du présent*, le plus-que-parfait *de l'imparfait* et le futur antérieur *du futur*.

Dans ceux dont le présent existe, ce présent *a un autre sens;* il marque le *commencement* de l'action dont le parfait marque le *résultat* : **nosco,** *j'apprends;* **suesco,** *je prends l'habitude* *.

	MEMINI	**ODI**	**NOVI**	**SUEVI**
	je me souviens.	*je hais.*	*je connais.*	*j'ai l'habitude.*
	INDICATIF			
Parfait..	Memini, isti, it, etc., *je me souviens.*	Odi, isti, it, etc., *je hais.*	Novi, isti, it, etc., *je connais.*	Suevi, isti, it, etc., *j'ai l'habitude.*
P.-q.-p.	Memineram ..., *je me souvenais.*	Oderam, *je haïssais.*	Noveram, *je connaissais.*	Sueveram, *j'avais l'habitude.*
Fut. ant.	Meminero ..., *je me souviendrai.*	Odero, *je haïrai.*	Novero, *je connaîtrai*	Suevero, *j'aurai l'habitude.*
	SUBJONCTIF			
Parfait..	Meminerim ..., *que je me souvienne.*	Oderim, *que je haïsse.*	Noverim, *que je connaisse.*	Sueverim, *que j'aie l'habitude.*
P.-q.-p.	Meminissem ..., *que je me souvinsse.*	Odissem, *que je haïsse.*	Novissem, *que je connusse.*	Suevissem, *que j'eusse l'habit.*
	IMPÉRATIF			
	Memento, mementote, *souviens-toi...*			
	INFINITIF			
	Meminisse, *se souvenir.*	Odisse, *haïr.*	Novisse, *connaître.*	Suevisse, *avoir l'habitude.*

N. B. — Un cinquième verbe, **cœpi,** a le sens du présent en même temps que celui du parfait : *je commence* ou *j'ai commencé.*

I. P. — * *On insistera sur cette explication logique du sens présent du parfait, pour que les élèves s'obstinent moins à traduire* **novi** *par un passé.*

VERBES IMPERSONNELS.

85. On appelle verbes *impersonnels* ceux qui ne sont employés qu'à la 3e personne du singulier et à l'infinitif.

Les uns sont *toujours* impersonnels.

Les autres ne le sont que *quelquefois*.

1° Verbes toujours impersonnels.

a) Les verbes désignant le *temps qu'il fait* :

Pluit, *il pleut;* — **tonat**, *il tonne.*

b) Les verbes marquant *nécessité* ou *convenance :*

Decet, *il convient;* — **libet**, *il plaît;* — **licet**, *il est permis;* — **oportet**, *il faut;* — **refert**, *il importe.*

c) Cinq verbes exprimant un *sentiment de l'âme :*

Me paenitet, *je me repens;* — **me piget**, *je suis fâché;* — **me pudet**, *j'ai honte;* — **me taedet**, *je suis dégoûté;* — **me miseret**, *j'ai pitié.* (Cf. p. 85, 90, 91.)

2° Verbes quelquefois impersonnels.

Ceux-ci, tout en ayant leur conjugaison régulière, sont souvent employés impersonnellement avec les sens suivants :

Accidit, *il arrive* (en parlant d'un malheur); — **contingit**, *il arrive* (en parlant d'un bonheur); — **evenit**, *il arrive* (en parlant d'un bonheur ou d'un malheur); — **placet**, *il plaît;* **praestat**, *il vaut mieux;* — **interest**, *il importe;* — **superest**, *il reste,* etc.

PLACE.

86. Le verbe se met en général *à la fin* de la proposition.

Donc, en résumé, dans la proposition simple :

Au début, est le sujet;
A la fin, est le verbe;
Au milieu, sont les compléments ou attributs.

Le sujet et le verbe sont ainsi mis aux places importantes, parce qu'ils sont les plus importants dans la phrase. Mais, chaque fois qu'on veut donner de l'importance à un complément, on le met par suite aux places du sujet et du verbe, soit *au début*, soit *à la fin*.

CHAPITRE V. — L'ADVERBE.

DU FRANÇAIS AU LATIN.

87. En latin comme en français, l'adverbe est *indéclinable*, et sert également à modifier la signification du mot auquel il est joint.

ADVERBES DE MANIÈRE.

FORMES.

88. Ce sont des adverbes formés pour la plupart d'adjectifs ou de participes. En général* :

1° Ils sont en **ē**, quelquefois en **o**, quand ils se forment d'adjectifs de la 1re classe :

Docte, *savamment*, formé de **doctus, a, um.**
Falso, *faussement*, formé de **falsus, a, um.**

2° Ils sont en **ter**, quand ils se forment d'adjectifs de la 2e classe :

Fortiter, *fortement*, formé de **fortis, is, e.**

N. B. — Ces adverbes ont généralement :
Un comparatif en **ius** (qui est le comparatif de l'adjectif au neutre).
Un superlatif en **issimē**, **imē**, etc. (qui est le superlatif de l'adjectif, où **us** s'est changé en **ē**) :

Docte, doctius, doctissime.
Pulchre, pulchrius, pulcherrime.

ADVERBES DE QUANTITÉ.

89. Ce sont les adverbes **multum**, **parum**, **nimium**, **quantum**, etc., équivalents des adverbes français *beaucoup, peu, trop, combien,* etc.

FORMES ET EMPLOIS.

Mais en latin ces adverbes prennent des *formes* différentes selon qu'ils sont *employés* devant des mots différents. C'est ce qu'indique le tableau suivant.

I. P. — **A tout adjectif ne correspond pas un adverbe, formé d'après ces règles, de sorte qu'on ne doit pas employer un adverbe sans le vérifier dans le dictionnaire.*

Formes et Emploi des
(ou des Adjectifs de quantité

On emploie pour traduire	DEVANT UN NOM.		
	De choses qui ne se comptent pas. *Ex. :* Combien d'eau, *Quantum aquae.*	**De choses qui se comptent.** *Ex. :* Combien d'hommes **, *Quam multi homines.*	**De choses qui se mesurent.** *Ex. :* Combien de travail, *Quantus labor.*
Beaucoup .	Multum.	Multi (ae, a).	Magn**us** (a, um).
Peu.	Parum *.	Pauci.	Parv**us**.
Plus	Plus.	Plures, ra.	Maj**or**.
Moins.	Minus.	Paucior**es**.	Min**or**.
Le plus. . . .	Plurimum.	Plurimi.	Plurim**us**.
Le moins. .	Minimum.	Paucissimi.	Minim**us**.
Autant. . . .	Tantum.	Tam multi. (ou **Tot** indécl.)	Tant**us**.
Combien. . .	Quantum.	Quam multi. (ou **Quot** indécl.)	Quant**us**.
Assez.	Satis.	Satis multi.	Satis magn**us**.
Trop	Nimis.	Nimis multi	Nimi**us**.

I. P. — * *Ne pas confondre* **parum**, peu, trop peu, pas assez, *avec* **paulum, un peu.**

Adverbes de quantité
qui les remplacent).

DEVANT UN ADJECTIF. ADVERBE.		DEVANT UN VERBE.		
Au positif. *Ex.* : Combien savant, *Quam doctus.*	Au comparatif. *Ex.* : Combien plus savant, *Quanto doctior.*	Ordinaire. *Ex.* : Combien il aime, *Quantum amat.*	D'estime. *Ex.* : Combien il estime, *Quanti aestimat.*	De prix. *Ex.* : Il coûte beaucoup, *Magno constat.*
Maxime. (ou superlatif.)	Multo.	Multum.	Magni.	Magno.
Parum.		Parum.	Parvi.	Parvo.
Magis. (ou comparatif.)		Magis.	Pluris.	Pluris.
Minus.		Minus.	Minoris.	Minoris.
Maxime. (ou superlatif.)		Plurimum.	Plurimi.	Plurimo.
Minime.		Minimum.	Minimi.	Minimo.
Tam.	Tanto.	Tantum.	Tanti.	Tanti.
Quam.	Quanto.	Quantum.	Quanti.	Quanti.
Satis.		Satis.	Satis magni.	Satis magno
Nimis.		Nimis.	Nimio pluris	Nimio.

I. P. — " *Il faut se familiariser avec tous les cas où aux adverbes de quantité indéclinables, p. ex.* : **multum**, *se substituent des adjectifs de quantité déclinables, et accordés avec leur substantif, p. ex.* : **multi, ae, a ; magnus, a, um.**

ADVERBES DE CIRCONSTANCE (Temps et Lieu).

FORMES.

90. Les principaux adverbes de temps sont :

Semper, *toujours*.	**Mox**, *bientôt, plus tard.*
Nunquam, *jamais.*	**Quondam**, *autrefois.*
Hodie, *aujourd'hui.*	**Olim**, *un jour.*
Cras, *demain.*	**Diu**, *longtemps.*
Adhuc, *jusqu'à ce jour.*	**Tandem**, *enfin* (après un long temps).
Deinde, *ensuite.*	**Denique**, *enfin* (après une énumération).

N. B. — **Jam** signifie « maintenant », en parlant du *présent;* « déjà », en parlant du *passé;* « bientôt », en parlant de l'*avenir.*

Les adverbes de lieu sont, par exemple :

Hic, *ici;* — **illic**, *là;* — **alibi**, *ailleurs.*

EMPLOIS.

91. **Emploi des adverbes de lieu.** — En latin, les adverbes de lieu prennent des *formes* différentes, selon leurs *emplois.*

Ils diffèrent :

a) selon les questions auxquelles ils répondent, *marquant* :

1° Le lieu où l'on est.......	Question :	**Ubi?**	*où?*
2° Le lieu où l'on va.......	—	**Quo?**	*où?*
3° Le lieu d'où l'on vient...	—	**Unde?**	*d'où?*
4° Le lieu par où l'on passe.	—	**Qua?**	*par où?*

b) selon les divers pronoms auxquels ils correspondent :

Hic (pronom de la 1re personne), **iste** (pron. de la 2e), etc.

D'où quatre séries de formes qui ne peuvent se prendre les unes pour les autres* :

I. P. — **Le français ne distinguant pas, comme le latin, les formes de la question* **ubi** *et celles de la question* **quo,** *il faut bien veiller à ne pas les confondre.*

PRONOMS correspondants.	UBI.	QUO.	UNDE.	QUA.
Is.	Ibi, *là.*	Eo, *là.*	Inde, *de là.*	Ea, *par là.*
Hic.	Hic, *ici* où je suis.	Huc, *ici* ...	Hinc, *d'ici* ...	Hac, *par ici* ...
Iste.	Istic, *là* où tu es.	Istuc, *là* ...	Istinc, *de là* ...	Istac, *par là* ...
Ille.	Illic, *là* où il est.	Illuc, *là* ...	Illinc, *de là* ...	Illac, *par là* ...
Quis?	Ubi? *où?*	Quo? *où?*	Unde? *d'où?*	Qua? *par où?*
Alius.	Alibi, *ailleurs.*	Alio, *ailleurs.*	Aliunde, *d'ailleurs.*	Alia, *par ailleurs.*

92. ADVERBES D'OPINION

(Affirmation, Négation, Doute, Interrogation).

AFFIRMATION	NÉGATION	DOUTE	INTERROGATION
Profecto, *assurément.*	Non, *ne ... pas.*	Forte, *par hasard.*	-nĕ? *est-ce que?* (toujours après un mot)
Certo, *assurément.*	Haud, *ne ... pas.*	Fortasse, *peut-être.*	Num? *est-ce que?*
Certe, *du moins.*	Nē, *ne ... pas.*	Forsan, Forsitan *peut-être.* (touj. suivis du subjonctif)	Nonne? *n'est-ce pas que?*
Nē (qqf Nae), *certes.*	Ne ... quidem, *ne ... pas même, non plus.*		Utrum ... an? *est-ce que .. ou?*
Sane, *certes.*	Neque (nec), *et ne ... pas.*		Cur? Quare? Quid? *pourquoi?*
Quidem, Equidem, *à la vérité.*	Nequaquam, Minime, *ne ...pas du tout.*		
Demum*, *précisément, vraiment.*	Neque ... neque, *ni ... ni.*		
	Nondum, *ne ... pas encore.*		

I. P. — ***Demum*** *est placé ici pour réagir contre la fâcheuse habitude qu'ont les élèves de traduire* **demum** *par* enfin. *Même considéré comme adverbe de temps, il veut dire* seulement (pas plus tôt).

N. B. — C'est aussi un *adverbe d'opinion* qu'**utinam** exprimant le SOUHAIT.

Il se traduit par *plaise au ciel que*, s'il est suivi du subjonctif *présent* (exprimant alors un **souhait réalisable**) :

> *Utinam fiat* **in dies justitia,** PLAISE AU CIEL QUE *se réalise progressivement la justice.*

Il se traduit par *plût au ciel que*, s'il est suivi du subjonctif *imparfait* ou *plus-que-parfait* (exprimant alors un **souhait irréalisable**) :

> *Utinam* **ne mortales** *essemus,* PLÛT AU CIEL QUE *nous ne fussions pas mortels.*

EMPLOIS.

93. EMPLOI DES ADVERBES DE NÉGATION.

1° **Non** et **nē**. — **Nē** s'emploie dans les propositions exprimant une *défense*, un *souhait*, une *intention*, c'est-à-dire des faits non réalisés. (Cf. § 66, 3°; 92, N. B.)

Dans tous les autres cas on emploie **non**.

En somme, **non** nie un fait; **nē** nie une idée.

2° **Neque**, non répété*, remplace **et non** quand la négation porte *sur l'ensemble* de la phrase, mais non quand la négation porte *sur un seul* mot :

> **Venit,** *nec* **patrem vidit,** *il est venu,* ET IL N'A PAS *vu son père* (= SANS VOIR *son père*).
>
> **Bene,** *et non* **male... egit,** *c'est bien,* ET NON PAS *mal... qu'il a agi.*

De là les expressions familières au latin :

Neque quisquam, *et personne*....	Pour :	**Et nemo.**
Neque quicquam, *et rien*.......	—	**Et nihil.**
Nec ullus, *et aucun*............	—	**Et nullus.**
Nec unquam, *et jamais*.........	—	**Et nunquam.**
Necdum, *et pas encore*...........	—	**Et nondum.**

3° **Négation double.** — Deux négations, placées dans la même proposition, *se détruisent* et valent une *affirmation.*

I. P. — ***Neque,** ainsi employé une seule fois, n'ayant pas d'équivalent en français, est souvent embarrassant pour les élèves. Ils n'ont qu'à le décomposer mentalement en* **et non,** *traduire* **et,** *puis faire porter* **non** *sur l'ensemble de la phrase.*

L'affirmation est *restreinte,* si **non** précède :

Non nemo, m. à m. pas personne = *quelques-uns.*

L'affirmation est *absolue,* si **non** suit :

Nemo non, m. à m. il n'est personne qui ne = *tous.*

De même :

Non nullus *, *quelqu'un.*	**Nullus non,** *tout, tous.*
Non nihil, *quelque chose.*	**Nihil non,** *tout.*
Non nunquam, *quelquefois.*	**Nunquam non,** *toujours.*
Non nusquam, *quelque part.*	**Nusquam non,** *partout.*

94. EMPLOI DES ADVERBES D'INTERROGATION.

On emploie :

1° **-nĕ,** *est-ce que?* placé après le mot sur lequel porte la question, quand on ne prévoit pas si la réponse sera *oui* ou *non :*

Vidistinĕ Romam? *as-tu vu Rome?*

2° **Num,** *est-ce que,* placé en tête de la phrase, quand on prévoit que la réponse sera *non :*

***Num* insanis?** EST-CE QUE *tu deviens fou?*

3° **Nonne,** *est-ce que ... ne pas,* placé en tête de la phrase, quand on prévoit que la réponse sera *oui :*

***Nonne* amicus meus es?** EST-CE QUE TU N'*es* PAS *mon ami?*

4° **Utrum** ou **ne** pour le premier membre, **an** pour le second membre, quand on fait une interrogation double (*ou non* se rend par **annon** ou **necne**) :

***Utrum* pacem *an* bellum vultis?** *est-ce la paix* OU *la guerre que vous voulez?*

I. P. — * *On remarquera bien la différence entre les formes* **nunquam, nusquam, nullus** *qui sont négatives, et les formes* **unquam, usquam, ullus** *qui, à elles seules, ne sont pas négatives.*

PLACE.

95. L'adverbe se place généralement *devant** le mot qu'il modifie, de sorte qu'il faut en traduisant faire porter le sens de l'adverbe sur le mot suivant :

Prudens homo prudenter agit, *l'homme prudent agit prudemment.*
Vir eximie doctus, *homme remarquablement savant.*

Particularités. — 1° **Certe, fere, paene, prope, quidem** se placent plutôt *après.*

2° **Ne ... quidem** *enclave* le mot qu'il modifie :

Ne dixi quidem, *je n'ai pas même dit.*

3° **Non** suit la règle générale, de sorte qu'il faut faire porter la négation sur le mot qui suit **non.**

Mais si **non** est soit près du verbe, soit en tête de la phrase, la négation porte sur toute la proposition :

Possum non dicere, *je puis ne pas dire.*
Non possum dicere, *je ne puis pas dire.*

4° En général lorsque, dans une phrase latine, plusieurs mots sont susceptibles de contenir la négation, elle est exprimée dès le premier mot :

***Ne*que quisquam unquam venit.**

C'est le contraire en français :

Et personne jamais n'est venu.

N. B. — Désormais, pour l'*adverbe,* la *préposition,* la *conjonction,* les règles sur la place des mots sont beaucoup plus rigoureuses. Pour les mots *variables,* chaque mot portant avec lui la marque de sa fonction peut à la rigueur avoir n'importe quelle place; mais pour les mots *invariables,* qui n'ont pas de terminaisons, la liberté est beaucoup moins grande.

I. P. — * *Cela paraît être une conséquence de la règle générale qui fait mettre en latin le complément avant le terme complété. — Il faut beaucoup insister sur cette place de l'adverbe, parce que les habitudes de désorganisation de la phrase, engendrées par l'abus du mot à mot, portent trop souvent l'élève à séparer l'adverbe du mot suivant.*

CHAPITRE VI. — LA PRÉPOSITION.

DU FRANÇAIS AU LATIN.

96. La préposition a un moins grand rôle en latin qu'en français. Les cas, nous l'avons vu, la rendent souvent inutile (*à* la nature, **naturae**); il lui reste d'être employée là où les cas ne suffisent pas (*selon* la nature, *secundum* **naturam**).

FORMES.

97. 1° PRÉPOSITIONS GOUVERNANT L'ACCUSATIF.

Ad, *vers*, pour *.
Adversus, *en face*, contre.
Ante, *devant*.
Apud, *chez*.
Circa, **Circum**, *autour de*.
Cis, **Citra**, *en deçà de*.
Contra, *en face*, contre.
Erga, *envers*.
Extra, *hors de*.
Infra, *au-dessous de*.
Inter, *entre*.
Juxta, *à côté de*.
Ob, *devant*, à cause de.
Penes, *au pouvoir de*.
Per, *à travers*, par le moyen de.
Post, *derrière*.
Praeter, *en passant à côté de*, excepté.
Prope, *près de*.
Propter, *à côté de*, à cause de.
Secundum, *le long de*, selon.
Subter, *sous* (qqf ablatif).
Supra, *au-dessus de*.
Trans, **Ultra**, *au delà de*.

98. 2° PRÉPOSITIONS GOUVERNANT L'ABLATIF.

A, ab, abs (en partant) *de*, par.
De (en descendant) *de*, au sujet de.
Coram, *en présence de*.
Cum, *avec*.
Ex (en sortant) *de*, d'après.
Prae, *devant*, en comparaison de.
Pro, *devant*, pour.
Sine, *sans*.
Tenus, *jusqu'à*.

I. P. — * *Le tableau indique pour chaque préposition son sens primitif; quand il y a deux sens, le second est généralement le sens* figuré *En traduisant les prépositions, on essaiera toujours de s'expliquer, autant que possible, comment les divers sens particuliers découlent du sens primitif* (*d'abord marquant le* lieu, *puis, par métaphore, le* temps).

99. 3° PRÉPOSITIONS { GOUV. L'ACC. (à la question **QUO**). / GOUV. L'ABL. (à la question **UBI**).

Sub, *sous*, { 1° question **QUO** :
Sub terram ire, ALLER *sous terre*.
2° question **UBI** :
Sub terra esse, ÊTRE *sous terre*.

In, *dans*, { 1° question **QUO** :
In Graeciam ire, ALLER *en Grèce*.
2° question **UBI** :
In Graecia esse, ÊTRE *en Grèce*.

N. B. — **In** avec l'accusatif marque la direction vers un **but, et** par suite le *résultat* (but atteint) ou l'*intention* (but visé).

100. PARTICULARITÉS. — 1° **Super** avec l'accusatif signifie *au-dessus de, sur* (à la question **UBI** comme à la question **QUO**); — avec l'ablatif, il signifie *au sujet de*.

2° **Causā**, *en vue de;* **gratiā**, *pour l'amour de,* **loco**, *au lieu de,* ablatifs rangés parmi les prépositions, gouvernent le génitif.

*EMPLOIS**.

101. La préposition en latin s'emploie *moins souvent* qu'en français devant les noms (elle est remplacée par les cas) et *jamais* devant l'infinitif (elle est remplacée par le gérondif ou un autre tour).

Certaines (**adversus**, **ante**, **contra**, **coram**, **post**, **super**, etc.) s'emploient comme adverbes, et alors, sans complément.

PLACE.

102. La préposition se met *avant* son régime :

Ad urbem, *vers la ville;*

sauf **causa**, **gratia**, **loco**, **tenus**, **versus** qui se mettent après, et **cum** qui se met après les pronoms personnels (**mecum**) et quelquefois après les pronoms relatifs (**quocum**).

N. B. — Quand le régime comprend deux mots qui s'accordent, la préposition *s'intercale* souvent entre les deux :

Quibus de causis, *pour lesquelles causes* (m. à m.).
Magno cum metu, *avec grande crainte.*

I. P. — **Chercher à faire toujours correspondre une préposition française et une préposition latine est une cause de beaucoup de fautes.*

CHAPITRE VII. — LA CONJONCTION.

DU FRANÇAIS AU LATIN.

103. En latin comme en français, il y a deux sortes de conjonctions : les conjonctions de *coordination* qui unissent, sans établir de dépendance :

Libertatem amas *et* **pro virili parte defendis,**
Tu aimes la liberté ET *tu la défends selon ton pouvoir ;*

et les conjonctions de *subordination* qui établissent une dépendance :

Quia **libertatem amas, pro virili parte defendis,**
PARCE QUE *tu aimes la liberté, tu la défends selon ton pouvoir.*

FORMES.

104. CONJONCTIONS DE COORDINATION
classées à peu près selon leur force.
(Celles qui marquent l'idée le plus fortement sont les premières)

1° Marquant l'union :

Jam vero, *bien plus.*
Et, -que, ac, atque, *et.*
Nec ou **neque,** *et ne pas, ni*
Atqui, porro, *or.*

2° Marquant l'alternative :

Aut, *ou au contraire.*
Vel *, **-ve,** *ou si l'on veut.*
Seu, sive, *soit.*

3° Marquant l'opposition :

At (at contra, at vero), *mais au contraire.*
At (at enim), *mais, dira-t-on.*
Sed, verum, *mais.*
Vero, autem, *mais, quant à.*
Tamen, *cependant.*

I. P. — ***Vel** *non répété est souvent embarrassant, parce qu'il peut jouer alors le rôle d'un adverbe signifiant* même. *C'est aussi le cas de* **et.**

4° Marquant la cause :

Nam, enim, namque, etenim, *car, en effet.*

5° Marquant la conséquence :

Ergo, igitur, *donc.*

Itaque, quare, quamobrem, quapropter, *c'est pourquoi.*

Proinde, *donc.*

105. CONJONCTIONS DE SUBORDINATION *.

1° Marquant le but :

Ut, *afin que;* **ne,** *afin que ... ne pas, de peur que.*

2° Marquant la conséquence :

Ut, *de telle sorte que.*

3° Marquant la cause :

Quod, quia, *parce que.*

Cum, quoniam, siquidem, *puisque.*

4° Marquant la condition :

Si, *si.*

Nisi, *si ... ne pas, à moins que.*

Sive, *soit que.*

Dummodo, *pourvu que.*

5° Marquant la concession :

Etsi, tametsi, etiamsi, quamquam, quamvis, licet, *quoique.*

6° Marquant le temps :

Cum, quando, ubi, *lorsque, quand.*

Ut, ut primum, *comme, à mesure que, dès que.*

Dum, donec, quoad, *tant que.*

Antequam, priusquam, *avant que.*

Postquam, *après que.*

7° Marquant la comparaison :

Quam, *que;* **potius quam,** *plutôt que.*

Ut, sicut, velut, *comme.*

Prout, *selon que.*

Quasi, *comme si.*

I. P. — * *Non seulement la* subordination *est la construction la plus fréquente en latin, mais elle est plus fréquente dans la langue latine que dans aucune autre langue, de sorte qu'elle est son caractère essentiel.*

EMPLOIS.

106 Les conjonctions de coordination :

1° Quelquefois *se suppriment,* mais moins qu'en français, pour donner de la vivacité à un récit, une gradation, une énumération (*asyndète,* c.-à-d. absence de liaison) :

Veni, vidi, vici, *je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu.*

N. B. — Elles se suppriment aussi entre deux idées contraires :

Bonum malum, *le bien* ET *le mal.*

2° Fréquemment *s'emploient,* mais plus qu'en français, pour faire ressortir la suite des idées :

Caesar venit ***et*** **hostem in iniquo loco vidit;** ***itaque*** **eum facile vicit,** *César vint* ET *vit l'ennemi dans une position défavorable;* AUSSI *le vainquit-il facilement.*

3° Souvent *sont remplacées* par des conjonctions de subordination, pour distinguer les idées secondaires de l'idée principale* :

Cum **Caesar venisset et hostem in iniquo loco vidisset, eum facile vicit,** APRÈS QUE *César fut venu et eut vu l'ennemi dans une position défavorable, il le vainquit facilement.*

PLACE.

107. I. Toutes les conjonctions de coordination se mettent *en tête* de la proposition, sauf :

1° **-que** et **-ve** enclitiques, qui se *joignent* au mot précédent;

2° **Quoque, autem, vero, enim,** qui se mettent *après* un mot;

3° **Tamen** et **igitur,** qui se placent ou *en tête* ou *après* le premier mot.

II. Toutes les conjonctions de subordination se mettent *en tête* de la proposition subordonnée, sauf le cas assez rare où un mot est assez important pour être mis avant elles.

I. P. — * *Substituer à propos les unes aux autres ces trois constructions* (juxtaposition, coordination, subordination) *est très important pour la traduction.*

CHAPITRE VIII. — L'INTERJECTION.

FORMES.

108. Les principales interjections latines sont :

O! *ô!*
A! ah! *ah!*
Pro! *oh!*
Ei! heu! eheu! *hélas!*
Heus! *holà!*
En! ecce! *voici! voilà!*
Age! eia! *allons!*
Euge! *bravo!*
Væ! *malheur!*

EMPLOIS.

109. Les interjections* :

1° Ou bien *se suppriment* devant un vocatif et un accusatif :

Domine! *ô maître!*
Me miserum! *malheureux que je suis!*

2° Ou bien *s'emploient* devant un nominatif, un vocatif, un accusatif :

O ego laevus! *oh! maladroit que je suis!*
O Domine! *ô maître.*
Pro deūm fidem! *au nom des dieux!*

N. B. — Les interjections **Ei** et **Væ** sont généralement suivies du *datif :*

Ei *mihi!* *hélas* POUR *moi!*
Væ *victis!* *malheur* AUX *vaincus!*

I. P. — **Leur suppression (surtout celle de* **O!**) *marque en général une émotion moins grande que leur emploi — conformément à l'usage français.*

CHAPITRE IX. — FAMILLES DE MOTS

MOTS PRIMITIFS.
MOTS COMPOSÉS. — MOTS DÉRIVÉS.

110. On appelle *famille de mots* la réunion des mots qui ont entr'eux une certaine parenté de son et de sens.

Tels sont, par exemple :

Curro, *je cours,* mot *primitif;*

Concurro, *je concours,* mot *composé,* formé par une syllabe ajoutée *devant* (préfixe);

Curriculum, *course,* mot *dérivé,* formé par une syllabe ajoutée *derrière* (suffixe).

N. B. — Il y a une autre espèce de mots composés : les mots formés par la *réunion* de deux ou plusieurs mots simples, et non par des préfixes ou suffixes :

Signifer *, *porte-enseigne* (**signum,** *enseigne,* et **fero,** *je porte*).

111. Règles de la composition des mots. — Il peut arriver que :

1° La voyelle radicale s'*affaiblisse :*

Claudo donne **Includo.**

2° La consonne finale du préfixe s'*assimile :*

Sub-pono donne **Suppono.**
Ad-tuli donne **Attuli.**
Ad-latum donne **Allatum.**

ou bien s'*accommode :*

Ad-quaero donne **Acquiro.**

112. Les tableaux suivants indiquent les principaux *préfixes* ou *suffixes* avec les modifications de sens qu'ils produisent.

I. P. — * *Ne pas confondre avec les mots comme* **respublica** *improprement appelés* mots composés (cf. § 16). *Ceux-ci peuvent s'écrire en deux mots :* **res publica,** *qui tous les deux se déclinent; tandis que dans un véritable substantif composé, seule la fin du mot se décline.*

MOTS COMPOSÉS[1].

	PRÉFIXES	SENS	EXEMPLES
PRÉFIXES INSÉPARABLES (n'existent qu'en composition)	**Amb**	autour.	Ambire, *aller autour.*
	Dis	*dispersion.*	Discurrere, *courir de côté et d'autre.*
	In	*négation.*	Injustus, *injuste.*
	Re	*répétition.*	Renovare, *renouveler.*
		éloignement.	Recedere, *s'écarter.*
	Se	*séparation.*	Seponere, *mettre à l'écart.*
	Ve	*privation.*	Vesanus, *privé de sens.*
PRÉFIXES SÉPARABLES (existent à part, comme prépositions)	**Ab**	*éloignement.*	Abire, *s'en aller.*
	Ad	*rapprochement.*	Adire, *aller vers, approcher.*
	Cum	*union.*	Conclamare, *crier ensemble.*
	De	*séparation.*	Deminuere, *retrancher de.*
	Ex	*sortie.*	Exire, *sortir.*
	In	dans, sur.	Incĭdere, *tomber sur.*
	Ob	devant.	Obire, *aller au devant.*
	Per	à travers.	Percurrere, *parcourir.*
		complètement.	Perficere, *achever.*
	Pro	en avant.	Projicere, *jeter en avant.*

N. B. — 1° *Les autres prépositions* **ante, circum, inter, post, prae, sub,** *etc., ont en composition tout à fait le même sens qu'isolément.*
2° *Ne pas confondre* **in,** *négatif, particule inséparable, avec* **in,** *préposition.* (Cf. **indictus,** non dit, *avec* **indictus,** déclaré.)

Remarque. — On ne donne dans le tableau que le sens général des préfixes, mais il sera facile de se rendre compte des sens particuliers qui en découlent; p. ex. **cum** marque l'*union* et par suite la *force,* d'où **conspicere,** *regarder attentivement.*

---

1. P. — *Il importe de tenir un grand compte des nuances particulières prises par les mots composés et de ne pas les traduire paresseusement comme des mots simples. Cf.* **ad arma discurrere** *et* **ad arma concurrere.** *La première expression s'applique à des soldats réunis qui vont chercher leurs armes dispersées; la seconde à des soldats dispersés qui vont chercher leurs armes réunies.*

MOTS DÉRIVÉS.

SUFFIXES	SENS	EXEMPLES
	1° Substantifs dérivés.	
sor, tor (f. **trix**).	*Agent.*	Defensor, Auditor. *défenseur. auditeur.*
io, us (gén. **ūs**).	*Action* ou *Etat.*	Defensio, Auditio, Cursus, *défense. audition. course.*
ulum, trum.	*Instrument.*	Gubernaculum, Aratrum, *gouvernail. charrue.*
tas, tia, udo.	*Qualité.*	Bonitas, Justitia, Magnitudo, *bonté. justice. grandeur.*
lus.	*Diminutifs.*	Rivulus, Regulus, *ruisselet. roitelet.*
	2° Adjectifs dérivés.	
eus.	*Matière.*	Ferreus, Aureus, *de fer. d'or.*
ilis.	*Possibilité.*	Docilis, Facilis, *docile. facile.*
ax, bundus, osus, ulus.	*Excès.*	Vorax, Furibundus, *vorace. furibond.* Formosus, Credulus, *bellâtre. crédule.*
nus, ensis.	*Origine.*	Romanus, Atheniensis, *romain. athénien.*
	3° Verbes dérivés.	
to.	*Répétition de l'action.*	Dicto (fréquentatif de **dico**), *je répète.*
sco.	*Commencement de l'action.*	Albesco (inchoatif de **albeo**), *je deviens blanc.*
urio.	*Désir de l'action.*	Esurio (désidératif de **edo**), *j'ai faim.*

I. P. — * *Ici encore on tiendra grand compte des nuances particulières prises par les mots dérivés, et on ne traduira pas* **Dicto** *comme* **Dico.**

SYNTAXE

La syntaxe comprend l'étude de :

1° LA PROPOSITION SIMPLE (p. 83),
dans laquelle les sujets et les compléments sont seulement des mots;

2° LA PHRASE COMPLEXE (p. 102),
dans laquelle les sujets et les compléments sont des propositions (ou plus simplement des membres de phrase).

Après quoi il reste à étudier l'action qu'ont les unes sur les autres les propositions ainsi réunies.
C'est l'objet des dernières études :

Concordance des temps,
Attraction modale,
Style indirect,

qui ont pour titre commun :

ACTION DES PRINCIPALES SUR LES SUBORDONNÉES, (p. 124).

AVIS. — *Les règles les plus importantes ont un titre en petites capitales :*

PATER EST BONUS.

Les règles moins importantes ont un titre en lettres grasses :

Haec est mea culpa.

I. P. — *L'élève, pour bien savoir sa syntaxe, ne doit pas se contenter de connaître les règles en théorie, mais doit encore, dans la pratique, s'exercer à retrouver les règles appliquées dans les morceaux expliqués, et même se faire, à travers ses auteurs, un recueil personnel d'exemples d'application des règles.*

TROISIÈME PARTIE

LA PROPOSITION SIMPLE

SYNTAXE D'ACCORD.

113. Principe général : L'accord se fait en latin :

ou, comme en français, d'après la **logique**,
ou de façon particulière au latin :
soit d'après le **voisinage**,
soit d'après le **sens**.

Ludovicus Rex.

114. *A)* LE NOM (**logique**). — Le nom, mis en apposition à un autre, s'accorde avec lui **en cas** :

Ludovicus Rex, *le roi Louis.*
Urbs Roma, *la ville [de] Rome.*

PATER EST BONUS.

115. *B*) L'ADJECTIF ATTRIBUT (**logique**). — L'adjectif attribut s'accorde en *genre*, en *nombre* et **en cas*** avec le nom ou les noms auxquels il se rapporte :

Pater est bonus, *le père est bon.*
Pater et filius sunt boni, *le père et le fils sont bons.*
Reddere aliquem beatum, *rendre quelqu'un heureux.*

N. B. — S'il se rapporte à des noms d'êtres inanimés de genres différents, l'attribut est au *pluriel neutre*.

Virtus (f) et vitium (n) sunt contraria, *la vertu et le vice sont opposés.*

I. P. — * *La plus grande difficulté pour nous est d'abord l'accord en* **cas**, *parce que les cas n'existent pas en français.*

ARDOR MAXIMUS.

Ardor gaudiumque maximum.

116. *C*) ADJECTIF ÉPITHÈTE (**logique** ou **voisinage**). — L'adjectif épithète s'accorde avec son substantif en *genre*, en *nombre* et *en cas*, quand ce substantif est **seul :**

Ardor maximus, *une très grande ardeur;*

mais s'accorde avec le substantif le plus rapproché quand il y en a **plusieurs :**

Ardor gaudiumque maximum, *une ardeur et une joie très grandes.*

Cf. en fr. : **Armez-vous d'un courage et d'une** *foi* **nouvelle.** (RACINE.)

Haec est mea culpa.

117. *D*) PRONOM DÉMONSTRATIF (**voisinage**). — Le pronom démonstratif, qui devrait être logiquement au neutre, est généralement attiré au genre et au nombre de l'attribut voisin :

Haec est mea culpa* (et non **Hoc est**), CECI *est ma* FAUTE.

PATER ADEST.

Filia et pater captus est ou **capti sunt.**

Militum turba ruit ou **ruunt.**

118. *E*) VERBE (**logique, voisinage, sens**).

a) Lorsque le verbe n'a qu'**un seul** sujet, il s'accorde avec son sujet, comme en français :

Pater adest, *le père est là.*

b) Lorsque le verbe a **plusieurs** sujets, ou bien il s'accorde avec l'ensemble des sujets, comme en français :

Pater et filia capti sunt, *le père et la fille furent pris.*

I. P. — * *Dans des phrases de ce genre il faut réagir contre l'habitude du mot à mot, qui porte à réunir* **haec** *et* **culpa** *et à faire traduire faussement* « **cette faute** ».

ou bien il s'accorde avec le sujet le plus voisin :

Filia et pater captus est.

c) Lorsque le verbe a pour sujet **un nom collectif** au singulier, il est quelquefois au pluriel (*accord selon le sens*) :

Militum turba ruit ou **ruunt,** *la foule des soldats se précipite.*

SYNTAXE DU SUJET.

PUER LUDIT.

119. Le sujet d'un verbe, à un mode personnel, est au **nominatif :**

Puer ludit, L'ENFANT *joue.*

N. B. — 1° Les verbes **me paenitet, me piget,** etc., ne sont qu'une exception *apparente* à cette règle, puisque l'accusatif *me* est en réalité un complément :

Me **paenitet,** m. à m. *le repentir* ME *tient,* = *je me repens.*

2° La construction de *l'infinitif de narration* avec un sujet au nominatif n'est aussi qu'une exception *apparente*, puisque cet infinitif tient lieu, en réalité, d'un verbe à un mode personnel* :

Ranae **salire,** GRENOUILLES *de sauter.*

SYNTAXE DU COMPLÉMENT.

120. Principe général : En général le complément, qui se marque en français par une *préposition,* s'exprime simplement en latin par un *cas.*

I. P. — **On ne manquera jamais de se rendre compte que la plupart des exceptions se justifient, dans la syntaxe latine, par des raisons logiques.*

1re Sér. : COMPL. de NOM (Pronom, Adverbe) et d'ADJECTIF.

Compléments de Nom (Pronom, Adverbe).

LIBER PETRI.

121. Le complément du substantif, généralement amené en français par la préposition **de**, est simplement en latin au *génitif :*

Liber Petri, *le livre* DE *Pierre.*

En conséquence, si le substantif complété est remplacé par d'autres mots (adjectifs, pronoms, adverbes) employés substantivement, la règle est la même :

Adj. **Inopiae ultimum**, *le dernier degré* DU *dénûment.*
Pron. **Quod auri fuit**, *ce qu'il y eut* D'*or.*
Adv. **Satis aquae**, *assez* D'*eau.*

Si le substantif complément est remplacé par un infinitif, il se met au génitif de l'infinitif, c'est-à dire au *génitif du gérondif :*

Tempus legendi, *le temps* DE *lire.*

N. B. — 1° Le complément marquant la *qualité*, et accompagné d'un adjectif, peut être soit au *génitif*, soit à l'*ablatif :*

Puer egregiae indolis ou **egregia indole**, *un enfant* D'*un excellent naturel.*

2° Ce génitif ou cet ablatif de qualité servent aussi d'attribut :

Puer *est* **egregiae indolis, Puer** *est* **egregia indole**, *l'enfant* EST *d'un excellent naturel.*

Compléments d'adjectif.

GÉNITIF.

Avidus laudum. — Patiens laboris.

122. Se construisent avec le génitif : 1° les adjectifs exprimant le *désir*, le *savoir*, la *participation** :

Avidus laudum, *avide* DE *louanges.*
Musicae peritus, *instruit* EN *musique.*
Rationis particeps, *qui a une part* DE *raison.*

I. P. — * *Les règles* (122, 123, 124, 125, 126) *sont les mêmes pour les adjectifs de sens contraire.*

2° Les participes présents, employés *comme adjectifs :*

Patiens laboris, *dur* AU *travail;*

mais qui, employés comme verbes, se construisent comme le verbe :

Patiens laborem, *supportant* UN *travail.*

GÉNITIF ou DATIF.

Similis patris ou patri.

123. Se construisent avec le génitif ou le datif les adjectifs marquant *ressemblance :*

Similis patris ou patri, *semblable* A *son père.*

N. B. — Le génitif est préférable quand le complément est un pronom personnel :

Mei **similis,** *semblable* A MOI.

DATIF.

Utilis civitati.

124. Se construisent avec le datif les adjectifs marquant *utilité, égalité, amitié,* etc. :

Utilis civitati, *utile* A *l'État.*
Par Hannibali, *égal* A *Hannibal.*
Benignus cunctis, *bienveillant* POUR *tous.*

N. B. — Se construisent avec le datif, ou l'accusatif précédé de *ad* *, les adjectifs qui expriment une *aptitude :*

Natus armis ou *ad* **arma,** *né* POUR *les armes.*

ABLATIF.

Contentus sua sorte.

125. Se construisent avec l'ablatif les adjectifs *dignus,* « digne »; *indignus,* « indigne »; *contentus,* « satisfait »; — et les adjectifs marquant *abondance* (sauf *plenus,* gén.) :

Contentus suā sorte, *satisfait* DE *son sort.*
Dives agris, *riche* EN *terres.*

I. P. — * *L'habitude de construire le complément de l'adjectif avec une préposition s'est peu à peu étendue à presque tous les adjectifs.*

ACCUSATIF (avec **ad**).

Pronus ad iram.

126. Se construisent avec l'accusatif précédé de **ad** les adjectifs exprimant une *inclination* :

Pronus *ad* **iram,** *porté* A *la colère.*

N. B. — Si les adjectifs, au lieu d'avoir pour complément un nom ont un infinitif, on met cet infinitif au cas (cas du gérondif) où l'on mettrait le nom :

Cupidus videndi, *désireux* DE VOIR.
Aptus natando, *habile* A NAGER, *etc.*

COMPLÉMENT DU COMPARATIF.

Paulus doctior quam Petrus.

127. RÈGLE GÉNÉRALE*. — Après un comparatif, *que* est rendu par **quam**, à la suite duquel est le même cas que devant :

Paulus doctior *quam* **Petrus,** *Paul plus savant* QUE *Pierre.*

De même on met **quam** devant un verbe :

Doctior *quam* **putas,** *plus savant* QUE *tu* [*ne*] *penses.*

128. RÈGLE PARTICULIÈRE. — Au lieu de **quam,** à la suite d'un comparatif au nominatif ou à l'accusatif, on trouve fréquemment l'*ablatif* sans **quam :**

Doctior Petro, *plus savant* QUE *Pierre.*

129. LATINISMES.

Ventus, *quo* **non violentior alter,** *un vent le plus violent de tous* (m. à m. *que lequel un autre n'*[*est*] *pas plus violent*).

Major *spe,* *plus grand qu'on n'espérait.*

Poena major *quam pro* **delicto,** *châtiment trop grand pour la faute* (m. à m. *plus grand que en proportion de...*).

Major *quam ut...* (subj.), *trop grand pour que.*

I. P. — * *Cette règle s'applique à tous les comparatifs, même à ceux qui sont en français suivis de* à, *et dont les élèves voudraient instinctivement le complément au datif :*

Superior quam pater ou **superior patre,** *supérieur* A *son père.*

N. B. — Dans les autres comparaisons, *que* se rend

1° Par : **quam** après **tam**, **quantus** après **tantus** *, **quot** après **tot**, **qualis** après **talis**, etc.,

Tot fructus *quot* **flores**, *autant de fruits* QUE *de fleurs*. (Cf. p. 133.)

2° Par : **ac** *ou* **atque** après **idem**, **alius**, etc.,

Alius *atque* **erat**, *autre* QU'*il n'était.*

COMPLÉMENT DU SUPERLATIF.

Altissima arborum.

130. Le complément du superlatif se met au *génitif* (*qqf.* à l'*ablatif* avec **ex**, ou à l'*accusatif* avec **inter**).

Altissima arborum (qqf. *ex* **arboribus** ou *inter* **arbores**), *le plus haut* DES *arbres.*

2e SÉRIE : COMPLÉMENTS DE VERBE

131. **Principe général :** Les verbes *transitifs* peuvent avoir **trois** sortes de compléments : direct, indirect et circonstanciel :

Accepi litteras (*c. d.*) **a patre** (*c. ind.*) **hora octava** (*c. circ.*), *j'ai reçu une lettre de mon père à 8 heures.*

Les verbes *intransitifs* et *passifs* ne peuvent avoir que **deux** sortes de compléments : indirect et circonstanciel :

Otio (*c. ind.*) **post tres dies** (*c. circ.*) **fruar**, *dans trois jours je jouirai du repos.*

I. VERBES TRANSITIFS

A. Complément direct.

AMO DEUM.

132. Le complément direct d'un verbe transitif (actif ou déponent) est à l'*accusatif :*

Amo Deum, *j'aime* DIEU.

Imitor patrem, *j'imite mon* PÈRE.

I. P. — * *On se trompe sur* **tam, tantus, tot,** *etc., parce qu'on ne recherche pas le terme* **quam, quantus, quot,** *etc., généralement en corrélation. Si* **tam,** *etc., est suivi de* **quam,** *etc., il se traduit par* autant, aussi ; *mais si* **tam,** *etc., est suivi de* **ut,** *il se traduit par* tant, si. (Cf. § 196.)

Tela Romanos deficiunt.

133. Certains verbes intransitifs en français (et suivis d'un complément indirect) sont au contraire* transitifs en latin (et suivis d'un complément direct à l'accusatif) :

Tela Romanos deficiunt, *les traits font défaut* AUX *Romains.*
Id *eum* **decet,** *cela* LUI *convient.*
Hunc **nihil fallit,** *rien ne* LUI *échappe.*

Doceo pueros grammaticam.

134. Certains verbes ont un double sens transitif, qui leur permet d'avoir (au lieu d'un complément direct et un complément indirect comme en français) **deux** compléments directs à l'accusatif :

Doceo puer*os*, *j'*INSTRUIS *les enfants.*
Doceo grammatic*am*, *j'*ENSEIGNE *la grammaire.*
Doceo puer*os* **grammatic***am*, *j'enseigne* LA GRAMMAIRE AUX ENFANTS ou *j'instruis* LES ENFANTS SUR LA GRAMMAIRE.

Au passif on aurait, avec le nom de personne pour sujet :

Pueri **docentur grammatic***am* (§ 134) ou **grammaticā** (§ 148).

N. B. — Ainsi se construisent **quelquefois** *celare*, cacher; *rogare*, demander; *poscere*, *flagitare*, réclamer.

Celavi *te* **mort***em* **fratris,** *je* T'*ai* CACHÉ LA MORT *de ton frère.*

Me paenitet.

135. Cinq verbes, *paenitet*, *pudet*, *piget*, *taedet*, *miseret*, ont un sens étymologique qui leur fait avoir le sujet français comme complément direct à l'accusatif :

Me **paenitet**, m. à m. *le-repentir-pénètre* MOI, = JE *me repens.*

I. P. — * *Comme un verbe transitif en fr. n'est pas toujours transitif en latin et inversement, il faut toujours s'assurer, par le dictionnaire ou par l'usage, s'il n'y a pas changement de l'une à l'autre langue.*

B. Compléments indirects.

136. Principe général : Les compléments indirects* des verbes transitifs,

Au Génitif,	*marquent* **la cause.**
Au Datif,	*marquent* **la destination.**
A l'Acc. (avec *Ad*),	*marquent* **la direction vers.**
A l'Abl. (avec *Ab*, *ex*),	*marquent* **l'éloignement de.**

Miltiadem accusare proditionis.
Me paenitet culpae meae.

137. Les verbes signifiant *accuser, se repentir,* etc., ont au génitif le nom de la **cause** pour laquelle *on est accusé* ou *on se repent :*

Miltiadem accusare proditionis, *accuser Miltiade* DE *trahison.*

Me paenitet culpae meae, *je me repens* DE *ma faute.*

DO VESTEM PAUPERI.

138. Les verbes signifiant *donner, dire, promettre, menacer, féliciter, écrire,* etc., ont au datif le nom de la personne à qui est **destiné** *le don, la parole, la promesse, la menace, la félicitation, la lettre,* etc. :

Do vestem pauperi, *je donne des habits* AU *pauvre.*

Minari mortem alicui, m. à m. *menacer la mort à quelqu'un,* = *menacer quelqu'un de la mort.*

Scribo *tibi* **epistulam,** *je* T'*écris une lettre.* (On dit aussi **ad te.** Cf. règle suivante.)

Haec via nos ducit ad virtutem.

139. Les verbes signifiant *conduire à, exhorter à*, etc., ont à l'accusatif précédé de *ad* le complé-

I. P. — * *Les compléments indirects sont marqués en fr. par des prépositions. La même préposition se traduit souvent de façon fort différente* (*p. ex* de. § 137 et 144).

ment indiquant le but **vers** lequel *on conduit, on exhorte,* etc. :

Haec via nos ducit *ad* **virtutem,** *cette route nous conduit* A *la vertu.*

Te hortor *ad* **legendum,** *je t'exhorte* A *lire.*

Accepi litteras a patre meo.

140. Les verbes signifiant *recevoir, demander, arracher, séparer,* etc., ont à l'ablatif précédé de *ab* ou *ex* le complément indiquant **d'où** ou **de qui** *on reçoit, demande, arrache, sépare,* etc.

En général on trouve *ab* si le complément est un nom de personne — *ex* si le complément est un nom de chose :

Accepi litteras a patre meo, *j'ai reçu une lettre* DE *mon père.*

Accepi magnam voluptatem *ex* **tuis litteris,** *j'ai ressenti une grande joie* DE *ta lettre.*

Petere beneficium *ab*[1] **amico,** *demander un bienfait* A *un ami.*

Eximere aliquem e servitute, *arracher quelqu'un* A *la servitude.*

Observation.

Quand les verbes transitifs sont au passif, ils conservent les mêmes compléments indirets :

Miltiades accusatur proditionis. — Vestis datur pauperi, etc.

II. VERBES INTRANSITIFS.

141. Principe général : Les verbes *intransitifs* ont leur complément soit au génitif, soit au datif, soit à l'ablatif (*jamais à l'accusatif*).

1. P. — * *Il est très important de remarquer que* **petere alicui** *veut dire* « demander pour quelqu'un » (cf. § 150) *et qu'au passif* **beneficium petitur ab amico** *peut vouloir dire* « un bienfait est demandé à un ami » (§ 140) *ou* « un bienfait est demandé par un ami » (§ 148).

D'une manière générale, on remarquera que quand les verbes signifiant recevoir, demander, arracher, séparer, *etc., sont au passif, ils peuvent avoir* **ab** *après eux, en vertu soit de la règle* **Accepi litteras a patre meo,** *soit de la règle* **Amor a Deo.** *Le sens est par suite très différent. On se décidera d'après le contexte.*

Miserere pauperum.
Interest omnium
Temeritas est adulescentium.

142. Sont au génitif :

1° Le complément des verbes, signifiant *avoir pitié de, se souvenir de, oublier,* etc. :

Miserere pauper*um*, *aie pitié* DES *pauvres.*
Oblivisc*ere* injuri*arum *,* *oublie* LES *injures.*

2° Le complément du verbe impersonnel **interest**, signifiant *il importe à :*

Interest omn*ium*, *il importe à tous.*

N. B. — Ce génitif est remplacé :
Toujours, quand le complément serait un pronom personnel, par les ablatifs **meā, tuā, nostrā, vestrā, suā** :

Interest *meā, il m'importe.* (On trouve aussi : **Refert** *meā*, etc., *il m'importe*, etc.)

Généralement, quand le complément est un nom de chose, par l'accusatif précédé de **ad** :

Ad **fam***am* **tu***am* **interest,** *il importe* A TA RENOMMÉE.

3° Le complément du verbe **esse**, signifiant *être le propre de,* et, en ce cas, habituellement traduit en français par *appartenir à :*

Temeritas est adulescent*ium*, *la témérité* EST LE PROPRE DES *jeunes gens.*
Est reg*is* tueri subditos, IL APPARTIENT AU *roi* [*de*] *protéger ses sujets.*

N. B. — Ce génitif est remplacé, quand le complément serait un pronom personnel, par l'adjectif possessif :

Tuum **est tueri subditos,** IL T'APPARTIENT [*de*] *protéger tes sujets.*
Meum **est hoc praedium,** *ce domaine* M'APPARTIENT.

EST MIHI LIBER.
Faveo bonis.
Id mihi accidit.

143. Sont au datif :

1° Le complément du verbe **esse**, signifiant la *pos-*

I. P. — * *Voilà un cas où le génitif ne se traduit pas par la préposition* de (cf. I. P. p. 7). *De même, voir* § 143, 144 *des cas où le datif et l'ablatif ne se rendent pas avec les traductions stéréotypées des déclinaisons.*

session, — et en ce cas, toujours tourné en français par le verbe *avoir :*

Est ***mihi*** **liber,** m. à m. *un livre est* A *moi,* = *j'*AI *un livre.*

N. B. — De même le complément des composés de **sum** (sauf **absum,** suivi de l'ablatif avec **ab**) :

Defuit officio, *il manqua* A *son devoir.*

2° Le complément de la plupart des verbes intransitifs,

Qu'ils soient intransitifs dans les deux langues :

Pareo leg*ibus*, *j'obéis* AUX *lois.*
Irascitur ***mihi****,** *il s'irrite* CONTRE *moi.*

ou transitifs en français, et intransitifs en latin :

Faveo bon*is*, *je favorise les gens de bien.*

3° Le complément des verbes impersonnels signifiant : *Il est utile,* **expedit;** — *il est permis,* **licet;** — *il arrive,* **accidit** (se dit des malheurs), **contingit** (se dit des bonheurs), **evenit** (se dit des uns et des autres); — *il est besoin,* **opus est,** etc. :

Id ***mihi*** **accidit,** *cela* M'*arrive.*
Mihi **opus est,** m. à m. *il est besoin* A *moi,* = *j'*AI *besoin.*
(Cf. § 143, 1°, et 144, 1°.)

Abundat divitiis.
Gaudeo felicitate aliena.
Utor libris.

144. Sont à l'ablatif :

1° Le complément des verbes signifiant *abondance* ou *disette :*

Abundat divit*iis*, nulla re caret, *il regorge* DE *richesses, il ne manque* DE *rien.*
Mihi opus est amico, *j'ai besoin* D'*un ami.*

2° Le complément des verbes signifiant *réjouissance* ou *affliction :*

Gaudeo felicitate alienā, *je me réjouis* DU *bonheur d'autrui.*

I. P. — * *On confond souvent, en se servant des dictionnaires, le signe* **d.** *voulant dire* déponent, *et le signe* **dat.** *voulant dire* datif.

3° Les compléments des six verbes déponents suivants :

Fruor otio, *je jouis* DU *repos.*
Fungor officio, *je m'acquitte* DE *mon devoir.*
Nitor hastā, *je m'appuie* SUR *une lance.*
Potior urbe, *je m'empare* DE *la ville.*
Utor libris, *je me sers* DE *livres.*
Vescor pane, *je me nourris* DE *pain.*

CONSTRUCTIONS DOUBLES.

Consulere aliquem; — Consulere alicui.

145. DOUBLE COMPLÉMENT. — Certains verbes* ont un *double complément* parce qu'ils ont un double sens.

Quand ils ont le sens transitif, leur complément est à l'accusatif :

Consulere aliquem, *consulter* QUELQU'UN.

Quand ils ont le sens intransitif, leur complément est au datif :

Consulere alicui, *s'intéresser* A *quelqu'un.*

Deus amat virum bonum eique favet.

146. DOUBLE VERBE. — Quand *deux verbes,* l'un transitif, l'autre intransitif, ont le même complément, celui-ci est remplacé pour le second verbe par un pronom :

Deus amat virum bonum *ei*que favet, *Dieu aime et favorise* L'HOMME DE BIEN.

HOC ERIT TIBI DOLORI.

147. DOUBLE DATIF. — Certains verbes, soit transitifs, soit intransitifs, ont un *double complément in-*

I. P. — **Chaque élève devra se faire à lui-même une liste de ces verbes qui changent de sens en changeant de construction. Ce sera pour lui une école de précision que de s'exercer à distinguer comment les constructions des verbes varient selon qu'ils ont le sens* transitif *ou le sens* intransitif, *selon qu'il s'agit de personnes ou de choses, etc., etc.*

direct au datif, marquant l'un l'*attribution à une personne*, l'autre l'*aboutissement à une chose :*

Hoc erit *tibi* **dolori**, m. à m. *cela sera* A *douleur* A *vous*, = *cela vous causera de la douleur.*

Cf. en fr. : **Cela** *lui* **est** *à* **cœur,** et en latin : **Hoc** *ei* **cord***i* **est.**

Hoc erit *tibi* **quaestui**, m. à m. *cela sera* A *gain* A *vous*, = *cela vous procurera du gain.*

(Mais **esse** avec le datif étant l'équivalent du verbe *avoir*, on trouve par suite :

Hoc habebis quaestui, m. à m. *tu auras cela* A *gain*, = *cela vous procurera du gain.*)

Venire alicui auxilio, m. à m. *venir* A *secours* A *quelqu'un*, = *venir au secours de quelqu'un.*

Crimini dedit *mihi* **meam fidem**, m. à m. *il* M'*a donné, imputé* A *reproche ma bonne foi*, = *il m'a fait un reproche de ma bonne foi.*

Cf. en fr. : **Il** *s'***impute** *à* **péché la moindre bagatelle.**
(MOLIÈRE.)

III. VERBES PASSIFS.

AMOR A DEO.
MAERORE CONFICIOR.

148. Le complément des verbes passifs est

A l'ablatif, précédé de **ab**, si le complément est un nom de personne :

Amor a Deo, *je suis aimé* DE *Dieu* ou PAR *Dieu.*

A l'ablatif, sans préposition, si le complément est un nom de chose :

Maerore conficior, *je suis accablé* DE *chagrin.*

Mihi* colenda est virtus.

149. Mais le complément des participes passifs en **dus, da, dum** est au datif :

***Mihi* colenda est virtus**, m. à m. POUR *moi* (*par moi*) *la vertu est devant être pratiquée*, = *je dois pratiquer la vertu.*

I. P. — **Ne pas confondre ces datifs avec les datifs qui sont compléments indirects de certains verbes :* **Danda est puer***is* **remissio** *signifie :* **La récréation doit être donnée** AUX **enfants**, *et non* PAR **les enfants**

Compléments communs aux verbes transitifs, intransitifs et passifs.

HOMO NON SIBI SOLI VIVIT.

150. Tout verbe (transitif, intransitif ou passif) peut avoir un complément au datif, indiquant **pour** qui se fait l'action marquée par le verbe (*datif d'avantage*) :

Homo non *sibi* **soli vivit**, *l'homme ne vit pas* POUR *lui seul.*

Mihi **rem quaero**, *c'est* POUR *moi que je cherche la fortune.*

Mihi **res quaeritur**, *c'est* POUR *moi que la fortune est cherchée.*

N. B. — Par application de cette règle, tandis que **videor** signifie *je parais*, **videtur**, *il paraît*, etc.; d'autre part, **mihi videor** signifie *je me parais, je crois que je...* :

Videor aegrotare, *je* PARAIS *être malade.*
Mihi **videor aegrotare**, *je* CROIS *être malade, que je suis malade.*

Id studeo.

151. Tout verbe (transitif, intransitif ou passif) peut avoir comme complément l'accusatif d'un pronom neutre :

Nihil **me amas**, *tu ne m'aimes pas du tout* (m. à m. *en rien*).

Id **studeo**, *j'ai du goût pour cela.*

Hoc (acc.) **dubitatur**, m. à m. *il est douté de cela*, = *on doute de cela*.*

N. B. — Chez les poètes et certains prosateurs, l'emploi de cet accusatif s'est étendu au delà des pronoms neutres; il marque généralement le *point de vue* et se traduit par *quant à.*

Qui *genus* **estis**, m. à m. *qui êtes-vous* QUANT A *la race?* = *de quelle race êtes-vous?*
Nudae brachia, m. à m. *nues* QUANT AUX *bras*, = *les bras nus.*

I. P. — * *En présence d'une phrase latine à traduire, pour faire le mot à mot grammatical, cherchez d'abord non pas le sujet, mais le verbe; car le verbe renseigne à la fois sur le nombre, la personne, quelquefois le genre du sujet et sur le cas du complément. Etant le plus riche en renseignements, il est par suite le meilleur guide pour aider à trouver les autres termes de la phrase.*

3e SÉRIE : COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

152. Principe général : Les compléments circonstanciels, ordinairement introduits en français par des *prépositions*, s'expriment en latin par des *cas*, *avec* ou *sans* préposition.

I. Compléments circonstanciels de mesure, distance, cause, instrument, manière, point de vue, partie, prix, origine.

Velum longum tres ulnas.

153. Est à l'accusatif le complément circonstanciel de *mesure* :

Velum longum tres ulnas, *un voile long* DE *trois aunes*

Abest viginti passus (ou **passibus**).

154. Est à l'accusatif (ou à l'ablatif, cf. § 155) le complément circonstanciel de *distance* :

Abest viginti passus (ou **passibus**), *il est éloigné* DE *vingt pas*.

Fame interiit. — **Teneo lupum auribus.**
Ferire gladio. — **Hic liber constat viginti assibus.**
Magna voce loqui. — **Abest viginti passibus.**
Forma vincis. — **Nobilissimo genere ortus.**

155. Sont à l'ablatif les compléments circonstanciels de *moyen* (cause, instrument, manière, point de vue, partie, prix) et d'*éloignement** (distance, origine) :

MOYEN :
- Cause. . . . . **Fame interiit,** *il mourut* DE *faim*.
- Instrument. . : **Ferire gladio,** *frapper* AVEC *l'épée*.
- Manière. . . . : **Magna voce loqui,** *parler* A *haute voix*.
- Point de vue : **Forma vincis,** *tu l'emportes* EN *beauté*.
- Partie. . . . . : **Teneo lupum auribus,** *je tiens le loup* PAR *les oreilles*.
- Prix. . . . . . . : **Hic liber constat viginti assibus,** *ce livre coûte* VINGT AS.

I. P. — * *Au lieu de multiplier les règles sur ce point, il importe de simplifier en revenant aux principes, c.-à-d. au double sens de l'ablatif :* instrument *et* éloignement.

ÉLOIGNEMENT
- Distance... : **Abest viginti passibus,** *il est éloigné* DE *vingt pas.*
- Origine... : **Nobilissimo genere ortus,** *issu* DE *très noble race.*

II. Compléments circonstanciels de temps.

Tres annos regnavit.

156. Le complément circonstanciel de temps à l'accusatif marque la *durée* d'une action :

Tres annos regnavit, *il régna* TROIS ANS.
Tres annos natus, m. à m. *né depuis trois ans,* = *âgé* DE *trois ans.*
***Tertium annum* regnat,** m. à m. *c'est la troisième année qu'il règne,* = *il règne* DEPUIS DEUX *ans.*

Veniet hora tertia.

157. Le complément circonstanciel de temps à l'ablatif[*] marque le *moment précis* d'une action :

Veniet horā tertiā, *il viendra* A TROIS HEURES.
Occasu solis, AU *coucher du soleil.*
Æstate, EN *été.*

III. Compléments circonstanciels de lieu.

QUESTION **UBI?** (*où es-tu?*)

Ambulat in horto.

158. Le nom du lieu *où l'on est* est à l'ablatif précédé de **in** :

Ambulat *in* horto, *il se promène* DANS *le jardin.*
Sum *in* Gallia, *je suis* EN *Gaule.*

QUESTION **QUO?** (*où vas-tu?*)

Venit in hortum.

159. Le nom du lieu *où l'on va* est à l'accusatif précédé de **in** :

Venit *in* hortum, *il est venu* DANS *le jardin.*
Eo in Galliam, *je vais* EN *Gaule.*

1. P. — * *On ne s'étonnera pas de trouver quelquefois l'ablatif pour marquer la durée, car, dans les questions de temps, il semble avoir souvent pris le rôle de l'accusatif.*

QUESTION **UNDE?** (*d'où viens-tu?*)

Venit ex horto.

160. Le nom du lieu *d'où l'on vient* est **à** l'ablatif précédé de **ex** :

Venit *ex* horto, *il vient* DU *jardin.*
Redeo *ex* Gallia, *je reviens* DE *Gaule.*

Remarques communes aux trois premières questions de lieu.

161. Les prépositions sont supprimées* devant les noms propres de villes ou de petites îles, ainsi que devant **domus** et **rus** :

Sum Athen*is*. — Eo Athen*as*. — Redeo Athen*is*.

N. B. — A la question **ubi**, les noms singuliers des 1re et 2e déclinaisons, au lieu d'être à l'ablatif sont au génitif (ancien locatif) :

Sum Rom*ae*, Lugdun*i*.

Cette règle est résumée par le tableau suivant :

	UBI.		QUO.		UNDE.
Sum	Rom*ae*.	Eo	Rom*am*.	Redeo	Rom*a*.
	Lugdun*i*.		Lugdun*um*.		Lugdun*o*.
	Athen*is*.		Athen*as*.		Athen*is*.
	Avennion*e*.		Avennion*em*.		Avennion*e*.
	dom*i*.		dom*um*.		dom*o*.
	rur*i*.		ru*s*.		rur*e*.

162. Les prépositions sont changées (mais jamais supprimées) devant les noms de lieux lorsqu'on n'est pas, ne va pas, ou n'était pas *dedans*, mais seulement *autour* (c.-à-d. pour exprimer la *proximité*).

On emploie alors :

A la question **Ubi**, APUD : **Pugnatur *apud* Cannas.**
A la question **Quo**, AD : **Eo *ad* rivum.**
A la question **Unde**, AB : **Venio *a* rivo.**

I. P. — * *On ne s'étonnera pas de voir les poètes supprimer les prépositions* **in, ex,** *etc., même devant des noms communs, mais on ne les imitera pas. On aura plutôt à se défier de notre tendance française à les employer même devant les noms de villes.*

Par suite, ce sont ces prépositions qu'on emploie devant les noms de personnes :

Sum *apud* **patrem**, etc.

N. B. — Les prépositions sont généralement maintenues, quand les noms propres de villes, **domus** et **rus** ne sont pas employés seuls, mais sont déterminés :

On dit	**Habitat ruri**	mais	**Habitat** *in* **rure amoeno.**
—	**Sum Romae**	—	**Sum** *in* **ipsa Roma.**
—	**Eo Romam**	—	**Eo** *in* **urbem Romam.**
—	**Redeo Roma**	—	**Redeo Roma,** *ex* **urbe nobili.**

La préposition se met devant le nom commun qui détermine, pas devant le nom propre.

Question **QUA** (*par où passes-tu?*)

Iter feci per Galliam.

163. *Tous* les noms de lieux *par où l'on passe* sont à l'accusatif, précédé de **per**, excepté les noms de routes et de portes, qui sont à l'ablatif, sans préposition :

Iter feci, *j'ai passé*	*per* **Galliam,**	PAR *la Gaule.*
	per **Romam,**	PAR *Rome.*
	Via Sacra,	PAR *la Voie sacrée.*

Complément circonstanciel commun.

(Ablatif absolu.)

CICERONE CONSULE.

164. On rencontre certains substantifs à l'ablatif, accordés avec un autre substantif ou avec un adjectif, et n'entrant pas dans la proposition comme complément direct ou indirect.

C'est alors un complément circonstanciel soit de temps, soit de cause, soit de manière, etc.

C'est ce qu'on appelle l'*ablatif absolu.*

Temps. — **Catilina mortuus est Cicerone consule,** *Catilina est mort* m. à m. *Cicéron* [*étant*] *consul* = *sous le consulat de Cicéron.*

Cause. — **Studui patre auctore,** *J'ai étudié* m. à m. *mon père* [*étant*] *mon conseiller* = *sur le conseil de mon père.* (Cf. § 201, 4e cas, l'ablatif absolu du participe.)

QUATRIÈME PARTIE

LA PHRASE COMPLEXE

165. La phrase est complexe lorsque le sujet ou les compléments, au lieu d'être des **mots** à différents *cas*, sont des **propositions** à différents *modes**.

Soit la proposition simple :

Cicero dixit sententiam, *Ciceron dit son avis.*

Le complément, au lieu d'être un substantif à l'accusatif, *sententiam*, peut être une proposition au subjonctif :

Cicero dixit quid sentiret, *Ciceron dit* m. à m. *quelle chose il pensait.*

Quid sentiret est une proposition subordonnée à *Cicero dixit,* proposition principale.

166. Il y a trois sortes de propositions subordonnées : les *relatives*, les *complétives,* les *circonstancielles*.

1. Les propositions *relatives,* ainsi appelées parce qu'elles commencent par un pronom *relatif,* correspondent aux compléments de noms :

Liber Petri	**Liber, qui Petri est**
(*mot* complément de nom).	(*proposition* complément de nom).

2. Les propositions *complétives,* ainsi appelées parce qu'elles sont nécessaires pour *compléter* le sens de la principale, correspondent aux compléments de verbes :

Studeo virtuti	**Studeo placere bonis** (je m'attache à...)
(*mot* complément de verbe).	(*proposition* complément de verbe).

I. P. — * *Pour mieux sentir la correspondance entre les cas dans la proposition simple, et les diverses formes de propositions subordonnées dans la phrase complexe, on suivra le même plan dans la 3e et la 4e partie.*

3. Les propositions *circonstancielles,* ainsi appelées parce qu'elles correspondent aux compléments *circonstanciels :*

Veniet horā tertiā	**Veniet cum poterit**
(*mots* compléments circonstanciels).	(*proposition* complém. circonstanciel).

167. Non seulement ces trois sortes de propositions subordonnées servent de compléments, mais elles servent encore, *quoique moins souvent,* de sujets.

On étudiera donc aussi dans cette 4e partie :

La syntaxe du sujet,
La syntaxe du complément

et, auparavant, quelques règles spéciales a la phrase complexe, de :

La syntaxe d'accord.

SYNTAXE D'ACCORD*.

1° Propositions relatives.

Litterae, quas scripsisti, mihi fuerunt jucundissimae.

168. Le pronom relatif s'accorde en *genre* et en *nombre* avec son antécédent, mais il se met au **cas** voulu par son rôle dans la proposition qu'il introduit :

> **Litterae, quas scripsisti, mihi fuerunt jucundissimae,** *les lettres* (*ou* la lettre), QUE *tu as écrites, m'ont été très agréables.*

N. B. — **Il** est très important de remarquer que les pronoms **is, ille**, etc., antécédents du relatif, ne sont souvent *pas exprimés,* — ce qui arrive surtout lorsqu'ils devraient être, eux antécédents, au *même cas* que le relatif.

Au lieu de **is qui facit,** on rencontre **qui facit,** *celui qui fait.*

Au lieu de **da ei cui studeo,** on rencontre **da cui studeo,** *donne à celui à qui je m'intéresse.*

I. P. — * *Quand un substantif, exprimé dans une phrase, est remplacé dans les phrases voisines par des pronoms* (il, lui), *il faut transporter dans ces phrases le souci de l'accord :*

Templum vidi. Pulchr*um* **ill***ud* **est...** *J'ai vu le temple.* IL *est beau...*

2° Propositions complétives à l'infinitif.

Homerus dicitur caecus fuisse.
Dicunt Homerum caecum fuisse.

169. Dans la proposition complétive à l'infinitif,

Quand l'infinitif est seul, l'attribut s'accorde avec le sujet du verbe principal qui est *toujours* au nominatif;

Quand l'infinitif est accompagné d'un sujet, l'attribut s'accorde avec le sujet de l'infinitif qui est *toujours* à l'accusatif :

Homerus dicitur caecus fuisse, m. à m. *Homère est dit avoir été aveugle.*

Dicunt Homerum caecum fuisse, m. à m. *On dit Homère avoir été aveugle.*

Traduisez dans les deux cas : *On dit qu'Homère était aveugle,*
ou mieux : *Homère, dit-on, était aveugle.*

Turpe est mentiri.

170. Quand l'infinitif ou la proposition infinitive sont sujet d'un verbe, l'attribut est au neutre :

Turpe est mentiri, m. à m. *mentir est honteux,* = *il est honteux [de]* * *mentir.*

Virum bonum esse utile est, m. à m. *être honnête homme est utile,* = *il est utile [d']être honnête homme.*

SYNTAXE DU SUJET.

(Propositions subordonnées servant de sujet.)

171. Principe général : On rencontre servant de sujet, soit des propositions *relatives*, soit des propositions *complétives*, soit quelquefois des propositions *circonstancielles*.

I. P. — * *On aura soin de ne pas confondre* il est honteux de mentir (**turpe est mentiri**) *et* le temps de lire (**tempus legendi**).

EXEMPLES.

1° Propositions relatives servant de sujet :

Quisquis laborat **beatus sit,** *que* QUICONQUE TRAVAILLE *soit heureux.*

2° Propositions complétives servant de sujet,

a) A des verbes ou locutions **impersonnelles** :

Decorum est *pro patria mori,* m. à m. MOURIR POUR LA PATRIE *est glorieux,* = *il est glorieux de* mourir pour la patrie.*

Saepe fit *ut erremus,* m. à m. [*le fait*] *que* NOUS NOUS TROMPIONS *arrive souvent,* = *il arrive souvent que nous nous trompions.*

b) A n'importe quel verbe :

Multum ei detraxit *quod alienae erat* **civitatis,** CE FAIT QU'IL ÉTAIT ÉTRANGER *lui fit beaucoup de tort.*

3° Propositions circonstancielles servant de sujet (**fait beaucoup plus rare**) :

Me juvat *si bene agis,* m. à m. SI TU TE CONDUIS BIEN *me charme,* = *je suis heureux, si tu te conduis bien.*

SYNTAXE DU COMPLÉMENT.

Observations générales sur l'emploi de l'indicatif et du subjonctif.

172. OBSERVATION GRAMMATICALE. — Les *conjonctions* ne gouvernent pas par elles mêmes l'indicatif ou le subjonctif; c'est le *sens* de la phrase qui exige l'emploi de l'un ou de l'autre.

On emploie l'indicatif pour exprimer **la réalité des faits ;** le subjonctif, pour exprimer **les disposi-**

I. P. — * *L'infinitif sujet est presque toujours accompagné en français de la préposition* de, *qui ne se traduit pas en latin.*

tions de l'âme relativement à des faits (*désir, doute, hypothèse,* etc.).

173. OBSERVATION HISTORIQUE. — Dans la langue latine, l'usage du subjonctif s'est de plus en plus développé. Il s'est même, en bien des cas, substitué à l'indicatif.

1re SÉRIE : PROPOSITIONS RELATIVES.

(Propositions *compléments de nom.*)

174. Principe général : Les propositions *relatives* sont à l'indicatif; si elles sont au subjonctif, c'est qu'elles remplacent des propositions *circonstancielles*.

A. — Propositions relatives à l'indicatif.

Est mihi liber, qui utilis est.

175. La proposition relative, qui ajoute simplement un *complément* à un nom ou pronom de la proposition principale, est à l'*indicatif :*

> **Est mihi liber,** *qui* **utilis** *est, j'ai un livre* QUI EST *utile.*

En ce cas, le relatif **qui** équivaut à **et ille** :

> *J'ai un livre,* ET IL *est utile.*

B. — Propositions relatives au subjonctif.

176. La proposition relative qui ajoute à la proposition principale une circonstance de *but,* de *cause,* de *concession,* de *conséquence,* etc., est au subjonctif :

Misit legatos qui pacem peterent.

1° BUT. — Tantôt **qui***, suivi du subjonctif, est l'équivalent de **ut ille** (subj.), *afin que lui :*

> **Misit legatos** *qui* (= *ut illi*) **pacem** *peterent, il envoya des députés* (m. à m. POUR QU'ILS *demandassent la paix*) = *pour demander la paix.*

---

1. P. — **Selon les cas,* **qui** *est aussi l'équivalent de* **ut ego, ut tu, ut nos,** *etc.;* **cujus** *l'équivalent de* **ut mei, ut tui, ut illius,** *etc. Ex. :* **Non is sum qui faciam...** *où* **qui = ut ego,** je ne suis pas tel que je fasse ..., je ne suis pas homme à faire.

O fortunate adulescens, qui tuae virtutis Homerum praeconem inveneris.

2° CAUSE. — Tantôt **qui** (souvent **quippe qui**), suivi du subjonctif, est l'équivalent de **cum ille cum tu** (subj.), *puisque lui, parce que lui, attendu que lui,* etc. :

> **O fortunate adulescens,** *qui* (= *cum tu*) **tuae virtutis Homerum praeconem inveneris,** *heureux jeune homme,* PUISQUE TU *as trouvé un Homère comme chantre de ta valeur.*

Miserrimo exercitui luxuriem objiciebant, cui semper omnia defuissent.

3° CONCESSION. — Quelquefois **qui**, suivi du subjonctif, est l'équivalent de **cum ille** (subj.), *quoique lui,* etc. :

> **Miserrimo exercitui luxuriem objiciebant,** *cui* (= *cum illi*) **semper omnia defuissent,** *ils reprochaient la mollesse à cette pauvre armée* QUOIQU'ELLE *eût toujours manqué de tout.*

Nemo tam pavidus debet esse, qui mortem metuat.
Is est quem omnes admirentur
Dignus est qui imperet.
Sunt qui putent.

4° CONSÉQUENCE. — Très souvent **qui**, suivi du subjonctif, est l'équivalent de **ut ille** ou **ita ... ut ille** *de telle sorte ... que lui, à tel point ... que lui :*

> **Nemo tam pavidus debet esse,** *qui* (= *ut ille*) **mortem metuat,** *personne ne doit être* (m. à m. TELLEMENT *craintif* QU'IL *redoute la mort* =) *assez craintif pour redouter la mort.*
>
> **Is est quem** (= *ut eum* *) **omnes admirentur,** *il est tel* QUE *tous l'admirent.*
>
> **Dignus est** *qui* (= *ut ille*) **imperet,** *il est digne* (m. à m. *qu'il commande* =) *de commander.*
>
> **Sunt** *qui* (= *tales ut illi*) **putent,** m. à m. *il y a des gens tels qu'ils pensent,* = *il y en a qui pensent.*

I. P. — * *On trouve aussi dans ce cas-là* **is est ut eum omnes admirentur;** *mais il ne faudrait pas croire qu'on puisse toujours substituer l'un à l'autre* **qui** *et* **ut ille.**

2e Série : PROPOSITIONS COMPLÉTIVES.

(Propositions *compléments de verbe.*)

177. Principe général : Il y a trois sortes de *propositions complétives* :

1° La proposition infinitive, **complément** des verbes *d'opinion ;*

2° La proposition au subjonctif (**précédé** de **ut, ne, quin, quominus**), **complément** des verbes *de volonté ;*

3° La proposition au subjonctif (**précédé** de mots interrogatifs), **complément** des verbes *de demande* et autres (**proposition interrogative indirecte**).

OBSERVATION IMPORTANTE.

Vincere scis.

178. En latin comme en français, beaucoup de verbes (*pouvoir, vouloir, devoir, savoir,* etc.) ont comme complément un infinitif* sans accusatif sujet :

> ***Vincere* scis, Hannibal, victoria *uti* nescis,** *tu sais* VAINCRE, *Hannibal, mais tu ne sais pas* PROFITER *de la victoire.*

A. — Proposition infinitive.

CREDO DEUM ESSE SANCTUM.

179. Tous les verbes exprimant une **opinion** (*penser, croire, savoir, sentir, dire, espérer,* etc.),

---

I. P. — * *On veillera à ne pas confondre* **infinitif** (§ 178) *et* **proposition infinitive** (§ 179).

peuvent avoir comme complément une proposition infinitive, avec un sujet à l'accusatif :

Credo Deum esse sanctum, m. à m. *je crois Dieu être saint,* = *je crois que Dieu est saint.*

Credidit illam esse mortuam, m. à m. *il crut elle être morte,* = *il crut* QU'ELLE ÉTAIT MORTE.

Cf. Corneille : **Il la crut être morte** *.

Le sujet de l'infinitif est toujours exprimé, même s'il est identique à celui du verbe principal :

Credit *se* (Cf. § 42) **esse beatum,** m. à m. *il croit soi être heureux,* = *il croit être heureux,* ou *qu'il est heureux.*

N. B. — Selon que l'action exprimée par l'infinitif est par rapport à l'action exprimée par le verbe principal :

Simultanée. *Je croyais que tu lisais,* on a L'INF. PRÉS. **Credebam te** *legere.*
Passée ... *Je croyais que tu avais lu,* — PARF. **Credebam te** *legisse.*
Future ... *Je croyais que tu lirais,* — FUTUR **Credebam te** *lecturum esse.*

B. — Proposition au subjonctif
(précédé de **ut, ne, quin, quominus**).

180. Principe général : Les verbes exprimant une **volonté** (*effort, crainte, interdiction*) ont comme complément une proposition au subjonctif, quelquefois sans **ut**, mais généralement précédée de **ut**, ou **ne**, ou **quin**, ou **quominus**.

Suadeo tibi ut legas, ne legas.

181. Les verbes signifiant *s'efforcer, conseiller, commander,* etc., ont comme complément une proposition au subjonctif, — précédée de **ut** si elle est affirmative, de **ne** si elle est négative :

Suadeo tibi *ut* **legas,** *je te conseille* (m. à m. *que tu lises* =) DE LIRE.

Suadeo tibi *ne* **legas,** *je te conseille* DE NE PAS LIRE.

Cave *ne* **cadas,** *prends des précautions* POUR NE PAS TOMBER.

EXCEPTION. — **Jubeo,** *j'ordonne,* qui a comme complément une proposition infinitive :

Asinum **jubet vocem** *premere, il ordonne* A *l'âne* DE BAISSER LA VOIX.

I. P. — * *Il est utile de se rendre compte que cet usage existe en français où l'on dit :* Je sens la vieillesse arriver *aussi bien que :* Je sens que la vieillesse arrive.

Timeo ne veniat, ne non veniat.

182. Les verbes signifiant *craindre* ont comme complément une proposition au subjonctif, — précédée de **ne** si on craint que la chose n'arrive, de **ne non** (ou de **ut**) si on craint que la chose n'arrive pas :

> **Timeo** *ne* **veniat,** *je crains* QU'IL NE VIENNE.
> **Timeo** *ne non* (ou *ut*) **veniat,** *je crains* QU'IL NE VIENNE PAS.

Impedio ne proficiscatur.
Non impedio quin proficiscatur.

183. Les verbes signifiant *empêcher* ont comme complément une proposition au subjonctif, — précédée de **ne** si la proposition principale était affirmative, de **quin** ou **quominus** si la proposition principale était négative ou interrogative :

> **Impedio** *ne* **frater proficiscatur,** m. à m. *j'empêche que mon frère ne parte,* = *j'empêche mon frère* DE PARTIR.
> **Non impedio, quis impedit** *quin* (ou *quominus*) **frater proficiscatur,** *je n'empêche pas, qui empêche mon frère* DE PARTIR?

EXCEPTION. — **Veto,** *je défends;* **prohibeo,** *j'empêche,* qui ont comme complément une proposition infinitive :

> *Eum* **vetuit pedem** *referre, il* LUI *défendit* DE RECULER.

C. — Proposition interrogative indirecte.

QUAERO QUIS VENERIT.
Dices quid agat *.

184. Quand une interrogation, au lieu d'être adressée *directement* à la personne qui doit répondre, en une proposition principale,

> *Qui est venu?* **Quis venit?**
> *Que fait-il?* **Quid agit?**

I. P. — * *Bien distinguer, au moins dans le mot à mot,* **quid** *suivi du subjonctif d'interrogation indirecte, en le traduisant par* quelle chose, *et* **quod** *suivi de l'indicatif, en le traduisant par* ce que :

> **Dices** *quid agat, tu diras* QUELLE CHOSE *il fait.*
> **Dices** *quod agit. tu diras* CE QU'*il fait.*

est, non plus adressée à cette personne, mais rapportée, en une proposition subordonnée, souvent sans faire attendre de réponse*,

Je demande qui est venu,
Tu diras quelle chose il fait,
Tu vois combien je t'aime,

elle est dite *indirecte,* et mise au *subjonctif :*

Quaero *quis* **venerit,**
Dices *quid* **agat,**
Vides *quantum* **te amem.**

N. B. — 1. L'interrogation indirecte peut être, comme l'interrogation directe, simple ou double (cf. § 94), et dans les deux cas elle commence par tous les **mêmes mots** interrogatifs, pronoms ou adverbes.

2. **Nescio quis, nescio quomodo,** employés dans le sens d'**aliquis, aliquo modo,** n'introduisent pas d'interrogation indirecte et sont alors suivis de l'indicatif :

Nescio quem **vidi,** *j'ai vu quelqu'un, je ne sais qui.*

Constructions doubles.

185. Principe général : Beaucoup de verbes ont comme complément tantôt l'une, tantôt l'autre des trois espèces de propositions complétives. L'usage apprendra ces changements de construction, avec les changements de sens qu'ils entraînent souvent.

Dic illi me advenisse.
Dic illi ut veniat.
Dic illi quis venerit.

186. Beaucoup de verbes **d'opinion**, tels que **dico, scribo, moneo**, etc., admettent comme complément les trois espèces de propositions complétives, selon qu'ils *affirment,* ou *commandent,* ou *interrogent* (indirectement) :

1. **Dic illi** *me* **advenisse,** *dis-lui* QUE JE SUIS ARRIVÉ.
2. **Dic illi** *ut* **veniat,** *dis-lui* QU'IL VIENNE.
3. **Dic illi** *quis* **venerit,** *dis-lui* QUI EST VENU.

I. P. — * *Le verbe de la proposition principale n'exprime souvent pas l'idée de* demande : **Nescio quando venturus sit,** je ne sais quand il viendra. *Aussi, dans ces cas, reconnaît-on plus difficilement l'existence de l'*interrogation *indirecte, d'où de nombreux contresens et solécismes sur cette règle.*

Dubito proficisci.
Non dubito quin valeat.
Dubito num valeat.

187. Le verbe **dubito**,

Quand il signifie *hésiter à*, est suivi de l'infinitif;

Quand il signifie *douter*, est suivi de **quin** avec le subjonctif si la principale est négative ou interrogative, — suivi de **num** avec le subjonctif d'interrogation indirecte si la principale est affirmative :

Dubito *proficisci, j'hésite* A PARTIR.
Non **dubito** *quin valeat, je* NE *doute* PAS QU'IL NE SE PORTE BIEN.
Dubito *num valeat, je doute* (m. à m. *s'il se porte bien*) = QU'IL SE PORTE BIEN.

N. B. — **Dubito an, nescio an, haud scio an, incertum an** ont un sens affirmatif[1], et doivent être traduits par *peut-être* :

Nescio an **dormiat**, JE CROIS QU'*il dort; il dort* PEUT-ÊTRE.

Gaudeo te valere.
Gaudeo quod vales.
Gaudeo quod valeas.

188. Les verbes **de sentiment** (*se réjouir*, *s'affliger*, *louer*, *blâmer*, etc.) sont tantôt suivis de la proposition infinitive, tantôt de **quod** avec l'indicatif, tantôt de **quod** avec le subjonctif (cf. § 193) :

Gaudeo *te valere, je me réjouis* QUE *tu te portes bien.*
Gaudeo *quod vales, je me réjouis* PARCE QUE *tu te portes bien.*
Gaudeo *quod valeas, je me réjouis* A LA PENSÉE QUE *tu te portes bien.*

---

1. P. — [1] *C'est un contresens très fréquent de leur donner un sens négatif, et de traduire* **nescio an** *par* je ne sais pas si *au lieu de* je ne sais pas si ne... pas.

SÉRIE : PROPOSITIONS CIRCONSTANCIELLES

(Propositions *compléments circonstanciels.*)

189. Principe général : Les propositions subordonnées *circonstancielles* sont introduites par des conjonctions. Ces conjonctions sont suivies soit de l'indicatif soit du subjonctif.

Quand la même conjonction est suivie tantôt d'un mode, tantôt de l'autre, c'est qu'elle a tantôt un sens, tantôt un autre*.

Toutes les propositions qui se mettent à l'indicatif d'après les règles suivantes passent au subjonctif sous l'empire de règles plus générales (*attraction modale, discours indirect,* § 205, etc.).

I. Propositions temporelles.

a) A L'INDICATIF

(expriment des faits).

190. Toutes les conjonctions marquant simplement une circonstance de *temps* sont suivies de l'indicatif.

Telles sont :

Ubi, Ut, Simul ac, signifiant *quand, dès que :*

Ubi **haec dixit, profectus est,** QUAND, DÈS QU'*il* EUT *dit cela, il partit.*

Cum, Quando, signifiant *lorsque, toutes les fois que :*

Cum **Caesar in Galliam venit factiones erant,** LORSQUE *César* ARRIVA *en Gaule, des partis existaient.*

---

1. P — * *Il sera utile aux élèves de se composer de petits tableaux montrant, pour chaque conjonction, les différences de sens qui correspondent aux différences de modes.* (Cf. tableau de **cum**, p. 121.)

Antequam, Priusquam, signifiant *avant que :*

Res ita se habebant, ***antequam*** **in Siciliam** ***veni,*** *telle était la situation,* AVANT QUE *je* FUSSE *arrivé en Sicile.*

Dum, Donec, Quoad, signifiant *pendant que :*

Donec ***eris*** **felix, multos numerabis amicos,** TANT QUE *tu* SERAS *heureux, tu compteras beaucoup d'amis.*

Postquam, signifiant *après que :*

Postquam **lēgi, scribo,** APRÈS *que j'ai lu, j'écris.*

Dans tous ces exemples avec l'indicatif on peut, en faisant ressortir l'idée de temps, traduire ainsi les conjonctions : « dès *le moment* où, au *moment* où, avant *le moment* où, pendant *le moment* où, après *le moment* où. »

b) AU SUBJONCTIF

(expriment des faits et des idées).

Cato stat, dum lixa bibat.
Priusquam* ipsi liberi sitis, dominari vultis.

191. Après **dum, donec, — antequam, priusquam,** on trouve souvent le subjonctif. C'est généralement lorsque ces conjonctions expriment, outre le temps, une idée d'*intention,* de *prévision,* et peuvent se traduire les unes par « *en attendant que* », les autres par « *en n'attendant pas, sans attendre que* » :

Cato stat, ***dum*** **lixa** ***bibat,*** *Caton reste debout* (m. à m. EN ATTENDANT QUE =) *jusqu'à ce que le valet d'armée boive.*

Priusquam **ipsi liberi** ***sitis,*** **dominari vultis,** m. à m. SANS ATTENDRE QUE *vous* SOYEZ *libres vous-mêmes,* = *avant d'être libres vous-mêmes, vous voulez dominer.*

I. P. — * *Certaines conjonctions composées s'écrivent parfois en deux mots, qui peuvent être séparés l'un de l'autre :* **Non** *prius* **bellare destitit** *quam* **urbem cepit.**

CUM ATHENAE FLORERENT.

CUM CLITUM INTERFECISSET.

192. Après **cum** on trouve fréquemment le subjonctif *imparfait* ou *plus-que-parfait,* pour marquer non plus seulement la *simultanéité* ou la *succession,* mais l'*enchaînement* des événements, et par suite souvent, outre le temps, une idée de *cause.*

Dans ce cas, **cum** ne se traduit pas seulement par *au moment où,* mais encore et plutôt par *lorsque, comme, alors que,* etc., ou *un participe :*

> *Cum* **Athenae** *florerent,* **procax libertas civitatem miscuit,** LORSQUE, COMME *Athènes* ÉTAIT, *Athènes* ÉTANT* *florissante, la licence bouleversa la cité.*

> *Cum* **Clitum interf***ecisset,* **sui facinoris Alexandrum paenituit,** LORSQU'IL EUT, APRÈS AVOIR, AYANT* *tué Clitus, Alexandre se repentit de son crime.*

II. Propositions causales.

193. Les conjonctions proprement de *cause :* **quod, quia,** *parce que;* **quoniam,** *puisque,* sont suivies de l'indicatif :

> *Quoniam* **id cup***is,* **proficiscar,** PUISQUE *tu le* DÉSIRES, *je partirai.*

N. B. — On trouve le subjonctif :

1° Après **quod, quia, quoniam,** quand celui qui parle exprime la pensée d'autrui ou une cause incertaine :

> **Athenienses Aristidem expulerunt,** *quod* **praeter modum justus** *esset, les Athéniens bannirent Aristide parce que,* DISAIENT-ILS, *il était trop juste.*

D'où l'expression **non quod** (subj.), **sed quod** (ind.), *ce n'est pas parce que ... mais parce que ...*

2° Après **cum,** quand il est pris dans le sens de *puisque* :

> *Cum id* **cup***ias,* **proficiscar,** PUISQUE *tu le* DÉSIRES, *je partirai.*

I. P. — * *En français, la traduction par un participe* étant, ayant, *etc., sera souvent la meilleure.*

III. Propositions concessives.

194. Les conjonctions proprement de *concession* : **quamquam, etsi, tametsi,** *quoique,* et les relatifs indéfinis **quisquis, quicumque,** qui ont un sens équivalent, sont suivis de l'indicatif :

Accusatur, *quamquam* **abest a culpa,** *il est accusé, quoiqu'il soit innocent.*

Quaecumque **fortuna** *erat,* **patiebatur,** *quel que fût son sort, il* [*le*] *supportait.*

N. B. — On trouve le subjonctif :

1° Après l'adverbe **quamvis** (m. à m. *autant qu'on veut, quelque ... que*) ; le verbe **licet,** *il est permis, je veux bien que;* la conjonction **ut,** *en admettant que,* quand ils sont pris dans le sens de *quoique :*

Rempublicam, *quamvis* **in me ingrata** *sit,* **amare non desinam,** *je ne cesserai d'aimer la République,* QUELQUE *ingrate* QU'*elle* SOIT *à mon égard.*

Licet **ipsa vitium** *sit* **ambitio, frequenter tamen causa virtutum est,** QUOIQUE *en elle-même l'ambition* SOIT *un vice, souvent pourtant elle est une cause de vertus.*

Ut **de***sint* **vires, tamen est laudanda voluntas,** EN ADMETTANT QUE *les forces* MANQUENT, *il faut pourtant louer la bonne volonté.*

2° Après **cum** *, quand il est pris dans le sens de *quoique :*

Phocion fuit pauper, *cum* **ditissimus esse** *posset, Phocion fut pauvre, quoiqu'il pût être très riche.*

IV. Propositions finales.

195. Les conjonctions marquant l'*intention,* le *but,* la *fin :* **ut,** *afin que;* **ne,** *afin que ... ne ... pas,* sont toujours suivies du subjonctif :

Audi *ut* **discas,** *écoute* AFIN QUE TU APPRENNES.

Esse oportet *ut* **vivas, non vivere** *ut* **edas,** *il faut manger* POUR *vivre et non pas vivre* POUR *manger.*

Hoc fecit *ne* **poenas** *daret,* *il a fait cela* POUR NE PAS ÊTRE *puni.*

I. P. — * *On comprendra la fusion fréquente des idées de* temps, cause, concession, *en voyant qu'une même circonstance* « être malade » *peut être présentée sous ces trois aspects :* Il est venu lorsqu'il était malade — parce qu'il était malade — quoiqu'il fût malade. *La circonstance ou bien accompagne simplement le fait principal dans le temps* (**cum** *temporel*), *ou est considérée par l'esprit comme favorable à ce fait* (**cum** *causal*), *ou comme défavorable à ce même fait* (**cum** *concessif*).

N. B. — On remarquera les substitutions **quo**, pour **ut eo**, *afin que d'autant*, devant un comparatif; **ne quis**, pour **ut nemo**; **ne unquam**, pour **ut nunquam**; **neve**, pour **et ne***. (Cf. § 95, 4°.)

V. Propositions consécutives.

196. Les conjonctions marquant la *conséquence* : **ut**, *de telle sorte que*; **ut non** (jamais **ne**), *de telle sorte que ... ne ... pas*, sont toujours suivies du subjonctif* :

> ***Adeo*** (*tam*, *ita*) **eloquens est**, *ut* **nobis fidem faciat**, *il est* SI *éloquent*, QU'*il nous persuade.*
> ***Tanta* vis est conscientiae**, *ut non* **timeant innocentes**, *la force de la conscience est* SI *grande*, QUE *les innocents ne craignent pas*.

La plupart du temps, les antécédents **ita**, **sic**, **tam**, **adeo**, **is**, **hic** sont exprimés, mais quelquefois aussi supprimés :

> **Arboribus consita Italia est**, *ut* **pomarium videatur**, *l'Italie est plantée d'arbres*, DE SORTE QU'*elle paraît être un verger*.

N. B. — **Ut non**, **ut ille non**, **qui non** sont souvent remplacés par **quin**, quand la principale est négative ou interrogative :

> **Nihil est** *quin* **possit depravari**, *il n'est rien de tel qu'il ne puisse être gâté.*

VI. Propositions comparatives.

197. Les conjonctions marquant la *comparaison* : **ut**, **sicut**, **velut**, **quemadmodum**, *comme*, *de même que*, sont suivies de l'indicatif :

> ***Ut* sementem facis, ita metis**, COMME TU *sèmes*, *tu récoltes*.

I. P. — * *Lutter contre la tendance des élèves à toujours traduire* **ne** *par* « de peur que »; *il peut plutôt être toujours traduit par* « afin que ... ne ... pas ». **Ne** *marque l'intention;* **ut non** *marque le résultat.*

VII. Propositions conditionnelles.

a) SI, SIN, NISI, SI NON.

198. Les principales propositions conditionnelles commencent par les conjonctions suivantes :

Si, *si ;* **sin**, *mais si.*
Nisi, *si ne ...;à moins que* (pour nier une proposition).
Si non, *si ne ... pas* (pour nier un mot).

OBSERVATION GÉNÉRALE*. — La proposition conditionnelle est généralement au même temps et au même mode que la proposition principale.

Si mali sunt dii, non sunt dii.

1er CAS. — **Si**, suivi d'un temps de l'indicatif, suppose un fait *dont on admet la réalité* (il se traduit par suite par *s'il est vrai que, du moment que*) :

***Si* mali *sunt* dii, non *sunt* dii,** SI *les dieux* SONT *méchants, ce ne* SONT *pas des dieux.*
Hunc librum *si* leges, laet*abor*, SI *tu* LIS *ce livre, j'en* SERAI *charmé.*

N. B. — Dans ce premier cas, la proposition principale peut *aussi* être à l'impératif ou au subjonctif :

Si vis pacem, para bellum, *si tu veux la paix,* PRÉPARE *la guerre.*

Si quando dives sim, non avarus sim.

2e CAS. — **Si**, suivi du subjonctif présent ou parfait, suppose un fait *pouvant se réaliser* (POTENTIEL), mais sur la réalité duquel on ne se prononce pas :

***Si* quando dives *sim*, non avarus *sim*,** SI *un jour* J'ÉTAIS *riche, je ne* SERAIS *pas avare.*

I. P. — * *Après cette observation générale, on montrera ensuite comment les exceptions, surtout au premier cas, quelquefois aux autres, s'expliquent très logiquement* (cf. § 204, 3°).

Si dives fuissem, non avarus fuissem.

3e CAS. — **Si**, suivi du subjonctif imparfait ou plus-que-parfait, suppose un fait que l'on présente comme *irréel* (IRRÉEL) :

> ***Si* hodie dives *essem*, non avarus *essem*,** SI *aujourd'hui* J'ÉTAIS *riche* (mais je ne le suis pas), *je ne* SERAIS *pas avare.*
>
> ***Si* tunc dives *fuissem*, non avarus *fuissem*,** SI *alors* J'AVAIS ÉTÉ *riche* (mais je ne l'ai pas été), *je n'*AURAIS *pas été avare.*

N. B. — Lorsqu'après ces phrases, exprimant une supposition fausse, vient une nouvelle phrase énonçant la réalité vraie, cette nouvelle phrase commence souvent par **nunc**, signifiant alors *mais en réalité :*

Si dives essem, non avarus essem. *Nunc* pauper sum.

b) DUM, MODO, SIVE.

199. Les autres conjonctions de condition sont :

Dum, modo, dans le sens de *pourvu que*, toujours suivies du subjonctif :

> **Oderint, *dum* metu*ant*,** *qu'ils haïssent,* POURVU *qu'ils craign*ENT.

Sive ... sive, *soit que ... soit que,* toujours suivies de l'indicatif :

> ***Sive* loque*batur*, *sive* tace*bat*,** SOIT *qu'il parl*AT, SOIT QU'*il se* TUT.

VIII. Propositions comparatives conditionnelles.

200. Les propositions comparatives conditionnelles commençant par **quasi, tamquam si, tamquam velut si**, *comme si*, sont toujours au subjonctif :

> **Loquitur, *quasi* quid sci*at*,** *il parle* COMME S'IL *savait* * *quelque chose.*

I. P. — * *On se défiera de l'analogie du français qui fait mettre à tort à l'indicatif les propositions* interrogatives indirectes (§ 184) *et* consécutives (§ 196) — *ou au subjonctif les propositions commençant par* **quisquis** (§ 194), **sive** (§ 199), *etc.*

Observations importantes.

1° Adverbes ou pronoms antécédents de subordonnées. — Les propositions subordonnées sont *souvent* précédées d'un adverbe ou pronom antécédent, qui semble inutile au sens, mais qui annonce la subordonnée et met la pensée en suspens*.

Exemples :

Illud **te mihi ignoscere aequum erit, si....** VOICI UNE CHOSE QU'*il sera juste que tu me pardonnes, c'est si...*
Illud **intellego bonos mihi favere,** *je comprends que les gens de bien me favorisent.*
In hoc **loquor ut te exhorter,** *je parle pour t'exhorter.*
Ita **plerumque evenit ut erremus,** *il arrive souvent que nous nous trompions.*
Tum **venit cum exieram,** *il vint, lorsque j'étais sorti.*

2° Adverbes donnant une fausse apparence de subordonnées. — Certains mots sont généralement *conjonctions* et introduisent alors des subordonnées, mais aussi quelquefois employés comme *adverbes* et alors placés dans des propositions principales, qui ont au premier abord l'apparence de subordonnées.

Exemples :

Quamquam **aberat a culpa, eum damnaverunt,** QUOIQU'*il fût innocent, ils le condamnèrent.*
Quamquam **quid loquor,** MAIS, *que dis-je ?*

(Dans le premier cas, **quamquam** est une conjonction : « quoique »; dans le second cas, il a un sens adverbial : « mais, du reste, cependant ».)

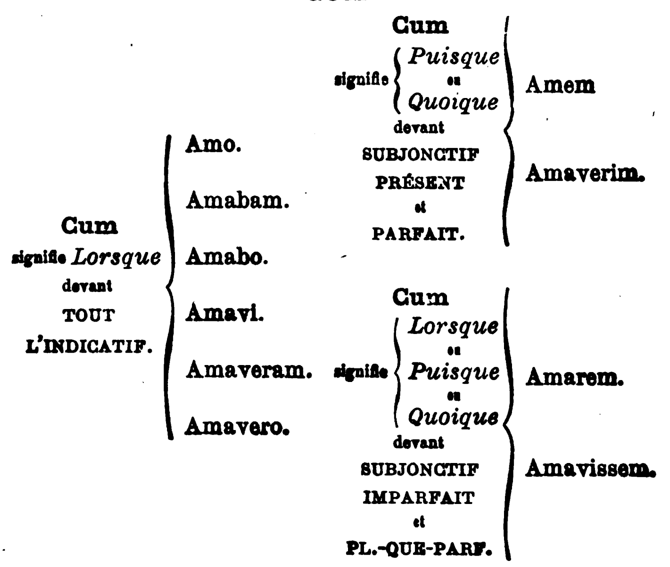
Tels sont encore :

Cum maxime	CONJ. sign.	*quand surtout....*	ADV. se trad. par	*précisément.*
Cum..........	— —	*lorsque*...........	— —	*non seulement*.[1]
Quotiens.....	— —	*toutes les fois que*	— —	*combien de fois.*
Quo...........	— —	*afin que*..........	— —	*c'est pourquoi.*
Quamobrem .	— —	*pourquoi*.........	— —	*c'est pourquoi.*
Quasi.........	— —	*comme si*.........	— —	*pour ainsi dire.*

1. Dans l'expression **cum... tum...,** *non seulement... mais encore...*

I. P. — * *C'est une application de ce principe que le latin aime à tenir la pensée en suspens. Elle est très fréquente, très importante et souvent embarrassante.*

Tableaux récapitulatifs des divers sens des conjonctions



UT

Ut signifie devant l'INDICATIF.

- 1° *Quand, dès que :* Ut haec dixit, profectus est.
- 2° *Comme, de même que :* Ut sementem facis, ita metis.

Ut signifie devant le SUBJONCTIF

- 1° *Que :* Suadeo ut legas
- 2° *Afin que :* Audi ut discas.
- 3° (*A tel point*) *que*, *de sorte que :* (Adeo) eloquens est ut fidem faciat. Arboribus consita Italia est, ut pomarium videatur.
- 4° *En admettant que :* Ut desint vires.

Proposition participe équivalent des trois autres propositions subordonnées.

201. Principe général : Le participe passé, présent, quelquefois futur, accordé* avec un mot de la proposition principale, joue le rôle de propositions relatives, complétives, circonstancielles.

1er Cas. — *PROPOSITION PARTICIPE ÉQUIVALENT D'UNE PROPOSITION RELATIVE.*

C'est un cas fréquent :

Juveni *agenti* **nullus dies longus est,** *pour le jeune homme s'*OCCUPANT (= *qui s'occupe*), *aucun jour n'est long.*

2e Cas. — *PROPOSITION PARTICIPE ÉQUIVALENT D'UNE PROPOSITION COMPLÉTIVE*

ANGEBAT VIRUM SICILIA AMISSA.

1° Le participe passé passif accordé avec un substantif s'emploie à tous les cas pour remplir toutes les fonctions de sujet ou de complément :

Angebat virum *Sicilia amissa,* m. à m. *la Sicile perdue,* = LA PERTE *de la Sicile désespérait cet homme.*

Cf. en fr. : *Mon voyage dépeint* **vous sera d'un plaisir extrême.** (LA FONTAINE.)

Vir lugebat *Siciliam amissam, cet homme déplorait* LA PERTE *de la Sicile.*

Dolor *Siciliae amissae, la douleur* DE LA PERTE *de la Sicile,* etc.

Vidi eum ingredientem.
Vidi eum ingredi.

2° Le participe présent, accordé avec le complément direct des verbes marquant une *perception* des sens (*voir, entendre,* etc.), s'emploie en même temps que

I. P. — * *Il ne faut pas confondre cet emploi du participe avec celui du participe employé comme adjectif :* un arbre élevé, *et ne formant pas par suite une proposition distincte.*

la proposition complétive à l'infinitif, mais avec un sens différent :

Vidi *eum* **ingredientem,** m. à m. *je l'ai vu entrant,* = *je l'ai vu* ENTRER.

Vidi *eum* **ingredi,** *j'ai vu* QU'IL ENTRAIT.

3e Cas. — *PROPOSITION PARTICIPE ÉQUIVALENT D'UNE PROPOSITION CIRCONSTANCIELLE.*

Tout participe peut remplacer une proposition circonstancielle.

Ainsi, **volens** peut signifier :

Lorsqu'il veut........	et marquer	**le temps.**
Parce qu'il veut......	—	**la cause.**
S'il veut..............	—	**la condition.**
Quoiqu'il veuille......	—	**la concession.**

Pour distinguer entre ces significations, on en est arrivé à faire précéder le participe de particules temporelles, causales, conditionnelles, concessives, etc. :

Simul **increpans,** TOUT EN *gourmandant, etc.*

N. B. — Le gérondif peut aussi remplacer une proposition circonstancielle :

Canes *ad venandum* **facti sunt,** *les chiens sont faits* POUR CHASSER.
Castigat *ridendo* **mores,** *il corrige les mœurs* EN RIANT

4e Cas. — *PROPOSITION PARTICIPE A L'ABLATIF ABSOLU.*

URBE CAPTA, HOSTIS PROFECTUS EST.

Enfin, le participe peut ne s'accorder avec aucun des mots de la proposition* principale :

Il forme alors avec son sujet, à l'ablatif, une *proposition participe à l'ablatif absolu* (c'est-à-dire indépendante du reste de la phrase) :

Urbe capta, hostis profectus est, *après avoir pris la ville* (ou *la ville prise*), *l'ennemi s'en alla.*

I. P. — * *Ce 4e cas ne doit pas être confondu avec le 2e où le participe s'accorde avec un mot de la proposition* (§ 201, 2e cas) :

Urbem captam hostis *diripuit,* m. à m. *l'ennemi pilla la ville prise,* = *après avoir pris la ville, l'ennemi la pilla.* (Traduisez en français : *L'ennemi prit la ville et la pilla.*)

ACTION des PRINCIPALES sur les SUBORDONNÉES

202. Principe général : La principale attire la subordonnée à un temps et à un mode analogues au sien.

D'où les deux grandes règles* de la *concordance des temps* et de l'*attraction modale*.

Concordance des temps.

(Attraction temporelle.)

203. Le verbe subordonné au subjonctif est à une forme du subjonctif présent, si le verbe principal est au présent ou au futur.

Le verbe subordonné est à une forme du subjonctif passé, si le verbe principal est au passé :

A) **Time*o* ne veni*at*,** *je crains qu'il ne vienne.*
Time*o* ne vene*rit*, *je crains qu'il ne soit venu.*

B) **Tim*ebam* ne veni*ret*,** *je craignais qu'il ne vînt.*
Tim*ebam* ne veni*sset*, *je craignais qu'il ne fût venu.*

N. B. — 1° Au subjonctif, les formes du présent sont le présent et le parfait : **Amem, amaverim.**

Les formes du passé sont l'imparfait et le plus-que-parfait : **Amarem, amavissem.**

2° A l'indicatif, le parfait, par exemple **legi**, est considéré comme une forme du présent quand il signifie *j'ai lu*, — et comme une forme du passé quand il signifie *je lus*.

PRÉCISION DES TEMPS.

204. A côté de la **règle** de la *concordance des temps*, il y a en latin l'**habitude** de la *précision des temps*.

Le latin emploie le temps qui traduit *précisément* le rapport vrai des actions entre elles.

I. P. — **Ces règles peuvent être considerées comme une application du principe d'accord : le latin fait non seulement l'accord des* genres, *des* nombres, *des* cas, *mais encore l'accord des* temps *et des* modes.

Il exprime donc plus exactement que le français le *passé*, le *présent*, le *futur*.

1° *Le passé :*

Oculi, quocumque incid*erunt*, vident... m. à m. *les regards, partout où ils* ONT ÉTÉ PORTÉS, *voient*. En franç. : *Partout où l'on* PORTE *les regards, on voit...*

(Le latin exprime donc précisément les temps, puisque le fait d'*être porté* est **passé** quand le fait de *voir* se produit.)

2° *Le présent :*

Exciderat puppi, dum sidera serv*at*, m. à m. *il était tombé de la poupe, tandis qu'il* OBSERVE *les astres* En franç. : *Il était tombé, tandis qu'il* OBSERVAIT...

(Le latin exprime donc précisément les temps, puisque le fait d'*observer* était **présent** quand le fait de *tomber* s'est produit.)

3° *Le futur :*

Spero me asse*cuturum*, m. à m. *j'espère moi* DEVOIR OBTENIR. En franç. : *J'espère* OBTENIR.

(Le latin exprime donc précisément les temps, puisque le fait d'*obtenir* est **futur** par rapport au fait d'*espérer*.)

Hunc librum si leg*eris*, laetabor, m. à m. *si tu* AURAS LU *ce livre, j'en serai charmé*. En franç. : *Si tu* LIS *ce livre, j'en serai charmé.*

(Ici encore le latin exprime précisément les temps, puisque le **fait** de *lire* sera un **passé** quand le fait d'*être charmé* se produira.)

N. B. — Parfois la *précision des temps* s'oppose à la *concordance des temps*, ou inversement*. Dans ces oppositions, c'est tantôt l'une, tantôt l'autre qui l'emporte :

Sensit quanta vis conscientiae *esset*, m. à m. *il sentit combien* ÉTAIT *grande la force de la conscience*. En franç. : *il sentit combien* EST *grande...*

La concordance des temps l'a emporté sur la précision des temps qui eût exigé le *présent*, car la « force de la conscience » est un fait toujours présent.

Mais c'est la précision des temps qui l'emporte dans l'exemple inverse :

Cognovit quantum in bello fortuna *possit*, *il connut ce que* PEUT *la fortune dans la guerre;*

et surtout dans :

Exciderat puppi, dum sidera serv*at.*

I. P. — * *L'application de ces règles délicates* (§ 203, 204, 205) *est une des plus grandes difficultés de la syntaxe latine.*

Attraction modale.

205. Le verbe qui dépend d'un autre verbe à l'infinitif ou au subjonctif est *volontiers* lui-même au subjonctif.

Il y est *obligatoirement* s'il fait partie d'une proposition absolument nécessaire au sens de la proposition principale.

Et cela quand même, en vertu d'une des règles précédentes, le verbe devrait être à l'indicatif :

> **Quidvis perpetitur, dum quod vel*it* consequatur,** *il souffre tout pourvu qu'il obtienne ce qu'il* VEUT. (On aurait, sans subjonctif : **Consequ*itur* quod vu*lt*.**)

DISCOURS INDIRECT.

206. Les règles du discours indirect sont une application des règles de l'attraction modale.

En effet :

> ***Volo*, inquit,** JE VEUX, *dit-il;*
> ***Ite*, inquit,** ALLEZ, *dit-il,*

qui sont du discours direct, deviennent en discours indirect :

> **Dixit *se velle*,** *il dit* QU'IL VOULAIT.
> **Dixit *irent*,** *il dit* QU'ILS ALLASSENT.

Les propositions, qui étaient indépendantes dans le discours direct (**volo, ite**), deviennent dans le discours indirect des propositions à l'*infinitif* (quand elles étaient affirmatives) ou au *subjonctif* (dans les autres cas, c'est-à-dire quand elles étaient impératives, interrogatives, etc.).

En conséquence, par attraction modale, *tous* les verbes des propositions subordonnées sont, dans le discours indirect, au subjonctif :

> **Aristoteles ait bestiolas quasdam *nasci* quae unum diem viv*ant*,** *Aristote dit qu'il naît des insectes qui ne vivent qu'un jour.*

N. B. — Le style indirect, quand il est employé, annule, pour ainsi dire, toutes les règles précédentes d'après lesquelles les verbes sont à l'indicatif, auquel il fait toujours substituer le subjonctif.

CINQUIÈME PARTIE

LA CONSTRUCTION LATINE*

Mot à mot grammatical et ordre des mots.

207. La connaissance de toutes les règles précédentes permet de faire le *mot à mot grammatical* d'une phrase, condition nécessaire, mais non unique de son intelligence complète.

En effet, le *mot à mot grammatical* nous fait saisir dans une phrase les rapports syntaxiques exprimés par les terminaisons, mais non l'ordre des idées exprimé par l'*ordre des mots,* puisque cet ordre des mots est précisément brouillé par le mot à mot grammatical.

Soit la phrase :

Urbem captam hostis diripuit;

le mot à mot grammatical la transforme ainsi :

Hostis diripuit urbem captam.
L'ennemi pilla la ville prise.

Ce mot à mot nous a montré les rapports syntaxiques (**hostis,** sujet; **urbem,** complément, etc.), mais en même temps a complètement brouillé l'ordre des idées. En effet, il a mis la dernière (**captam,** à la fin) l'idée qui devrait être la première, puisqu'il a fallu *prendre* la ville avant de la *piller.*

Il reste donc quelque chose à faire après le mot à mot grammatical :

C'est de retrouver dans l'ordre primitif des mots de la phrase latine l'ordre des idées;

Puis, quand on traduit, de conserver, autant que

I. P. — * *Pour la construction, les élèves se trouvent en présence non de règles fixes, mais plutôt de simples habitudes n'ayant rien d'absolu.*

possible, cet ordre des idées si important en disant, par exemple :

La ville prise, l'ennemi la pilla;

ou bien :

L'ennemi prit et pilla la ville;

ou bien :

L'ennemi prit la ville et la pilla.

D'où les principes suivants :

1° **Étant donné l'importance de l'ordre des mots, changez cet ordre, autant qu'il le faut, mais pas plus qu'il ne faut, pour faire le mot à mot grammatical *.**

Voici le texte latin de la seconde phrase de l'Agricola :

« *Sed apud priores ut agere digna memoratu pronum magisque in aperto erat, ita celeberrimus quisque ingenio ad prodendam virtutis memoriam, sine gratia aut ambitione, bonae tantum conscientiae pretio ducebatur.* »

Il serait abusif de bouleverser cette phrase, de la « déconstruire », comme fait la traduction juxtalinéaire ci-dessous :

Sed, ut agere	Mais, comme faire
digna memoratu	des choses dignes d'être citées
erat pronum	était chose naturelle
magisque in aperto	et plus à champ ouvert (facile)
apud priores,	chez nos devanciers,
ita quisque	ainsi chaque écrivain
celeberrimus ingenio	très-célèbre par le génie
ducebatur tantum	était conduit seulement
pretio bonae conscientiae,	par le prix d'une bonne conscience,
sine gratia aut ambitione,	sans affection ou ambition,
ad prodendam	à mettre au jour
memoriam virtutis.	le souvenir de la vertu.

A la rigueur, il aurait pu suffire de changer *deux* mots de place :

I. P. — * *Si les élèves font si souvent les traductions plutôt avec leur dictionnaire qu'avec leur logique, n'est-ce pas parce qu'ils lâchent ce guide logique qu'est l'ordre des mots?*

« *Sed apud priores ut agere digna memoratu* **erat** *pronum magisque in aperto ..., ita celeberrimus quisque ingenio* **ducebatur** *ad prodendam virtutis memoriam, sine gratia aut ambitione, bonae tantum conscientiae pretio ...* »

Il aurait suffi de « mobiliser », pour ainsi dire, les verbes, et cela suffira souvent*. Il est vrai que ce ne sera jamais qu'un minimum, et toujours nécessaire.

2° Si vous avez dû changer l'ordre des mots, — après le mot à mot grammatical, hâtez-vous de le retrouver en relisant la phrase latine dans son ordre vrai, et en faisant de cette lecture une *lecture expressive* **de l'ordre des idées.**

3° Une fois l'ordre des idées retrouvé, rendez-le par la traduction, parce que l'art de traduire est l'art de trouver les tournures qui permettent de conserver en français l'ordre des idées.

N. B. — S'il faut veiller à la succession des idées, il ne faut pas être esclave de la succession des mots, et, par exemple, vouloir toujours conserver à chaque mot la même place en français qu'en latin.

En particulier, il serait aussi inutile qu'impossible de vouloir toujours maintenir le verbe à la fin en français, parce qu'il est à la fin en latin.

Ordre des mots dans la Proposition simple.

208. Principe général : L'ordre des idées détermine la place des mots dans la proposition simple.

Vulneratum ducem milites abstulerunt.

Vulneratum est en tête, parce que le général a été *blessé* avant d'être *emporté*.

I. P. — * *C'est évidemment à l'abus, ou tout au moins au souci unique du mot à mot grammatical, qu'est dû l'embarras des élèves à trouver dans leurs thèmes ou dissertations un ordre des mots vraiment latin.*

Règle unique. — La règle unique et essentielle de la construction latine est la suivante (cf. p. 1) :

Les compléments précèdent le terme complété *.

Brutus Caesarem occidit.

Brutus, sujet, en tête.
Occidit, verbe, à la fin.
Caesarem, complément, *avant* le terme complété.

Le verbe est généralement à la fin, parce que c'est la condition pour qu'il soit précédé de tous ses compléments.

Exceptions. — Il arrive souvent que cet ordre n'est pas observé, pour quelqu'une des raisons suivantes :

1° *Pour l'ordre chronologique.* — Les mots se succèdent suivant l'ordre *chronologique* des faits qu'ils expriment :

Paratas **naves Scipio conscendit.**

Paratas est en tête parce que, chronologiquement, l'« équipement » des navires a précédé l'« embarquement ».

2° *Pour la liaison des idées.* — L'idée *initiale* d'une phrase est généralement liée à l'idée *finale* de la phrase précédente :

Victores trucidabant quos ***pellere*** **non poterant.** ***Pepulerunt*** **tamen jam paucos superantes.**
Hostes ***legatos*** **miserunt.** ***Una cum his legatis*** **dux venit.**

C'est pour cette raison que les démonstratifs **is, hic**, le relatif **qui,** les particules **ibi, inde, tum,** commencent si souvent les phrases.

I. P. — * *De là résulte qu'en latin la pensée est tenue en suspens jusqu'à la fin de la phrase.*

3° *Pour l'importance des idées.* — Un mot qu'on veut faire ressortir est placé soit au *début*, soit à la *fin* de la phrase, ces deux places étant les plus importantes :

> *Flebunt* **Germanicum etiam ignoti.**
> (Tacite, *Dernières paroles de Germanicus*, Ann., II, 71.)

Flebunt est en tête pour faire ressortir les « pleurs ».

> **Tanta sanguinis nostri hauriendi est** *sitis !*
> (Tite-Live, *Disc. de V. Virius*, XXVI, 13.)

Sitis est à la fin pour que ressorte la force de ce mot.

4° *Pour la variété.* — On évite, dans la construction, une uniformité fatigante.

5° *Pour l'harmonie.* — On évite de rapprocher les sons durs, *stirps splendida*, ou les sons identiques, *cum cum eo fuissem*.

6° *Pour la clarté.* — On emploie la construction *analytique* au lieu de la construction *synthétique*, quand on veut être spécialement clair, par exemple dans les définitions.

7° *Pour des raisons de métrique, en poésie**. — C'est pour ces raisons de métrique qu'on trouvera toutes les habitudes ordinaires de la construction beaucoup plus souvent violées en poésie qu'en prose.

Remarques. — I. Liaison des mots. Les mots, liés dans la pensée, sont généralement aussi rapprochés dans la construction, que ces mots expriment des idées analogues ou des idées contraires :

> **Sublato** *tyranno tyrannida* **manere video.**
> *Viri muliebriter* **agunt.**

I. P. — * *Le changement d'un seul mot entraine souvent le changement de toute la construction, le mot qui change amenant avec lui ses compléments, etc.*

II. ENCLAVE DES MOTS. Entre deux mots qui se rapportent l'un à l'autre, on *enclave* souvent leurs compléments * :

> *Magnam* **hominis** *mentem.*
> **O** *divina* **senatus frequentis in aede Bellonae** *admurmuratio.*
> *Tua* **in me** *benevolentia.*

Dans ce 3e exemple l'*enclave* est de règle, car le latin ne lie un substantif à un substantif ou à un pronom par une préposition (sauf **cum** et **sine**) que grâce à l'*enclave*.

Ordre des propositions dans la phrase complexe.

209. Principe général : L'ordre des idées détermine la place des propositions dans la phrase complexe.

DOUBLE RÈGLE. — Tantôt la période latine est formée par une réunion de principales, tantôt par l'union d'une principale et d'une ou plusieurs subordonnées.

1° *Période à principales* (*Dichotomie*). — La période à principales se présente généralement sous la forme de deux phrases marchant pour ainsi dire parallèlement, et précédées de deux conjonctions ou autres mots qui se correspondent :

> ***Non solum*** **me saucium recreavit,**
> ***sed etiam*** **me praeda donavit.**

Telles sont toutes les phrases où se trouve une *dichotomie* (coupe en deux), c'est-à-dire les phrases séparées en deux membres parallèles, phrases que le latin recherchait beaucoup, dans son amour de la précision, et par suite de l'antithèse :

> **Magister** *nec* **habeat vitia,** *nec* **ferat.** *Non* **austeritas ejus tristis,** *non* **dissoluta sit comitas, ne** *inde* **odium** *hinc* **contemptus oriatur.** *Quo* **saepius monuerit,** *hoc* **rarius castigabit...**
> (QUINTILIEN, II, 2.)

I. P. — * *Par suite, les mots enclavés ne doivent généralement pas être séparés dans la traduction de ceux qui les enclavent.*

Voici le tableau des principales dichotomies :

Introduisent des phrases dichotomiques*

LES CONJONCTIONS QUI SE CORRESPONDENT

Et... *d'une part...*	**Et...** *d'autre part...*
Neque... *d'une part ne... pas...*	**Et...** *d'autre part...*
Neque... *ni...*	**Neque...** *ni...*
Aut...	**Aut...**
Vel... *ou bien...*	**Vel...** *ou bien...*
Sive... *soit...*	**Sive...** *soit...*
Non... *non...*	**Sed...** *mais...*
Non tantum...	**Sed etiam...**
Non solum...	**Sed etiam...**
Non modo...	**Sed etiam...**
Cum... *non seulement...*	**Tum...** *mais encore...*
Tum...	**Tum...**
Interim...	**Interim...**
Modo...	**Modo...**
Nunc...	**Nunc...**
Jam...	**Jam...**
Interdum... *tantôt...*	**Interdum...** *tantôt...*
Ut...	**Ita...**
Ut...	**Sic...**
Quemadmodum...	**Ita...**
Sicut...	**Ita...**
Velut...	**Ita...**
Prout... *de même que...*	**Ita...** *de même...*
Etc., etc.	

LES CORRÉLATIFS

Quo... *plus...*	**Eo** (*ou* **hoc**)... *plus...*
Tantus... *aussi grand...*	**Quantus...** *que...*
Tot... *aussi nombreux...*	**Quot...** *que...*
Tantum... *autant...*	**Quantum...** *que...*
Tanti... *aussi cher...*	**Quanti...** *que...*
Tanto... *d'autant (plus)...*	**Quanto...** *que...*
Totiens... *autant de fois..*	**Quotiens..** *que...*
Talis... *tel...*	**Qualis...** *que...*
Tam... *autant...*	**Quam...** *que...*
Tantopere... *autant...*	**Quantopere...** *que...*
Tamdiu... *aussi longtemps...*	**Quamdiu...** *que...*
Etc., etc.	

DIVERS MOTS

Alii...	**Alii...**
Alteri... *les uns...*	**Alteri...** *les autres...*
Unus... *l'un...*	**Alter...** *l'autre...*
Pars... *les uns...*	**Pars...** *les autres...*
Partim... *en partie...*	**Partim...** *en partie...*
Aliter... *d'une manière...*	**Aliter...** *d'une autre...*
Alias... *tantôt...*	**Alias...** *tantôt...*
Utrum...	**An?...**
Ne... *est-ce que...*	**An ?...** *ou bien?...*
Etc., etc.	

N. B. — Il se produit souvent, surtout pour les corrélatifs, des inversions.

On dit à la fois :

Tot fructus quot flores, *autant de fruits que de fleurs.*

Quot servi tot hostes, *autant d'esclaves, autant d'ennemis.*

I. P. — * *Étant donné le goût des latins pour l'antithèse, les phrases dichotomiques sont chez eux aussi nombreuses que les phrases périodiques.*

2° *Période proprement dite.*

Trois cas principaux sont à prévoir.

A. LA PRINCIPALE *précède* LA SUBORDONNÉE (P. S.) :

Non deterret sapientem mors — quominus in omne tempus reipublicae suisque consulat.

B. LA PRINCIPALE *suit* LA SUBORDONNÉE (S. P.) :

Quanquam excellebat Aristides abstinentia, — tamen exsilio decem annorum multatus est.

C. LA PRINCIPALE *est encadrée* ENTRE DEUX SUBORDONNÉES (S. P. S) :

Si amicitia frui volumus — virtuti opera danda est — sine qua amicitiam consequi non possumus.

L'usage apprendra les autres combinaisons possibles, mais toujours soumises à cette règle, que l'idée principale est exprimée par la proposition principale et les idées accessoires par les propositions subordonnées.

Remarques. — I. LIAISON DES PROPOSITIONS. Le latin préfère aux propositions *qui se succèdent* les propositions *qui se subordonnent,* marquant ainsi la liaison des idées par la liaison la plus étroite possible des propositions.

Exemple de succession de propositions :

« Sardanapale fut battu, il se retira dans son palais ; là il fit élever un bûcher, y mit le feu et se livra aux flammes, lui et ses trésors. »

Exemple de subordination de propositions :

« *Sardanapalus victus in regiam se recepit, ubi exstructa incensaque pyra et se et divitias suas in incendium misit.* »

II. ENCLAVE DES PROPOSITIONS. A l'intérieur d'une proposition principale on enclave souvent la subordonnée.

Illam *quam conceperunt* **mentem** *scio.*

Ariovistus respondit jus esse belli, **ut** *qui vicissent, his quos vicissent, quemadmodum vellent* **imperarent.**

N. B. — Toutes les observations de cette cinquième partie, en montrant comment la phrase latine, par l'ordre des mots, represente exactement l'enchaînement logique des idées et leur importance relative, expliquent en même temps pourquoi la pratique de la langue latine a tant d'importance pour la formation logique des esprits.

FIN.

INDEX ALPHABÉTIQUE

Les chiffres renvoient aux pages.

Les chiffres renvoient aux pages.

Les chiffres renvoient aux pages.

Les chiffres renvoient aux pages.

Les chiffres renvoient aux pages.

LISTE ALPHABÉTIQUE DES RÈGLES

Les chiffres renvoient aux pages.

Les chiffres renvoient aux pages.

TABLE DES MATIÈRES

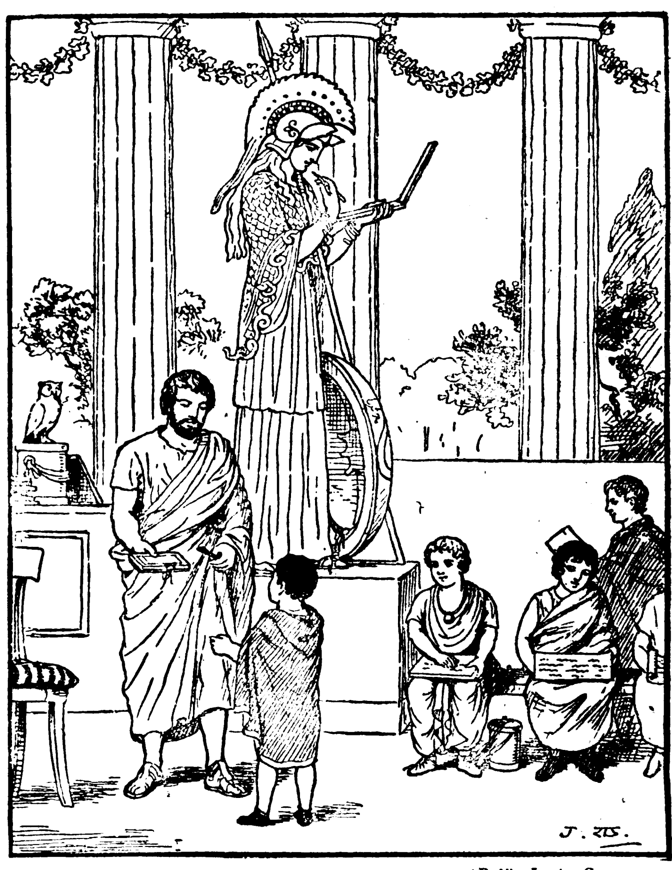
MORPHOLOGIE

Les chiffres renvoient aux pages.

SYNTAXE

Les chiffres renvoient aux pages.

Toulouse, Imp. DOULADOURE-PRIVAT, rue St-Rome, 39. — 2224



UNE ÉCOLE ROMAINE (*Bell's Latin Course.* — London.)

VOCABULAIRE (à apprendre).

Capsa, ae,	*f.*,	boîte, caisse.
Cathedra, ae,	*f.*,	chaise.
Fere,	*adv.*,	presque.
Imago, ginis,	*f.*,	image.
Ligneus, a, um,		de bois.
Noctua, ae,	*f.*,	chouette.
Sinister, tra, trum,		gauche.
Stilus, i,	*m.*,	stylet (à écrire).
Evolvo, is, i, olutum,		dérouler.
Volumen, inis, *n.*, [ere,		rouleau, volume.

Tabella, ae,	*f.*,	tablette.
Operio, is, erui, ertum,		couvrir.
Codex, dicis, *m.*, [ire,		manuscrit.
Abacus, i,	*m.*,	abaque, tableau à [compter]
Columna, ae,	*f.*,	colonne.
Serta, orum,	*pl. n.*,	guirlande.
Aegis, idis,	*f.*,	égide.
Computo, as, avi, atum,		compter.
Bulla, ae,	*f.*, [are,	bulle, petite boule d'or.

333. Exercice instantané de version.

Le professeur lit lentement, et fait traduire chaque phrase. Les élèves regardent uniquement l'image, et traduisent à l'ouïe.

In imagine vides scholam Romanam. In Italia annus ver perpetuum fere erat; scholae igitur non clausae erant, sed in porticibus atque in hortis saepe collocatae. Itaque post columnas sertis ornatas multas arbores adspicis, amoenum discipulis spectaculum.

Scholis praeerat dea Minerva, quae litterarum, scientiarum, omniumque artium dea fuit. Minervam facile agnoscis : nam galeam in capite, hastam in brachio, clipeum ad pedes habet. Stilum dextrā tenet, quo in tabellis scribit. Aegis deae humeros tegit. Post deam est noctua, Minervae avis, signum sapientiae prudentiaeque.

Quattuor vides discipulos, quorum primus a tergo visus ad magistrum spectat. Magister cathedram reliquit et tabellas dextrā, stilum sinistrā puero praebet. Tabellae ligneae sunt, et cerā opertae : stili acie antiqui in cera litteras scribunt, quas deinde, reverso stilo, delent.

Secundus puer, ad pedes deae, abaco numeros computat, nec est, ut puto, ad rem intentus; nam ad amicum suum, non ad abacum spectat. Inter secundum et tertium puerum capsam vides, in qua codices, stilum et tabellas collocant discipuli. Secundum vero puerum nobilem esse ex bulla agnoscis, quam in collo habet, ceteri autem non habent. Codices antiqui non sunt, ut nostri, multis paginis facti, sed volumina, quae discipuli evolvunt.

334. Questionnaire.

L'élève répond en latin en reprenant le verbe latin :

(Ex. : Quid vides in imagine? — Video scholam romanam.)

Quid vides in imagine? — Deamne agnoscis quae scholae praeest? — Quae sunt deae ornamenta? — Quid facit? — Cur adest noctua? — Cur scholis Minerva praeest. — Quid magister dat puero? — Quomodo in tabellis scripserunt Romani? — Quot sunt pueri in schola? — Quid facit primus in tabella lignea? — Quid faciunt ceteri? — Quid est ad pedes puerorum? — Nonne jucundae erant antiquae scholae? Cur?

LANGUE ESPAGNOLE

Grammaire espagnole, à l'usage des classes, par J.-M.-B. Mareca, ancien professeur au Lycée de Toulouse; 3e édition, *entièrement refondue et considérablement augmentée*, par Louis Dubois, professeur agrégé d'espagnol au Lycée et à l'Ecole supérieure de Commerce de Toulouse, 1 vol. in-12, relié. Prix.................................. **2 25**

Sous cette nouvelle forme, cette Grammaire suffira largement aux candidats à nos baccalauréats et au brevet supérieur. Elle ne sera pas moins utile, nous osons l'espérer, aux personnes, de jour en jour plus nombreuses, simplement désireuses de se familiariser avec la belle et noble langue espagnole.

Exercices espagnols oraux (Phrases détachées et Textes suivis), pour servir de complément à la Grammaire de J.-M.-B. Mareca et L. Dubois, par Louis Dubois, professeur agrégé d'espagnol au Lycée et à l'Ecole supérieure de Commerce de Toulouse, 1 vol. in-12 relié.............................. **2 25**

Cet ouvrage se compose de deux parties bien distinctes. La première contient des exercices dont la difficulté croît graduellement; ils sont formés de phrases détachées qui suivent pas à pas la Grammaire du même auteur et ont été empruntées à des auteurs modernes ou contemporains. La deuxième partie comprend des morceaux choisis, thèmes et versions, dont la plupart ont servi pour les examens de l'Enseignement Secondaire ou Primaire.
Les *Exercices espagnols oraux* sont le complément indispensable de la *Grammaire*.

Nouveau Dictionnaire français-espagnol et espagnol-français, *avec la prononciation figurée*, rédigé d'après les meilleurs dictionnaires publiés jusqu'à ce jour; *la partie espagnole est entièrement conforme à la nouvelle orthographe de l'Académie royale de Madrid*, etc., par J. Darbas et J.-U. Igon, consul de la République Argentine à Toulouse. Nouvelle édition, revue par J. Mareca, ancien professeur au Lycée de Toulouse, 1 fort vol. de **1,600 pages**, relié toile.............................. **8 »**

Le Nouveau Dictionnaire franco-espagnol et espagnol-français contient tous les mots usuels et littéraires des deux langues; il marque les diverses acceptions, les différences de construction qui annoncent les différences de sens, et les principales expressions proverbiales. Néanmoins, il n'a pas la prétention d'être un livre d'érudition, ni même un livre savant; il prétend seulement être un instrument utile entre les mains de toutes les personnes, et notamment des élèves des écoles. D'autre part, il a été composé avec un grand soin, de façon à éviter toutes ces fautes grossières et peu respectueuses de l'orthographe que l'on relève souvent dans les ouvrages de ce genre.

COLLECTION PRIVAT

CLASSIQUES ESPAGNOLS

AVEC NOTES, QUESTIONNAIRES ET COMMENTAIRES

SOUS LA DIRECTION DE **M. ALAUX**

PAR

Th. ALAUX, ancien professeur d'Espagnol au Lycée de Bordeaux.

J. MARECA, ancien professeur d'Espagnol au Lycée de Toulouse.

L. SAGARDOŸ, licencié ès lettres de l'Université de Madrid.

1. SAMANIEGO et IRIARTE, **Fábulas morales et literarias.** 1 vol. in-12, cart. .... 2 »
2. QUINTANA, **Vidas de los Españoles célebres.** 1 vol. in-12, cart.......................... 2 »
3. MESONERO ROMANOS, **Escenas matritenses.** 1 vol. in-12, cart. 1 50
4. CERVANTES, **Don Quijote de la Mancha ; — Novelas ejemplares.** 1 vol. in-12, cart. 2 25
   (Ouvrage recommandé par le Ministère de l'Instruction publique. Bulletin du 19 avril 1902).
5. SOLÍS, **Historia de la Conquista de Méjico.** 1 vol. in-12, cart. 2 50
6. TRUEBA, **Cuentos populares.** 1 vol. in-12, cartonné.............................. 2 »

EN PRÉPARATION :

7. MENDOZA, **Guerra de Granada.** 1 vol. in-12, cart.
8. ALARCÓN, **La Verdad sospechosa.** 1 vol. in-12, cart.
9. GUILLÉN DE CASTRO, **Las Mocedades del Cid.** 1 vol. in-12, cart.

ENSEIGNEMENT DES LANGUES VIVANTES

Ouvrages conformes aux Nouveaux Programmes du 31 mai 1902

LANGUE ANGLAISE

Ouvrages de MM. DUCRUET, professeur au Lycée Carnot, Paris ; GIBB, prof. au Lycée Saint-Louis, Paris ; ROULIER, prof. au Lycée Buffon, Paris ; STRYIENSKI, prof. au Lycée Saint-Louis, Paris.

Picture Reading and **English Extracts.** Cours élémentaire. 1 vol. grand in-8°, cart. (4e édition) .... 2 »

English Object Lessons (*Vocabulaire et Lectures anglaises*). 1re partie (classe de 6e). 1 volume cart. toile souple (4e édition) .... 2 »

Le même ouvrage : *Exercices*. 1 vol. cart. toile souple .... 1 »

English Object Lessons (*Vocabulaire et Lectures anglaises*. 2e partie (classe de 5e). 1 volume cart. toile souple (3e édition) .... 2 »

Le même ouvrage : *Exercices*. 1 vol. cart. toile souple .... 1 »

Modern English Reader, First Part. *Lectures anglaises* (classe de 4e). 1 vol. cart. toile souple (3e édition) .... 2 »

Modern English Reader, Second Part. *Lectures anglaises* (classe de 3e). 1 vol. cart. toile souple (2e édition) .... 2 »

Modern English Reader, Third Part. (classes de 2e et de 1re). 1 vol. cart. toile souple (3e édition) .... 3 »

PICTURE READING (2e PARTIE).

Exercices de conversation sur les grands Tableaux d'enseignement.

Spring, Summer, Autumn, Winter. Chaque brochure 0 75

Short English Grammar. 1 volume cartonné toile souple (4e édition) 1 20

Ouvrages de M. G. CAMERLYNCK

Professeur au Lycée Voltaire, Paris.

L'Anglais au Brevet supérieur. Nouvelle période triennale (1907-1909). Notes. Sujets de devoirs. 1 vol. illustré, cart. toile souple 1 50

A Handbook of English Composition. Classes de 4e et de 3e. — Classe de seconde (2e langue). 1 vol., abondamment illustré, cart. toile souple .... 2 »

A Handbook of Essay-Writing. Classes de 2e et de 1re (Préparation à l'écrit du Baccalauréat). 1 vol. cart. toile souple 2 75

YA 00040

260631

